



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

DOSSIER PRESSE

vendredi 25 avril 2025

Dossier réalisé avec Tagaday

FRENCH RIVIERA
WORLD AI FILM FESTIVAL

WAIFF

INSTITUT

EUROPIA
COMPRENDRE POUR AGIR



EN PARTENARIAT AVEC



GENARIO

STUDIO
LAFFITTE

techCannes

SOMMAIRE

PRESSE / WEB

(71 articles)

lundi 21 avril 2025

[Nicepremium - Quand le cinéma explore l'intelligence artificielle](#)

Page 12



samedi 19 avril 2025

[Lancement de Genario Studio, studio de création IA pour les professionnels du cinéma et des séries](#)

(258 mots)

Destiné aux producteurs, auteurs et réalisateurs, le studio met la puissance de l'intelligence artificielle au service des visions artistiques en...

Page 14

vendredi 18 avril 2025

[Petites Affiches - WAIFF : Un festival qui récompense l'IA dans le cinéma et qui en débat](#)

Page 15



vendredi 18 avril 2025

[Première réussie pour le festival du film IA \(903 mots\) EVENT. Nice a accueilli ces 11 et 12 avril la première édition du World Artificial Intelligence Film Festival \(WAIFF\), un événement inédit alliant...](#)

Page 17

jeudi 17 avril 2025

[Webtimemedias - World AI Film Festival : pari gagné et cap sur une seconde édition](#)

Page 19



jeudi 17 avril 2025

[\[Brève\] Un succès pour la première édition du World AI Film Festival \(41 mots\)](#)

Page 22



jeudi 17 avril 2025

[L'intelligence artificielle permet d'être efficace sur des étapes d'écriture : un scénariste sétois décroche un prix au World AI Film Festival pour sa série Sk8 \(621 mots\)](#)

À Nice, Philippe Rouin a reçu le deuxième prix pour la meilleure bible de série, écrite à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle. Sur les...

Page 23

jeudi 17 avril 2025

[Amusée, Julie Gayet casse les codes et mise sur une pièce mode particulièrement tape-à-l'oeil \(557 mots\)](#)

Julie Gayet est venue au World AI Film festival dans une tenue aussi élégante que futuriste. L'actrice a renversé les codes de la mode. Julie Gayet a...

Page 25

<p>Satellifacts jeudi 17 avril 2025</p>	<p>World AI Film Festival : bilan de la 1re édition (114 mots) La première édition du World AI Film Festival (WAIFF), qui s'est tenue les 11 et 12 avril à Nice , autour de projets cinéma et audiovisuel créés avec...</p>	<p>Page 30</p>
<p>Midi Libre jeudi 17 avril 2025</p>	<p>Le scénariste Philippe Rouin décroche un prix au World AI Film Festival (544 mots) Cinéma Il a reçu le deuxième prix pour la meilleure bible de série, écrite à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle, pour son projet...</p>	<p>Page 32</p>
<p>Le Monde mercredi 16 avril 2025</p>	<p>A Nice, les noces de l'intelligence artificielle et du cinéma (935 mots) Quand j'ai commencé à travailler avec l'IA [intelligence artificielle] , c'était de la sorcellerie , témoigne la réalisatrice Anna Apter face à une...</p>	<p>Page 34</p>
<p>LE JOURNAL DES FEMMES mardi 15 avril 2025</p>	<p>Julie Gayet ose une paire de lunettes loufoque pour ce festival dédié à l'intelligence artificielle (332 mots) Si elle aime s'habiller en noir, Julie Gayet n'a pas peur d'oser avec la mode. Pour ce faire, elle mise sur les accessoires, comme ici, avec un...</p>	<p>Page 36</p>
<p>HÉRAULT JURIDIQUE & ÉCONOMIQUE mardi 15 avril 2025</p>	<p>Le Sétois Philippe Rouin primé avec SK8, une série boostée à l'IA : "Ça ne remplace pas le talent" (555 mots) Faut-il encore des scénaristes pour écrire des scénarios ? À l'heure du World AI Film Festival, organisé à Nice autour de la plateforme Genario - un...</p>	<p>Page 39</p>
<p>MTL quotidien mardi 15 avril 2025</p>	<p>Lancement de Genario Studio, studio de création IA pour les professionnels du cinéma et des séries (225 mots) À l'occasion du World AI Film Festival 2025 (Waiff), qui s'est tenu à Nice les 11 et 12 avril, la société Genario a dévoilé Genario Studio, une...</p>	<p>Page 41</p>
<p>Tribuca.net tribune bulletin côte d'azur lundi 14 avril 2025</p>	<p>Première réussie pour le WAIFF, le nouveau festival du film azuréen dopé à l'IA (578 mots) Nice a accueilli ces 11 et 12 avril la première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (WAIFF), un événement inédit alliant cinéma et...</p>	<p>Page 42</p>
<p>BFM BUSINESS lundi 14 avril 2025</p>	<p>[Décryptage] Un festival pour les films générés par l'IA (32 mots)</p>	<p>Page 45</p>
<p>le film français lundi 14 avril 2025</p>	<p>Le Waiff dévoile ses premiers lauréats (152 mots) La première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (Waiff) s'est déroulée du 11 et 12 avril 2025 à Nice. Prix du meilleur film IA 1er...</p>	<p>Page 46</p>



lundi 14 avril 2025

[Décryptage] A Nice, le premier festival du cinéma... de l'IA (35 mots)

Page 47



lundi 14 avril 2025

Un festival pour les films générés par l'IA (14 mots)

Page 48



lundi 14 avril 2025

Intelligence artificielle : à Nice, les noces de la tech et du cinéma (912 mots)

Cinéastes, producteurs et spécialistes des nouvelles technologies se sont réunis, vendredi 11 et samedi 12 avril, pour la première édition du World...

Page 49



lundi 14 avril 2025

Le palmarès du premier World AI Film Festival

(220 mots)

Ce vendredi 11 avril 2025, s'est tenue à Nice la première cérémonie de remise des prix du World Artificial Intelligence Film Festival (WAIFF). A...

Page 52



dimanche 13 avril 2025

Comment juger la qualité d'un film réalisé grâce à l'IA ? (811 mots)

Ce week-end à Nice, se tenait un festival de films réalisés avec l'intelligence artificielle, des courts-métrages que de grands noms du cinéma ont...

Page 53

dimanche 13 avril 2025

Culturenet.info - Beau succès pour la première édition du WAIFF dans les Alpes-Maritimes

Page 56



dimanche 13 avril 2025

World AI Film Festival : « The Russian Sleep Experiment » lauréat du meilleur film IA (260 mots)

Le World AI Film Festival (WAIFF), organisé à Nice les 11 et 12 avril, a dévoilé vendredi 11 avril son palmarès récompensant « les talents émergents...

Page 58



samedi 12 avril 2025

L'IA peut être un danger comme une opportunité : le président du jury du premier World AI Film Festival à Nice évoque ces films d'un genre nouveau (935 mots)

interview Sa présence, en tant que président du jury de cette première édition du World AI Film Festival (WAIFF)(1), organisé par le Conseil...

Page 60



samedi 12 avril 2025

Le Waiff dévoile ses premiers lauréats (173 mots)

Cinéma Le Waiff dévoile ses premiers lauréats La première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (Waiff) s'est déroulée du 11 et 12...

Page 63



samedi 12 avril
2025

Julie Gayet retrouve Claude et Sarah Lelouch pour défendre l'intelligence artificielle à Nice (545 mots)

EN IMAGES - Le premier festival de cinéma dédié à l'intelligence artificielle se tient actuellement à Nice en présence de grands noms du 7ème art,...

Page 64



samedi 12 avril
2025

Thomas Bidegain à Nice pour parler cinéma et IA (1018 mots)

Thomas Bidegain à Nice pour parler cinéma et IA PAR LAURENCE LUCCHESI / LLUCCHESI@NICEMATIN.FR Sa présence, en tant que président du jury de cette...

Page 75



vendredi 11 avril
2025

Le World AI Film Festival s'ouvre à Nice (26 mots)

Page 77

vendredi 11 avril
2025

Linfo.re - Festival IA et cinéma à Nice : un jury prestigieux pour une première mondiale

Page 78



vendredi 11 avril
2025

Il faut faire son coming-out : Sarah Lelouch, du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice (294 mots)

Le premier festival mondial du film et de l'intelligence artificielle se tient à Nice ce vendredi et samedi. La co-organisatrice Sarah Lelouch est...

Page 80



vendredi 11 avril
2025

Julie Gayet, Claude Lelouch... À Nice, un jury de choix pour le premier festival mondial mêlant IA et cinéma (907 mots)

Dans le cadre de sa stratégie «Smart Deal», le département des Alpes-Maritimes poursuit son ambition de devenir une terre parmi les plus innovantes...

Page 82



vendredi 11 avril
2025

L'Imprudent, de Pierre Alferi: l'imagination contre la mort (596 mots)

Ce livre posthume raconte l'histoire d'un personnage innocent maltraité par l'existence. En faisant paraître L'Imprudent , texte posthume confié par...

Page 85



vendredi 11 avril
2025

Il faut faire son coming-out : Sarah Lelouch, du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice - ici (258 mots)

Insolite Il faut faire son coming-out : Sarah Lelouch, du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice Le premier festival...

Page 87

le film français

vendredi 11 avril
2025

WORLD AI FILM FESTIVAL: UN ESPACE DE DIALOGUE AUTOUR DE LIA (1327 mots)

La première édition de cet événement, qui aura lieu à Nice les 11 et 12 avril, se veut ouverte au grand public tout en permettant aux professionnels...

Page 88

madame
FRANCE

vendredi 11 avril
2025

À DÉCOUVRIR Penser (avec intelligence) le cinéma de demain (213 mots)

Terre d'accueil des studios de la Victorine et de Cinéroman, festival consacré aux adaptations littéraires sur grand écran, Nice poursuit ses actions...

Page 90

C NEWS

jeudi 10 avril 2025

«World AI Film Festival» : Jury, prix, rencontres...

Tout savoir sur le premier festival de films créés avec l'intelligence artificielle (755 mots)

«World AI Film Festival» : Jury, prix, rencontres... Tout savoir sur le premier festival de films créés avec l'intelligence artificielle Julie Gayet...

Page 91

**Le Journal
du Dimanche**

jeudi 10 avril 2025

Notation de la France, procès de Jonathann Daval, Coachella... Les 4 infos dont vous allez entendre parler demain (609 mots)

Notation de la France, procès de Jonathann Daval, Coachella... Les 4 infos dont vous allez entendre parler demain Chaque soir, le JDD vous présente les...

Page 94

jeudi 10 avril 2025

Webtimemedias - WAIFF à Nice : un premier Festival du Film IA à guichets fermés

Page 96

jeudi 10 avril 2025

Sophianet - WAIFF à Nice : un premier Festival du Film IA à guichets fermés

Page 98

nicematin.com

jeudi 10 avril 2025

Qu'est-ce que c'est que le World AI Film Festival qui débarque à Nice? Présentation avec Sarah

Lelouch (808 mots)

Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI Festival (WAIFF) décernera quatre prix à des courts-métrages réalisés à l'aide de...

Page 100

Satellifacts

jeudi 10 avril 2025

World AI Film Festival : les finalistes pour les prix Genario Pathé, Genario Banijay et ClapAction

(170 mots)

Les 11 finalistes pour les prix du meilleur synopsis de film (Genario Pathé), de la meilleure bible de série (Genario Banijay) et du meilleur film de...

Page 103

nice-matin

jeudi 10 avril 2025

Le World AI Film Festival débarque à Nice (878 mots)

Le World AI Film Festival débarque à Nice PAR JIMMY BOURSICOT / JBOURSICOT@NICEMATIN.FR CE VENDREDI SOIR au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI...

Page 105



jeudi 10 avril 2025

À Nice, l'IA fait son cinéma (262 mots)

Curly, un petit hérisson qui veut remplacer ses épines par de jolies boucles frisées, remportera-t-il un prix ? Après 72 heures de travail et la...

Page 107

mercredi 9 avril
2025

Screendaily - France's inaugural World AI Film Festival aims to show AI won't destroy creativity

Page 108

mercredi 9 avril
2025

Packshotmag - Engle by THE lance une série de podcasts dans le cadre du World AI Film Festival

Page 110



mercredi 9 avril
2025

Intervention de David Konopnicki sur le World AI Film Festival (21 mots)

Page 111



mercredi 9 avril
2025

3 questions à... Marco Landi, (840 mots)

président de l'Institut Européen IA, fondateur du WAIFF (les 11 et 12 avril à Nice). Pourquoi avoir lancé un festival consacré aux films créés avec...

Page 112



mardi 8 avril 2025

Chronique sur le World AI Film Festival (49 mots)

Page 114

mardi 8 avril 2025

Mediakwest - Immersion imminente avec le premier World AI Film Festival

Page 115

vendredi 4 avril
2025

Nicepresse.com - Un nouveau festival entre cinéma et intelligence artificielle débarque à Nice

Page 117



vendredi 4 avril
2025

S. LELOUCH (WAiFF) : «IA : sans tech, il n'y a pas de cinéma» (815 mots)

Screenshot La première édition du World AI Film Festival, dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et...

Page 119



jeudi 3 avril 2025

World AI Film Festival : le programme de la journée d'échanges du 12 avril (160 mots)

Une journée d'échanges autour de l'utilisation de l'IA dans le cinéma va être organisée samedi 12 avril, dans le cadre du World AI Film Festival (11...

Page 122



jeudi 3 avril 2025

Entretien avec Thomas Bidegain, président du jury du World AI Film Festival (834 mots)

Scénariste et réalisateur, Thomas Bidegain a notamment écrit plusieurs films de Jacques Audiard Un prophète, De rouille et d'os, Dheepan, Emilia...

Page 124

Satellifacts

mercredi 2 avril
2025

World AI Film Festival : les finalistes pour le prix du meilleur film IA et le coup de cœur (214 mots)
Les 15 finalistes pour le prix du meilleur film IA et les quatre en lice pour le prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes de la première...

Page 126

Écran total

mercredi 2 avril
2025

“ Il faut de l'information autour de l'IA, pas du fantasme.” (1040 mots)
En tant que scénariste, quel est votre rapport avec l'IA ? Un rapport de curieux. Je suis assez vieux pour avoir vécu l'arrivée de Google et je me...

Page 128

lundi 31 mars 2025

petitesaffiches.fr - World AI Film Festival : la sélection officielle

Page 130

monaco
matin

dimanche 30 mars
2025

EN BREF (100 mots)
EN BREF Un festival consacré au cinéma créé avec l'intelligence artificielle à Nice les 11 et 12 avril Le premier World artificial intelligence film...

Page 133

vendredi 21 mars
2025

webtimemedias.com - Clap première à Nice pour le World AI Film Festival

Page 134

le film français

jeudi 13 mars 2025

Pathé Films s'associe à Genario et au WAiFF pour récompenser les meilleurs synopsis écrits avec IA (284 mots)

Page 137

Digital Pathé Films s'associe à Genario et au WAiFF pour récompenser les meilleurs synopsis écrits avec IA La première édition du World AI Film...

Écran total

jeudi 13 mars 2025

Pathé Films et Genario vont récompenser les meilleurs synopsis de films écrits avec l'IA au Waiff (389 mots)

Page 139

Pathé Films et Genario vont récompenser les meilleurs synopsis de films écrits avec l'IA au Waiff Il y a 2 minutesLe nouveau Prix Genario x Pathé...

Satellifacts

jeudi 13 mars 2025

World AI Film Festival (WAIFF) : Pathé Films s'associe au prix du meilleur synopsis (132 mots)
Pathé Films a annoncé, jeudi 13 mars, s'associer au prix du meilleur synopsis de long métrage du World AI Film Festival (WAIFF). Ce prix Genario x...

Page 141

MT
quotidien
une publication Écran total

mardi 11 mars 2025

Banijay France est partenaire du Waiff Festival pour le Prix de la meilleure bible de série (415 mots)
Présidée par Alexia Laroche-Joubert, la société Banijay France a signé un partenariat avec le World AI Film Festival (Waiff) pour la création d'un...

Page 142

le film français

vendredi 7 mars
2025

Cinéma et intelligence artificielle dialogueront au World AI Film Festival (299 mots)

Digital Cinéma et intelligence artificielle dialogueront au World AI Film Festival La ville de Nice accueillera du 11 au 12 avril 2025 la première...

Page 143

jeudi 6 mars 2025

filmsfestivals.com - WAiFF

Page 145

mercredi 12 février
2025

petitesaffiches.fr - Première édition du World AI Film Festival : déposez vos projets avant le 12 mars

Page 146

LA TRIBUNE
DIMANCHE

dimanche 9 février
2025

« Tech et talents aux Oscars » (724 mots)

L'IA est devenue non seulement une bataille économique mais aussi un débat politique voire une question de civilisation. L'art et le cinéma sont très...

Page 150

Tribuca.net
TRIBUNE BULLETIN CÔTE D'AZUR

vendredi 10 janvier
2025

Avec le WAiFF, la Côte d'Azur accueille un nouveau festival de cinéma dopé à l'IA (155 mots)

Avec le lancement de la première édition du World AI Film Festival (WAiFF) prévue pour les 11 et 12 avril 2025, l'Institut EuropIA met à l'honneur...

Page 152

tribune | côte d'azur
L'AVENIR

vendredi 10 janvier
2025

WAiFF : Nice, future capitale du cinéma ? (867 mots)

#7 E IART. Sur la Côte d'Azur, le cinéma entre dans une nouvelle ère avec le lancement du World AI Film Festival (WAiFF), événement inédit imaginé...

Page 153

jeudi 9 janvier 2025

sophianet.com - Un World AI Film Festival dans la foulée du WAICF

Page 155

jeudi 9 janvier 2025

webtimemedias.com - Un World AI Film Festival dans la foulée du WAICF

Page 157

AUDIOVISUEL

(6 articles)

BFM
CÔTE D'AZUR

lundi 14 avril 2025

[Reportage] - Nice: Quand l'IA s'invite au cinéma (58 mots)

Page 160

RMC
INFO TALK SPORT

samedi 12 avril
2025

[Reportage] Un festival de courts-métrages entièrement réalisés par l'IA - intervention de Sarah Lelouch (20 mots)

Page 161

TVMONACO

vendredi 11 avril
2025

[Reportage] Innovation : le premier festival mondial
mêlant IA et cinéma débarque à Nice (18 mots)

Page 162

3 côte d'azur

vendredi 11 avril
2025

[Reportage] L'IA sur grand écran dans un festival.
(10 mots)

Page 163

ici
Azur

vendredi 11 avril
2025

WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-
organisatrice de l'événement (60 mots)

Page 164

Melody
d'Azur

vendredi 11 avril
2025

WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-
organisatrice de l'événement (27 mots)

Page 165

PRESSE / WEB

Nicepremium - Quand le cinéma explore l'intelligence artificielle

Le World AI Film Festival s'est tenu la semaine dernière à Nice. L'événement a rassemblé professionnels, créateurs et curieux autour des usages de l'IA dans le monde de l'image.

Pendant deux jours, le cinéma **Pathé Gare du Sud** à Nice a accueilli la première édition du **World AI Film Festival** (WAIFF). L'événement, organisé par le Département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'Intelligence Artificielle et l'Institut EuropIA, a réassemblé plus de 1 000 personnes sur deux jours. Il avait pour objectif de **confronter les enjeux technologiques à la création audiovisuelle.**

Au programme : projections, tables rondes, remises de prix et temps d'échange entre artistes, chercheurs et acteurs du secteur. Plus de 1 000 spectateurs ont assisté à la soirée d'ouverture, ponctuée par la remise de **12 prix** dans des catégories variées : films, synopsis, séries ou encore réalisations sur smartphone.

« *L'intelligence artificielle, les supports numériques, les nouveaux formats n'éteignent pas le cinéma : ils l'élargissent, ils l'enrichissent* », a affirmé **Charles Ange Ginésy**, président du Département des Alpes-Maritimes.

Le festival a également permis d'annoncer le lancement de Genario Studio, un pôle de création vidéo assistée par IA. Ce nouvel outil veut accompagner les professionnels dans l'élaboration de scènes, pitches ou séquences hybrides.

Questions de droit, de formation et de place des femmes

Au-delà des œuvres projetées, plusieurs débats ont porté sur les bouleversements que provoque l'IA : droits d'auteur, modèles économiques, nouvelles formes d'écriture. Le jury, composé de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, a salué des films qui interrogent ces transformations.

Marco Landi, président de l'Institut EuropIA, a rappelé : « *l'IA marque un tournant pour le cinéma, mais elle reste un outil : à nous d'en faire bon usage.* »

L'importance de la formation a aussi été mise en avant, notamment pour les techniciens, les étudiants, et les femmes encore peu présentes dans ce domaine.

À l'issue de ces deux journées, l'équipe du WAIFF a confirmé **une seconde édition en 2026**. Le rendez-vous est pris pour poursuivre une réflexion déjà bien engagée sur les mutations de la création à l'ère de l'intelligence artificielle.

<https://www.nicepremium.fr/technologie/quand-le-cinema-explore-lintelligence-artificielle/>



Lancement de Genario Studio, studio de création IA pour les professionnels du cinéma et des séries

Destiné aux producteurs, auteurs et réalisateurs, le studio met la puissance de l'intelligence artificielle au service des visions artistiques en maîtrisant les coûts et les délais.



À l'occasion du World AI Film Festival 2025 (Waiff), qui s'est tenu à Nice les 11 et 12 avril, la société Genario a dévoilé Genario Studio, une entité entièrement dédiée à la création d'images, de scènes et de séquences assistées par l'intelligence artificielle (IA). Destiné aux professionnels du cinéma et des séries, Genario Studio met l'IA au service des visions artistiques. Chaque projet est confié à une équipe dédiée, en dialogue avec les auteurs et les producteurs.

David Defendi, fondateur de Genario et scénariste.

Genario Studio intervient dès le développement, à partir d'un scénario existant ou d'une simple idée, pour imaginer des séquences "puissantes, évocatrices, et techniquement réalisables". L'objectif est d'embrasser cette nouvelle liberté créatrice sans jamais trahir l'intention initiale et en donnant corps à des séquences ambitieuses, créatives, parfois impossibles à produire autrement, tout en maîtrisant les coûts et les délais. Du teaser au storyboard en passant par les moodboards animés, les visualisations de pitch ou les scènes hybrides mêlant tour-

nage réel et image IA, Genario Studio propose un workflow complet, rapide et sur-mesure, directement intégrable dans les process des productions professionnelles. ■



par Emmanuel Bataille

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ **L'IA doit libérer la puissance des Alms et des séries. Elle permet de visualiser plus tôt, produire plus vite, tout en restant Adèle à l'intention des auteurs.** ”



Petites Affiches - WAIFF : Un festival qui récompense l'IA dans le cinéma et qui en débat

le 18 avril 2025

Le département des Alpes-Maritimes a organisé les 11 et 12 avril le premier festival international du film d'intelligence artificielle (WAIFF). Entretien avec Marco Landi, la « tête pensante ».

Comment est né ce projet ?

- Il vient de la longue expertise que l'on a sur l'intelligence artificielle. Grâce à l'engagement du président Charles Ange Ginésy, on a créé en 2018 l'Institut Euro-
pIA, qui continue à agir dans le département et ailleurs. On a créé l'Institut Euro-
pIA Italia, en Suisse, en Belgique et on est en train de le créer au Luxembourg. Pour sensibiliser le grand public sur l'intelligence artificielle. On a commencé bien avant l'arrivée de Chat GPT. Quand on l'a fait, il semblait qu'on parlait de quelque chose de mystérieux. Après cela, on a créé la Maison de l'intelligence artificielle (MIA), qui est dans le centre de Sophia Antipolis. C'est une réalisation formidable, qui a maintenant cinq ans. Sont déjà passés par là 100 000 collégiens. Puis nous avons créé le World AI Cannes Festival (WAICF), qui est vraiment un grand succès pour notre département et qui met en évidence des réalisations de Sophia Antipolis, de l'université (Côte d'Azur) et des entreprises de l'IA dans le département. Mais je vois plus le WAICF comme un événement particulièrement centré sur l'IA générique et je me suis dit que pour innover, il fallait trouver d'autres idées. Et voilà l'idée de commencer à créer des activités qui sont plus verticales, et de discuter de l'impact de l'IA dans le cinéma.

Vous avez également organisé un procès fictif de l'IA dans le cinéma, un an après celui de l'IA à la faculté de Droit de Nice.

- Pourquoi a-t-on fait ça ? Parce qu'il y a encore beaucoup de personnes dans le monde du cinéma qui sont contre l'utilisation de l'IA. Ils ont peur. Ils ont peur surtout parce qu'ils pensent qu'ils vont perdre leur travail. Uber a fait peur et aujourd'hui plus personne ne parle d'Uber, tout le monde l'utilise. Et c'est la raison pour laquelle on a dit, OK, on va donner des prix à ceux qui ont fait des œuvres formidables mais il faut quand même discuter de l'impact de l'IA dans le cinéma. On a aussi organisé les « pro talks » le 12 avril au Palais des rois sardes, réservés aux

professionnels, pour discuter, dans différents aspects, de l'impact de l'IA dans le cinéma. Par exemple, comment protéger les créateurs ? Comment les rémunérer ? Pour maintenir cette imagination, cette créativité, il faut la protéger.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour tout organiser ?

- On l'a fait très vite. Et nous l'avons fait nous, l'Institut EuropIA et le département. Et c'est vrai, j'ai eu la chance de trouver des partenaires, comme Genario, créé par David Defendi, et Sarah Lelouch, la fille de Claude Lelouch (fondatrice de clapAction et de techCannes). En trois mois on a été capable d'avoir un jury d'un niveau exceptionnel.

Combien de films avez-vous reçu ?

- On a reçu près de 1 500 films, c'est un succès énorme. On s'attendait à en avoir 200 ou 300. On commence à voir l'importance que l'IA est en train de prendre dans le cinéma. Et ce qui m'a étonné, c'est qu'on en a presque 70 qui venaient d'Iran. Comment ont-ils su ? On voit vraiment la puissance de la communication à travers les réseaux sociaux.

Quels ont été les critères de sélection ?

- Une durée de moins de 10 minutes et entièrement fait avec l'IA, que ce soit la vidéo, le scénario, la musique. Il y a deux autres caractéristiques importantes : il faut qu'il y ait une histoire et il faut qu'il y ait de l'émotion. Tous les finalistes ont été contrôlés par des experts réunis autour de Julien Raoult, fondateur du Studio Lafitte et directeur artistique du WAIFF.

Propos recueillis par Sébastien GUINÉ



ACTU

Première réussie pour le festival du film IA

EVENT. Nice a accueilli ces 11 et 12 avril la première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (WAIFF), un événement inédit alliant cinéma et intelligence artificielle, qui ambitionne de devenir un rendez-vous incontournable sur la Côte d'Azur.



Premier photocall final sous l'égide de Claude Lelouch, président du jury 2025.

Annoncé en grande pompe en janvier dernier, le WAIFF (*World Artificial Intelligence Film Festival*) a fait sensation pour sa première mondiale, mettant en lumière les meilleures œuvres créées grâce à l'intelligence artificielle. Au total, plus de 1.000 créateurs issus d'une soixantaine de pays ont relevé le défi de créer un film entièrement généré par IA pour cette première édition portée par le Département des Alpes-Maritimes et l'Institut EuropIA, qui célèbre une nouvelle génération de créateurs explorant les possibilités offertes par la tech dans le domaine de la narra-

tion audiovisuelle. Une approche innovante, saluée par un jury de professionnels cinq étoiles, tous présents lors de la cérémonie de remise des prix, parmi lesquels Claude Lelouch, Julie Gayet, Alexia Laroche-Joubert ou encore Thomas Bidégain. Une cérémonie de remise des prix organisée au Pathé Gare du Sud de Nice, qui a fait salle comble pour l'occasion, précédée d'un procès fictif de l'IA au cinéma et suivie, le lendemain, d'une journée dédiée aux rencontres de professionnels du cinéma et de l'IA, cette fois au Palais des Rois Sardes à Nice.

Storytelling local Le président du Département, Charles Ange Ginésy, a profité de l'occasion pour remettre la médaille du Département au cinéaste Claude Lelouch, tout en soulignant l'importance de ce

festival tourné vers l'avenir du 7^e art. *“C'est toujours un grand honneur pour les Alpes-Maritimes d'accueillir les talents de demain, les créateurs audacieux, les passionnés d'images et de récits, et avec notre politique du SMART Deal de soutenir des festivals comme le WAIFF, tournés vers l'innovation et les nouvelles formes de narration. L'IA, les supports numériques, les nouveaux formats n'éteignent pas le cinéma, ils l'élargissent, ils l'enrichissent. Nous avons vu ici que l'avenir du cinéma est entre de bonnes mains, qu'il continuera, chez nous, à grandir et à s'inventer”*, commente Charles Ange Ginésy. L'édition 2026, déjà dans les tuyaux, pourrait être délocalisée pour rejoindre l'autre grand festival de l'IA azuréen, et l'autre grand festival du film... ■

Un palmarès original éclectique

• Si le prix Coup de Cœur du Département a été attribué à *Curly*, court-métrage de Nicolas Prudent, le prix du meilleur film IA a quant à lui été attribué à *The Russian Sleep Experiment* de Nicolas Pomet, devançant *L'Espace tombe sur la Terre* de Nicolas Russeil et *Thiaroye 44* d'Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne, qui ont respectivement décroché l'argent et le bronze.

Le prix Cap Action (meilleur film sur smartphone) est revenu à *Lost in Space* de Timothée Falcon et Gabriel Jouve, le prix Génario de la meilleure bible de série à *White Mask* de Serge Hayat et celui du meilleur synopsis de long métrage à *Minuit*, signé Hannah Réveillé et Jules Kensley. Le Prix spécial du jury a été attribué à *Anomaly*, du réalisateur ukrainien Yevhen Chernyshov.



Webtimemedias - World AI Film Festival : pari gagné et cap sur une seconde édition

Lancer en quatre mois un Festival du film réalisé par l'IA, une première mondiale, tenait du pari risqué. Mais la qualité de l'équipe d'organisation, celle du jury, le nombre d'oeuvres proposées à la sélection ont convaincu et au final, un succès, tant pour la remise des trophées grand public que pour les rencontres débats professionnelles. Une seconde édition 2026 encore plus ambitieuse est en vue.

Un sacré pari ! Lancer en quatre mois le premier Festival du film réalisé par l'IA, laissait certains sceptiques sur les chances de succès. Et pourtant, dans la foulée du **WAICF**, le World AI Cannes Festival qui s'est joué en février, le **World Artificial Intelligence Film Festival** (WAIFF), une première mondiale, a pris de la consistance. La qualité du jury, avec le cinéaste **Claude Lelouch** en président a convaincu, tout comme le nombre de courts métrages proposés à la sélection (plus de mille d'une soixantaine de pays). Ce nouveau festival a aussi bénéficié d'une couverture médiatique nationale et a suscité l'intérêt du public. A tel point que les 900 places pour la remise des prix du 11 avril au multiplex Pathé Gare du Sud, ont été retenues bien avant la date. *(Photo DR : une équipe remarquable pour un pari réussi).*

Une remise des prix à guichets fermés

Eclatée en cinq salles avec retransmission en direct, la remise des prix, précédée d'un procès fictif "Cinéma Vs IA" s'est jouée à guichet fermé. Elle a permis de consacrer plusieurs oeuvres de ce nouveau monde de l'IA. Le prix du meilleur film IA a lui été attribué à **The Russian Sleep Experiment** de Nicolas Pomet, devançant **L'Espace tombe sur la Terre** de Nicolas Russeil et **Thiaroye 44** d'Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne, qui ont respectivement décrochés l'argent et le bronze. Le Département, qui est à l'origine de ce festival IA avec des partenaires comme l'Institut EuropIA, le Studio Laffitte, a attribué un prix à **Curly**, court-métrage de Nicolas Prudent.

Le reste du palmarès :

Meilleur film réalisé sur smartphone (Prix ClapAction) : Lost in Space de Timothée Falcon et Gabriel Jouve.

Meilleure bible de série (Prix Génario) : White Mask de Serge Hayat.

Meilleur synopsis de long métrage (Prix Génario) : Minuit, signé Hannah Réveillé et Jules Kensley.

Prix spécial du Jury : Anomaly, du réalisateur ukrainien Yevhen Chernyshov

Des outils pour les talents

*“Pour la 1ère édition du festival, nous avons célébré non seulement la créativité, mais aussi la capacité de la culture à s’adapter, à se réinventer, à dialoguer avec les enjeux technologiques contemporains”, a déclaré **Charles-Ange Ginesy**, président du Département, premier partenaire de cette opération. “L’intelligence artificielle, les supports numériques, les nouveaux formats n’éteignent pas le cinéma : ils l’élargissent, ils l’enrichissent”.*

Pour **Marco Landi**, président de l’Institut EuropIA, autre grand partenaire, *“nous voulions remettre les talents au cœur du débat, car l’innovation ne vaut rien sans celles et ceux qui la portent. L’IA marque un tournant pour le cinéma, mais elle reste un outil : à nous d’en faire bon usage. Face aux promesses et aux limites de l’IA, notre jury a su poser un regard critique et constructif. Les films explorent de nouvelles voies, mais rappellent que sans talent, la technologie ne suffit pas, d’où l’urgence de repenser nos modèles, nos droits, et surtout, de former les créateurs de demain qui doivent aussi être des femmes.”*

Un avant et un après IA dans le cinéma

Le deuxième volet du WAIFF, les rencontres professionnelles qui avaient lieu le lendemain au Palais Sardes à Nice ont également convaincu. Elles ont réuni 200 professionnels dans des débats sur les droits, les rémunérations, les redistributions, et les nouveaux modèles de financement à imaginer. Il a également été question de l’urgence à former les étudiants, les créateurs et les techniciens à ces outils, dans l’audiovisuel mais aussi bien au-delà.

Les tables rondes, auxquelles participaient des figures fortes de l’industrie, ont dressé un état des lieux lucide : l’IA est déjà omniprésente dans les workflows de production, de l’écriture à l’exploitation. Un événement dans l’événement aussi : déjà utilisé par plus de 10.000 créateurs, l’outil d’aide à l’écriture scénaristique Génario a franchi une nouvelle étape au WAiFF en annonçant le lancement de Genario

Studio. Il s'agit d'un pôle dédié à la création vidéo assistée par l'IA, pensé pour accompagner producteurs, réalisateurs et scénaristes dans la conception de scènes, inserts, visualisations de pitches et séquences hybrides.

Reste que si l'IA fascine, les professionnels en sont assurés, elle montre aussi ses limites. Mais aucun doute pour eux : il y aura un avant et un après IA dans le cinéma. Quant au succès de cette première, c'est aussi l'assurance de la suite. Le WAIFF donne déjà rendez-vous en 2026 pour une deuxième édition encore plus ambitieuse. De nouvelles collaborations, de nouveaux formats, et toujours plus de créativité assistée...

ÉCOUTER (00:00:32)

Émission du 17 avril 2025 de 07:04 à 07:30

[Brève] Un succès pour la première édition du World AI Film Festival



Mot(s) clé(s) :

Brève, World AI Film Festival

[Présentateur](#) : Nathalie Michet, Benjamin Ducongé

07:01:09 -

Première édition réussie pour le World AI Film Festival à Nice, un festival qui unit "le cinéma et les nouvelles technologies". En outre, plus de 1000 spectateurs se sont rendus sur place et 200 professionnels ont participé aux différentes rencontres et échanges organisés.

07:01:36 -

MIDILIBRE.FR—HERAULT

: MIDILIBRE.FR

"L'intelligence artificielle permet d'être efficace sur des étapes d'écriture" : un scénariste sétois décroche un prix au World AI Film Festival pour sa série Sk8

À Nice, Philippe Rouin a reçu le deuxième prix pour la meilleure bible de série, écrite à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle.

Sur les plus de 1 500 projets examinés par le jury, la série *Sk8* de Philippe Rouin, installé à Sète depuis trois ans, a fait partie des rares créations récompensées à l'occasion du premier World AI Film Festival (WAIFF), qui se tenait les 11 et 12 avril derniers à Nice.

"C'était un peu une surprise", assure le quinquagénaire, qui s'est vu remettre des mains d'Alexia Laroche-Joubert le second prix pour la meilleure bible de série créée à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle (IA). Car là était tout l'objectif du WAIFF : réconcilier le 7^e art avec les promesses de cette technologie.

Un outil qui "établit une cartographie émotionnelle"

Pour élaborer sa bible, ce document de travail qui réunit les principales informations concernant l'univers et les personnages de la série, Philippe Rouin s'est appuyé sur Genario, un logiciel d'aide à l'écriture de scénario. *"Je m'en suis plus servi pour nettoyer mes écrits, pour affiner les choses. L'intelligence artificielle permet d'être efficace sur plein d'étapes"*, indique le scénariste, avant de détailler davantage : *"Cet outil permet notamment d'établir une cartographie émotionnelle. Si, dans mon pitch, j'écris que mon personnage va avoir un cri de douleur, il note que c'est une émotion négative et s'il y a une acclamation de la foule, il va la noter comme une émotion positive. Cela peut aider à savoir par quel bout commencer la série, à avoir une idée plus claire"*.

Loin de lui l'idée néanmoins de voir l'intelligence artificielle remplacer complètement le métier de scénariste. *"C'est un gros fantasme, lâche-t-il. Je l'utilise avec précaution, je ne veux pas me laisser déborder. Il faut quand même rire, pleurer devant une série"*.

"Un fil rouge à tirer"

Avec *Sk8* justement, Philippe Rouin entend explorer des thèmes comme la résilience et l'émancipation en suivant Lina, jeune prodige franco-asiatique du skate qui, après une grave chute, doit se reconstruire physiquement et émotionnellement. Affrontant la pres-

sion de sa mère, elle entame finalement une remontada jusqu'au Fise puis les JO de 2028.

De l'écriture d'articles à celle de scénarios

Journaliste pour des titres tels que *L'Humanité*, *Géo...*, Philippe Rouin travaille ensuite pour des agences de communication avant de créer la sienne, spécialisée dans l'aérien et l'aéroportuaire. Deux ans avant le Covid, il baisse le rideau puis quitte Paris pour la Grande-Motte où il travaille un temps à la communication de Gunboat. *"J'avais toujours eu l'idée d'écrire. Je suis passé au scénario plutôt qu'au roman car j'ai un fiston acteur qui me montrait plein de propositions de scénarios qui étaient plus ou moins brillants donc j'ai décidé de me lancer"*.

Il se forme à la cité européenne des scénaristes à Bagnolet et se met à l'écriture de *Sk8*. En parallèle, celui qui travaille aux relations presse de *Demain nous appartient* prépare deux autres projets : un court-métrage *L'immeuble où le héros est un bouchon d'oreille* et un long-métrage inspiré de l'histoire de son grand-père. *"J'ai aussi commencé à écrire un truc sur une disparition inquiétante à Sète"*, souffle-t-il.

"Je fais du skate en amateur et, sous ses côtés cool, il y a une pression aussi intense que pour les autres sportifs de haut niveau. Je me suis dit qu'il y avait un fil rouge à tirer", explique le néo-Sétois, qui a également décidé de miser sur le sport au féminin.

Une série en deux saisons sur laquelle il va continuer à travailler, notamment avec une immersion au Fise de Montpellier en mai prochain *"pour capter l'atmosphère"* et avec une résidence d'écriture Séristoria dans les Cévennes. En attendant que *Sk8* ne convainque un producteur et ne se retrouve, un jour, sur nos écrans.

par Wendy Noel



: MARIE FRANCE

Amusée, Julie Gayet casse les codes et mise sur une pièce mode particulièrement tape-à-l'oeil

Julie Gayet est venue au World AI Film festival dans une tenue aussi élégante que futuriste. L'actrice a renversé les codes de la mode.

Julie Gayet a été l'une des principales stars

présentes le 12 avril dernier au World AI Film festival. Cet

événement a permis à certaines des personnalités les plus connues

du monde du cinéma de rencontrer des acteurs de l'intelligence artificielle . Lors de son

déplacement à Nice , où le festival a eu lieu,

l'actrice de 52 ans n'a alors pas manqué d'attirer

le regard des photographes.

Au-delà de son jeu d'actrice et de son talent pour le cinéma, l'épouse de François Hollande est connue depuis plusieurs

années pour son look élégant et épuré . Elle reste

aujourd'hui une source d'inspiration pour de

nombreuses femmes et fashionistas en France, et certaines de ses

tenues sont parfois citées dans la sphère et la presse mode. Julie

Gayet prouve une nouvelle fois qu'elle a du style en ce printemps

2025, à l'occasion du World AI Film festival

De nombreuses célébrités du milieu de cinéma se sont rendues à Nice samedi dernier pour participer à cet événement cinématographique original . Les fans de

cinéma ont pu apercevoir quelques personnalités bien connues en

France, comme Claude Lellouche ou encore Alexia

Laroche-Joubert . Mais c'est bien la tenue choisie par Julie Gayet qui a le plus marqué les esprits ce

jour-là. Focus sur un accessoire surprenant qui

casse les codes de la mode.

L'épouse de l'ancien président de la République est en effet apparue devant le public avec une longue robe

fluide et noire . Cette pièce sublime était aussi

accompagnée d'un accessoire pour le moins inhabituel. Julie Gayet a

choisi de porter des lunettes de soleil de couleur

rouge . Cette innovation mode a presque donné une

allure futuriste à l'actrice.

© Shutterstock

La cinquantenaire semble avoir adapté sa tenue avec le thème du

World AI Festival. En portant des lunettes teintées de rouge,

l'actrice a fait un clin d'œil au domaine de l'intelligence

artificielle et des nouvelles

technologies . En plus de sa paire de lunettes rouges transparente , Jules Gayet a

également misé sur d'autres détails dans sa tenue.

Son look intègre ainsi des bracelets et des badges bleus . Julie Gayet, malgré cette petite

excentricité, a tout de même conservé une allure chic et

sophistiquée . Sur le tapis rouge, la célérité a, par

exemple, choisi de porter des escarpins noirs . Ces

chaussures se sont bien mariées avec sa sublime robe noire.

© Shutterstock

L'actrice a déjà donné une interview au magazine Elle quelques années plus tôt, dans lequel elle s'est exprimée sur son style vestimentaire "Les couleurs

sombres, c'est mon rayon. Mélangez le noir et le bleu marine, ça,

c'est vraiment moi !" , a-t-elle alors affirmé. Selon

l'actrice, elle emprunte aussi quelques vêtements au vestiaire masculin

© Shutterstock

"Il n'y a rien de plus beau qu'une femme en smoking Yves

Saint-Laurent. Ma référence en élégance ! Je suis très attachée au style masculin" , a-t-elle alors souligné lors de son

entretien. Enfin, Julie Gayet apprécie tout particulièrement la mode londonienne "On peut s'habiller comme

on veut, personne ne nous juge" , partage-t-elle.



<https://sf2.mariefrance.fr/wp-content/uploads/sites/5/2025/04/1-67-e1744826593962.jpg>



<https://sf2.mariefrance.fr/wp-content/uploads/sites/5/2025/04/1-67-e1744826593962-750x410.jpg>



<https://sf.mariefrance.fr/wp-content/uploads/sites/5/2025/04/2-64-333x500.jpg>



<https://sf.mariefrance.fr/wp-content/uploads/sites/5/2025/04/3-47-334x500.jpg>



World AI Film Festival : bilan de la 1re édition

La première édition du **World AI Film Festival (WAIFF)**, qui s'est tenue les **11 et 12 avril** à **Nice**, autour de projets cinéma et audiovisuel créés avec des outils d'intelligence artificielle, **a réuni plus de 1 000 spectateurs au Pathé Gare du Sud** pour les projections et la cérémonie, **25 intervenants et près de 200 professionnels** au Palais Sarde pour la journée de tables rondes, selon le bilan publié jeudi 17 avril.

Rappelons que 12 projets ont été primés au cours de cette édition 2025 (*Satellifacts*, 13 avril) organisée par **le conseil départemental des Alpes-Maritimes** et l'Institut **EuropIA**, avec **Genario, Clapaction, techCannes** et la **Maison de l'IA**.

A l'issue du WAIFF, Genario a annoncé le lancement de Genario Studio, un pôle dédié à la création vidéo assistée par l'IA, pensé pour accompagner producteurs, réalisateurs et scénaristes dans la conception de scènes, inserts, visualisations de pitches et séquences hybrides (*Satellifacts*, 14 avril).



© WAIFF -





LOCALE

CINÉMA

Le scénariste Philippe Rouin décroche un prix au World AI Film Festival

Il a reçu le deuxième prix pour la meilleure bible de série, écrite à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle, pour son projet baptisé "Sk8".

Cinéma

Wendy Noël

wnoel@midilibre.com

Sur les plus de 1500 projets examinés par le jury, la série *Sk8* de Philippe Rouin, installé à Sète depuis trois ans, a fait partie des créations récompensées à l'occasion du premier World AI Film Festival (WAIFF), qui se tenait les 11 et 12 avril à Nice.

«C'était un peu une surprise», assure le cinquantenaire, qui s'est vu remettre le deuxième prix pour la meilleure bible de série créée à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle (IA). Car là était tout l'objectif du WAIFF: réconcilier le 7e art avec les promesses de cette technologie.

Pour élaborer sa bible, ce document de travail qui réunit les principales informations concernant l'univers et les personnages de la série, Philippe Rouin s'est appuyé sur Genario, un logiciel d'aide à l'écriture de scénario. «Je m'en suis plus servi pour nettoyer mes écrits, pour affiner les choses. L'intelligence artificielle permet d'être efficace sur plein d'étapes», indique le

scénariste, avant de détailler davantage: «Cet outil permet notamment d'établir une cartographie émotionnelle. Si, dans mon pitch, j'écris que mon personnage va avoir un cri de douleur, il note que c'est une émotion négative par exemple. Cela peut aider à savoir par quel bout commencer la série, à avoir une idée plus claire».

Utiliser l'IA « avec précaution »

Loin de lui l'idée néanmoins de voir l'IA remplacer complètement le métier de scénariste. «C'est un gros fantasme, lâchez-le. Je l'utilise avec précaution, je ne veux pas me laisser déborder. Il faut quand même rire, pleurer devant une série».

Avec *Sk8* justement, Philippe Rouin entend explorer des thèmes comme la résilience et l'émancipation en suivant Lina, jeune prodige franco-asiatique du skate qui, après une grave chute, doit se reconstruire. Affrontant la pression de sa mère, elle entame finalement une remontada jusqu'au Fise puis les JO de 2028.

«Je fais du skate en amateur et, sous ses côtés cool, il y a une pression aussi intense que pour les autres sportifs de haut

niveau. Il y avait un fil rouge à tirer», explique le néo-Sétois. Une série en deux saisons sur laquelle il va continuer à travailler, lors d'une immersion au prochain Fise de Montpellier et lors d'une résidence d'écriture, Séristoria. En attendant que *Sk8* ne convainque un producteur et ne finisse, un jour, sur nos écrans.



Philippe Rouin, lors de la cérémonie de remise des prix. Clapaction / WAIFF

Des articles de presse aux scénarios

parcours Journaliste pour *L'Humanité*, *Géo...*, Philippe Rouin travaille ensuite pour des agences de communication avant de créer la sienne, spécialisée dans l'aérien et l'aéroportuaire. Deux ans avant le Covid, il baisse le rideau puis quitte Paris pour le Sud. «J'avais toujours eu l'idée d'écrire. Je suis passé au scénario plutôt qu'au roman car

j'ai un fiston acteur qui me montrait plein de propositions de scénarios, plus ou moins brillants. J'ai décidé de me lancer». Il se forme à la cité européenne des scénaristes et ima-

gine *Sk8*. En charge des relations presse de *Demain nous appartient*, il prépare d'autres projets: un court-métrage et un long-métrage inspiré de l'histoire de son grand-père.

«J'ai aussi commencé à écrire un truc sur une disparition inquiétante à Sète». ■





CULTURE

REPORTAGE

A Nice, les noces de l'intelligence artificielle et du cinéma

La première édition du World Artificial Intelligence Film Festival a consacré la réconciliation du 7^e art avec les promesses de l'IA

Quand j'ai commencé à travailler avec l'IA [intelligence artificielle], c'était de la sorcellerie, témoigne la réalisatrice Anna Apter face à une assistance conquise. On s'est habitués.» Deux ans ont suffi pour que l'industrie du cinéma passe de la peur à la curiosité, pour que producteurs et réalisateurs sortent de la tétanie dans laquelle la menace des machines semblait les avoir plongés.

Changement de paradigme : vendredi 11 et samedi 12 avril se tenait ainsi, à Nice, le Waiff. Derrière cet acronyme barbare, le World Artificial Intelligence Film Festival s'affiche comme le « premier festival qui invite l'intelligence artificielle au cinéma ».

Mille courts-métrages conçus grâce à l'intelligence artificielle ont été visionnés, cent sélectionnés et les meilleurs dévoilés dans ce festival monté à la hâte, en deux mois. Et l'ensemble de la profession - tels que l'Institut national de l'audiovisuel, le Centre national de la cinématographie et de l'image animée, la Société des réalisatrices et réalisateurs de films... - était représenté aux tables rondes.

On y a croisé les cinéastes Julie Gayet et Bertrand Bonello, mais aussi Jean-David Blanc, le fondateur hier d'AlloCiné et aujourd'hui de Molotov, et Pascal Rogard, le président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, veillant au grain sous ses airs débonnaires : « C'est clair, les producteurs se disent : "Je vais faire des économies". » Tous, désormais, se font les apôtres du deep learning (« apprentissage profond »), avec néanmoins, dans chaque bouche, le même mantra rassurant : « *L'intelligence artificielle est un outil ; l'artiste reste au centre du processus.* »

« Des métiers vont disparaître »

Le réalisateur Claude Lelouch, 87 ans et 51 films à son actif, se mue en parrain d'une « révolution qui tombe bien, alors que le cinéma tourne en rond ». « On a besoin de ces nouvelles technologies, assure-t-il. Tout comme l'invention de la peinture en tube a donné l'impressionnisme, l'arrivée de la pellicule 400 ASA, en permettant de filmer en lumière naturelle, a permis la Nouvelle Vague. C'est comme pour J.-C. : il y aura un avant et un après IA. »

De son côté, la productrice Alexia Laroche-Joubert explique que, en arrivant à la tête de la société de production audiovisuelle Banijay France, en septembre 2023, elle a été confrontée à un « gap [fossé] générationnel ». Et poursuit, sans états d'âme : « Là, je leur ai simplement dit que, s'ils ne travaillaient pas avec l'IA, ils n'auraient pas leur bonus. Ça a marché. Et en fin de compte ils s'amuse. »

« Des métiers vont disparaître, c'est évident », estime-t-elle. Et tous d'écouter, sourcils froncés, les explications de la juriste Alexandra Bensamoun, qui doit rendre ces jours-ci à la ministre de la culture, Rachida Dati, un rapport attendu sur les questions de régulation.

Sous les ors désuets du palais des rois sardes, à Nice, quelques voix discordantes se font entendre, de la réalisatrice Axelle Ropert (« Pour moi, le cinéma est un art du réel ») à l'acteur Patrick Kuban, invité à prendre la parole au nom des comédiens de doublage menacés.

Mais l'heure est à l'enthousiasme proactif. « L'IA est un jardin pour la créativité, et la créativité se cultive, clame Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des

technologies au sein du groupe TF1. *Les gens qui résistent sont ceux qui ont peur. C'est normal, quand il y a du changement. Pour lutter contre, il suffit d'expliquer.*» En somme, il est temps de foncer. «*On se pose beaucoup de questions et on a peu de réponses,*» admet Ardavan Safaee, le président de Pathé Films. *La principale étant celle qui nous réunit: que peut-on faire pour ne pas laisser passer le train?* »

C'est peut-être là que le bât blesse: les films découverts au WAIFF n'ont pas vraiment convaincu. Dans l'ensemble, on reste plus proche de la démonstration que de l'émotion, de la performance que du grand œuvre.

Le réalisateur et scénariste Thomas Bidegain, qui présidait le jury, en convient: «*Je crois beaucoup à un truc qu'on appelle la suspension d'incrédulité. Pour vous expliquer, c'est, par exemple, un*

type qui se balance debout sur une chaise sur la scène d'un théâtre, mais vous-même, vous acceptez qu'il soit en train d'affronter une tempête... En l'occurrence, avec ces films, ici, je ne suis pas sûr que j'arrive à suspendre mon incrédulité. »

Le réalisateur Simon Bouisson, pionnier du genre, figurait, lui aussi, parmi les membres du jury du WAIFF. Fatigué de lire des scénarios présentés au festival où il décelait en filigrane les lourdeurs de la machine, il a fini, facétieux, par les donner au robot conversationnel ChatGPT pour les évaluer. Conclusion: «*L'IA a un très bon jugement sur l'IA.*» En revanche, explique-t-il, l'image générative est devenue intéressante. C'est elle qui fait désormais rêver le monde du cinéma: qu'il s'agisse de décors impossibles à monter, de plans de caméra virtuoses ou... d'économies budgétaires.

Après la peur, hier, d'un grand remplacement technologique, après la curiosité, aujourd'hui, devant l'étendue des possibilités, quelle révolution esthétique cette nouvelle technologie nous réserve-t-elle? «*Plus de formalisme* », comme le suggère le réalisateur et chercheur Thomas Coispel? Ou une «*nouvelle ère, où on prend un scénario, et on se dit: "Tiens, ça, on le fera en IA; ça, non... ici, on peut l'introduire..."*», ainsi que le voit le cinéaste Simon Bouisson?

«*Un tournage en réel permet l'accident,* poursuit le réalisateur de *Drone. Il se passe plein de choses dans un accident... Je crois que le long-métrage entièrement fait par l'IA qui va faire des millions d'entrées, ça, c'est un fantasme.*» Prudence. Dans ces cénacles, il y a désormais un nouvel adage: «*Attends six mois, ça va changer...*» ■

par Laurent Carpentier



Julie Gayet ose une paire de lunettes loufoque pour ce festival dédié à l'intelligence artificielle

Si elle aime s'habiller en noir, Julie Gayet n'a pas peur d'oser avec la mode. Pour ce faire, elle mise sur les accessoires, comme ici, avec un élément flashy avec lequel on ne l'avait encore jamais vue. Photo.

Le 11 avril dernier, était à Nice pour le WAIFF, soit le World AI Film Festival. Pour l'occasion, la star de 52 ans a accordé sa tenue au thème de l'événement grâce à un accessoire remarquable.

Les 11 et 12 avril 2025 se tient ce festival mondial mettant en lumière les films utilisant l'IA, avec Claude Lelouch en qualité de président d'honneur. Julie Gayet, qui fait également partie du jury, était présente à la cérémonie d'ouverture. Sur le tapis rouge, l'épouse de François Hollande a tenté un look audacieux, mêlant élégance et originalité.

Pour l'esprit chic de la tenue, l'actrice portait une longue noire au col chemise, affichant des manches chauve-souris. Une fine ceinture soulignait sa taille de guêpe, tandis que la jupe plissée balayait ses chevilles. On valide cette pièce sobre et raffinée qui contrastait joliment avec sa blondeur.

Julie Gayet le 11 avril 2025 à Nice. © Shootpix/ABACA

Pour marquer le coup devant les photographes, Julie Gayet avait fait le choix de miser sur des accessoires inattendus. Alors que ses escarpins noirs et pointus faisaient écho à sa superbe robe, la Française a opté pour de la couleur sur les autres éléments de son look. On remarque notamment que des bracelets et un badge bleus ponctuaient l'ensemble.

Mais le détail mode qui a retenu l'attention était, assurément, les portées par Julie Gayet. Carrées et imposantes, ces lunettes affichaient un orange fluo, collant à merveille à la thématique de ce festival de cinéma peu conventionnel. Ainsi, la maman de deux enfants a parfaitement su mêler les styles vestimentaires, créant une tenue immanquable.



<https://img-3.journaldesfemmes.fr/G7Y0Elx64s62yQklivK6Q3GmDel=/1500x/smart/62e1d8dff7254b6d9e08e9cdc0097848/ccmcms-jdf/40026894.jpg>



<https://img-3.journaldesfemmes.fr/1izyLxyp1Qgb3Gab6oh30DUKWgE=/450x/smart/b8c74db2e3f742f28c026868776fe5a3/ccmcms-jdf/40026899.jpg>



Le Sétois Philippe Rouin primé avec SK8, une série boostée à l'IA : “Ça ne remplace pas le talent”

Faut-il encore des scénaristes pour écrire des scénarios ? À l'heure du World AI Film Festival, organisé à Nice autour de la plateforme Genario - un outil d'intelligence artificielle spécialisé dans l'écriture - la question se pose. Mais pour Philippe Rouin, scénariste sétois lauréat du 2e prix dans la catégorie “meilleur projet de série” le 11 avril, la réponse est claire : l'IA, oui, mais sans sacrifier la créativité humaine.

Avec SK8, le Sétois Philippe Rouin a remporté vendredi 11 avril le deuxième prix du meilleur projet de série lors du World AI Film Festival, un événement dédié à la production audiovisuelle à l'ère de l'intelligence artificielle.

Une série née pendant les JO

SK8 - à prononcer “skate” - raconte l'histoire de Lina, une adolescente franco-asiatique de 15 ans, prodige du skate. Entraînée par un ancien skateur et sa mère, ancienne nageuse olympique, la jeune fille ploie sous la pression. Jusqu'à la chute : un poignet cassé, et une lente remontée vers les sommets du skate, avec un passage obligé par le FISE, le festival international des sports extrêmes de Montpellier.

Skateur amateur de longboard, Philippe Rouin a imaginé ce projet après deux observations marquantes lors des Jeux olympiques de Paris. “J'ai été surpris par la jeunesse des compétitrices, et notamment par la performance d'Arissa Trew, qui avait 14 ans. C'est hallucinant”, raconte-t-il. L'autre déclic est venu du rapport de l'Arcom sur la place des femmes dans les médias pendant les JO : “37 % du volume horaire concernait le sport féminin, contre 56 % pour le sport masculin. Je voulais mettre en lumière cette dichotomie, entre la prise de risques de ces ados et leur faible représentation.”

Passé par la Cité Européenne des Scénaristes, Philippe Rouin a concrétisé ce projet en l'inscrivant dans le festival dédié à l'écriture assistée par intelligence artificielle.

L'IA comme appui, pas comme substitut

Ancien journaliste et chargé de communication, il s'essaie à la fiction depuis plusieurs années, notamment après une expérience dans le comité de relecture des polars du Guide du Routard. “C'est peut-être là que le goût pour l'écriture m'a piqué”, confie-t-il.

Pour SK8, il a utilisé l'IA comme un véritable outil de travail. "C'est un outil de cartographie qui aide à travailler la narration, la granularité des personnages... C'est un homme ou une femme de ménage", explique le scénariste. "L'IA permet de donner une vue d'ensemble pour mieux construire le projet dans sa globalité." Mais attention à ne pas confondre assistance et création : "C'est une aide, ça ne remplace pas le talent."

Et pas question de l'imaginer technophile à tout prix : "Je suis foncièrement attaché à la presse papier. Je suis un jeune vieux !" , plaisante-t-il.



<https://www.herault-tribune.com/wp-content/uploads/2025/04/SK8-prix.jpg>

Philippe Rouin (à gauche) a obtenu la deuxième place dans la catégorie de la meilleure bible de série, le 11 avril à Nice © Clapaction / WAIFF Spectacle "Du folie" de David Wanpach © Sandy Korzekwa

Philippe Rouin (à gauche) a obtenu la deuxième place dans la catégorie de la meilleure bible de série, le 11 avril à Nice © Clapaction / WAIFF Spectacle "Du folie" de David Wanpach © Sandy Korzekwa

par Robin Boulé





L'ACTUALITÉ DU SECTEUR

Lancement de Genario Studio, studio de création IA pour les professionnels du cinéma et des séries

À l'occasion du World AI Film Festival 2025 (Waiff), qui s'est tenu à Nice les 11 et 12 avril, la société Genario a dévoilé Genario Studio, une entité entièrement dédiée à la création d'images, de scènes et de séquences assistées par l'intelligence artificielle (IA). Destiné aux professionnels du cinéma et des séries, Genario Studio met l'IA au service des visions artistiques. Chaque projet est confié à une équipe dédiée, en dialogue avec les auteurs et les producteurs.

"L'IA doit libérer la puissance des Glms et des séries. Elle permet de visualiser plus tôt, produire plus vite, tout en restant fidèle à l'intention des auteurs."

David Defendi, fondateur de Genario et scénariste.

Genario Studio intervient dès le développement, à partir d'un scénario existant ou d'une simple idée, pour imaginer des séquences "puissantes, évocatrices, et techniquement réalisables". L'objectif est d'embrasser cette nouvelle li-

berté créatrice sans jamais trahir l'intention initiale et en donnant corps à des séquences ambitieuses, créatives, parfois impossibles à produire autrement, tout en maîtrisant les coûts et les délais. Du teaser au storyboard en passant par les moodboards animés, les visualisations de pitch ou les scènes hybrides mêlant tournage réel et image IA, Genario Studio propose un workflow complet, rapide et sur-mesure, directement intégrable dans les process des productions professionnelles. ■



Première réussie pour le WAIFF, le nouveau festival du film azuréen dopé à l'IA

Nice a accueilli ces 11 et 12 avril la première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (WAIFF), un événement inédit alliant cinéma et intelligence artificielle, qui ambitionne de devenir un rendez-vous incontournable sur la Côte d'Azur.

, le WAIFF (World Artificial Intelligence Film Festival) a fait sensation pour sa première mondiale, mettant en lumière les meilleures œuvres créées grâce à l'intelligence artificielle. Au total, plus de 1.000 créateurs issus d'une soixantaine de pays ont relevé le défi de créer un film entièrement généré par IA pour cette première édition portée par le Département des Alpes-Maritimes et l'Institut EuroPIA, qui célèbre une nouvelle génération de créateurs explorant les possibilités offertes par la tech dans le domaine de la narration audiovisuelle.

Une approche innovante, saluée par un jury de professionnels cinq étoiles, tous présents lors de la cérémonie de remise des prix, parmi lesquels Claude Lelouch, Julie Gayet, ou encore Thomas Bidegain. Une cérémonie de remise des prix organisée au Pathé Gare du Sud de Nice, qui a fait salle comble pour l'occasion, précédée d'un procès fictif de l'IA au cinéma et suivie, le lendemain, d'une journée dédiée aux rencontres de professionnels du cinéma et de l'IA, cette fois au Palais des Rois Sardes à Nice.

Le président du Département, Charles Ange Ginésy, a profité de l'occasion pour remettre la médaille du Département au cinéaste Claude Lelouch, tout en soulignant l'importance de ce festival tourné vers l'avenir du 7 art. " C'est toujours un grand honneur pour le Département des Alpes-Maritimes d'accueillir les talents de demain, les créateurs audacieux, les passionnés d'images et de récits, et avec notre politique du SMART Deal de soutenir des festivals comme le WAIFF, tournés vers l'innovation et les nouvelles formes de narration. L'intelligence artificielle, les supports numériques, les nouveaux formats n'éteignent pas le cinéma : ils l'élargissent, ils l'enrichissent. Nous avons vu ce soir que l'avenir du cinéma est entre de bonnes mains. Et dans les Alpes-Maritimes, il continuera à grandir et à s'inventer ", commente Charles Ange Ginésy.

Un palmarès éclectique

Si le prix Coup de Cœur du Département a été attribué à Curly , court-métrage de Nicolas Prudent, le prix du meilleur film IA a quant à lui été attribué à The Russian Sleep Experiment de Nicolas Pomet, devançant L'Espace tombe sur la Terre de Nicolas Russeil et

Thiaroye 44 d'Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne, qui ont respectivement décrochés l'argent et le bronze.

Le reste du palmarès :

Meilleur film réalisé sur smartphone (Prix ClapAction) : Lost in Space de Timothée Falcon et Gabriel Jouve.

Meilleure bible de série (Prix Génario) : White Mask de Serge Hayat.

Meilleur synopsis de long métrage (Prix Génario) : Minuit , signé Hannah Réveillé et Jules Kensley.

Prix spécial du Jury : Anomaly , du réalisateur ukrainien Yevhen Chernyshov.

Une première édition prometteuse

Avec ce nouveau festival, créé dans la continuité de son , la Côte d'Azur poursuit son et confirme son ambition de devenir une sorte de "Silicon Valley" française.

Si cette première édition a marqué les esprits à Nice, la deuxième édition, déjà dans les tuyaux, pourrait quant à elle être délocalisée pour rejoindre l'autre grand festival de l'IA azuréen...



<https://tribuca.net/img/pictures/2025/04/20250414103757-waiff-1.jpg>

Claude Lelouch, entouré de Marco Landi et Charles Ange Ginésy. © Département 06 © Département 06



<https://tribuca.net/img/pictures/2025/04/20250414103531-waiff-2.jpg>



<https://tribuca.net/img/pictures/2025/04/20250414103959-waiff-3.jpg>





REGARDER (00:04:48)

Émission du 14 avril 2025 de 13:05 à 14:00

[Décryptage] Un festival pour les films générés par l'IA



Mot(s) clé(s) :

Décryptage, World AI Film Festival

Présentateur : Nicolas Doze

13:53:39 -

Un festival pour les films générés par l'IA, le WAiFF - World AI Film Festival. Un festival ayant pour but de "rabibocher le monde du cinéma et le monde de la tech".

13:58:22 -



Le Waiff dévoile ses premiers lauréats

La première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (Waiff) s'est déroulée du 11 et 12 avril 2025 à Nice.

Prix du meilleur film IA

1er prix : *The Russian Sleep Experiment* de Nicolas Pomet

2e prix : *L'espace tombe sur la Terre* de Nicolas Russeil

3e prix : *Thiaroye 44* d'Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne

Prix spécial du jury : *Anomaly* d'Yevhen Chernyshov (Ukraine)

Prix Génario - Meilleur synopsis de long métrage

1er prix : *Minuit* d'Hannah Réveillé et Jules Kensley

2e prix : *Mr. Kaplan* d'Amaury Hayat

3e prix : *À ciel ouvert* de Guillaume Miquel

Prix Génario - Meilleure bible de série

1er prix : *White Mask* de Serge Hayat

2e prix : *SK8* de Philippe Rouin

3e prix : *Et n'être qu'un homme qui passe...* d'Olivier Bouffard

Prix Coup de cœur du département : *Curly* de Nicolas Prudent

Prix ClapAction - Meilleur film réalisé sur smartphone : *Lost in Space* de Timothée Falcon et Gabriel Jouve

par Jean-Philippe Guérand





REGARDER (00:04:53)

Émission du 14 avril 2025 de 12:00 à 13:00

[Décryptage] A Nice, le premier festival du cinéma... de l'IA



Mot(s) clé(s) :

Décryptage, World AI Film Festival

Présentateur : Estelle Denis

12:50:28 -

Découverte du World AI Film Festival, un festival qui récompense les films générés par l'Intelligence artificielle. Un festival à quelques mètres du festival de Cannes, on pourrait presque y voir *"une forme de provocation"*.

12:55:16 -





CULTURE IA

REGARDER (00:04:54)

Émission du 14 avril 2025 de 06:26 à 06:30

Un festival pour les films générés par l'IA



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Chronique

Présentateur : Anthony Morel

06:22:58 - Chronique *Culture IA* avec Anthony Morel sur le **World AI Film Festival** de Nice.

06:27:47 -



Intelligence artificielle : à Nice, les noces de la tech et du cinéma

Cinéastes, producteurs et spécialistes des nouvelles technologies se sont réunis, vendredi 11 et samedi 12 avril, pour la première édition du World Artificial Intelligence Film Festival, qui a consacré la réconciliation du 7^e art avec les promesses de l'IA.

« Quand j'ai commencé à travailler avec l'IA [intelligence artificielle], c'était de la sorcellerie, témoigne la réalisatrice Anna Apter face à une assistance conquise. On s'est habitués. » Deux ans ont suffi pour que l'industrie du cinéma passe de la peur à la curiosité, pour que producteurs et réalisateurs sortent de la tétanie dans laquelle la menace des machines semblait les avoir plongés. Changement de paradigme : vendredi 11 et samedi 12 avril se tenait ainsi, à Nice, le Waiff. Derrière cet acronyme barbare, le World Artificial Intelligence Film Festival s'affiche comme le « premier festival qui invite l'intelligence artificielle au cinéma ».

Mille courts-métrages conçus grâce à l'IA ont été visionnés, cent sélectionnés et les meilleurs dévoilés dans ce festival monté à la hâte, en deux mois. Et l'ensemble de la profession - l'Institut national de l'audiovisuel, le Centre national de la cinématographie et de l'image animée, la Société des réalisatrices et réalisateurs de films... - était représenté aux tables rondes.

On y a croisé les cinéastes Julie Gayet et Bertrand Bonello, mais aussi Jean-David Blanc, le fondateur hier d'AlloCiné et aujourd'hui de Molotov, et Pascal Rogard, le président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, veillant au grain sous ses airs débonnaires : « C'est clair, les producteurs se disent : "Je vais faire des économies". » Tous, désormais, se font les apôtres du deep learning (« apprentissage profond »), avec néanmoins, dans chaque bouche, le même mantra rassurant : « L'intelligence artificielle est un outil ; l'artiste reste au centre du processus. »

« Des métiers vont disparaître »

Le réalisateur Claude Lelouch, 87 ans et 51 films à son actif, se mue en parrain d'une « révolution qui tombe bien, alors que le cinéma tourne en rond ». « On a besoin de ces nouvelles technologies, assure-t-il. Tout comme l'invention de la peinture en tube a donné l'impressionnisme, l'arrivée de la pellicule 400 ASA, en permettant de filmer en lumière naturelle, a permis la Nouvelle Vague. C'est comme pour J.-C. : il y aura un avant et un après IA. »

De son côté, la productrice Alexia Laroche-Joubert explique que, en arrivant à la tête de la société de production audiovisuelle Banijay France, en septembre 2023, elle a été confrontée à un « gap [fossé] générationnel ». Et poursuit, sans états d'âme : « Là, je leur ai simplement dit que, s'ils ne travaillaient pas avec l'IA, ils n'auraient pas leur bonus. Ça a marché. Et en fin de compte ils s'amuse. » « Des métiers vont disparaître, c'est évident », estime-t-elle. Et tous d'écouter, sourcils froncés, les explications de la juriste Alexandra Bensamoun, qui doit rendre ces jours-ci à la ministre de la culture, Rachida Dati, un rapport très attendu sur les questions de régulation.

Sous les ors désuets du palais des rois sardes, à Nice, quelques voix discordantes se font entendre, de la réalisatrice Axelle Ropert (« Pour moi, le cinéma est un art du réel ») à l'acteur Patrick Kuban, invité à prendre la parole au nom des comédiens de doublage menacés. Mais l'heure est à l'enthousiasme proactif. « L'IA est un jardin pour la créativité, et la créativité se cultive, clame Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des technologies au sein du groupe TF1. Les gens qui résistent sont ceux qui ont peur. C'est normal, quand il y a du changement. Pour lutter contre, il suffit d'expliquer. » En somme, il est temps de foncer. « On se pose beaucoup de questions et on a peu de réponses, admet Ardavan Safaee, le président de Pathé Films. La principale étant celle qui nous réunit aujourd'hui : que peut-on faire pour ne pas laisser passer le train ? »

Image générative devenue intéressante

C'est peut-être là que le bât blesse : les films découverts au WAIFF n'ont pas vraiment convaincu. Dans l'ensemble, on reste plus proche de la démonstration que de l'émotion, de la performance que du grand œuvre. Le réalisateur et scénariste Thomas Bidegain, qui présidait le jury, en convient : « Je crois beaucoup à un truc qu'on appelle la suspension d'incrédulité. Pour vous expliquer, c'est, par exemple, un type qui se balance debout sur une chaise sur la scène d'un théâtre, mais vous-même, vous acceptez qu'il soit en train d'affronter une tempête... En l'occurrence, avec ces films, ici, je ne suis pas sûr que j'arrive à suspendre mon incrédulité. »

Le réalisateur Simon Bouisson, pionnier du genre, figurait, lui aussi, parmi les membres du jury du WAIFF. Fatigué de lire des scénarios présentés au festival où il décelait en filigrane les lourdeurs de la machine, il a fini, facétieux, par les donner au robot conversationnel ChatGPT pour les évaluer. Conclusion : « L'IA a un très bon jugement sur l'IA. » En revanche, explique-t-il, l'image générative est devenue intéressante. C'est elle qui fait désormais rêver le monde du cinéma : qu'il s'agisse de décors impossibles à monter, de plans de caméra virtuoses ou... d'économies budgétaires.

Après la peur, hier, d'un grand remplacement technologique, après la curiosité, aujourd'hui, devant l'étendue des possibilités, quelle révolution esthétique cette nouvelle technologie nous réserve-t-

elle ? « Plus de formalisme », comme le suggère le réalisateur et chercheur Thomas Coispel ? Ou une « nouvelle ère, où on prend un scénario, et on se dit : “Tiens, ça, on le fera en IA ; ça, non... ici, on peut l’introduire...” », ainsi que le voit le cinéaste Simon Bouisson ? « Un tournage en réel permet l’accident, poursuit le réalisateur de Drone. Il se passe plein de choses dans un accident... Je crois que le long-métrage entièrement fait par l’IA qui va faire des millions d’entrées, ça, c’est un fantasme. » Prudence. Dans ces cénacles, il y a désormais un nouvel adage : « Attends six mois, ça va changer... »

par Laurent Carpentier





L'ACTUALITÉ DU SECTEUR

Le palmarès du premier World AI Film Festival

Ce vendredi 11 avril 2025, s'est tenue à Nice la première cérémonie de remise des prix du World Artificial Intelligence Film Festival (WAIFF). A cette occasion, Charles Ange Ginésy, président du Département des Alpes-Maritimes, organisateur de l'événement, a remis la Médaille du Département au cinéaste Claude Le-louch.

Le palmarès

Prix Spécial du Jury : *Anomaly*
- Yevhen Chernyshov (Ukraine)

Prix « Coup de cœur du Département » : *Curly* - Nicolas Prudent
ClapAction Award -
Meilleur film réalisé sur smartphone : *Lost in Space* -
Timothée Falcon et Gabriel Jouve

Génario Award - Meilleure bible de série (partenaire Banijay) • **1er prix** : *White Mask* - Serge Hayat • **2e prix** : *SK8* - Philippe Rouin • **3e prix** : *Et n'être qu'un homme qui passe...* - Olivier Bouffard

Génario Award - Meilleur synopsis de long métrage

(partenaire Pathé) • **1er prix** : *Minuit* - Hannah Réveillé & Jules Kensley (absents) • **2e prix** : *Mr. Kaplan* - Amaury Hayat • **3e prix** : *À ciel ouvert* - Guillaume Miquel

Best AI Film Award

• **1er prix** : *The Russian Sleep Experiment* - Nicolas Pomet • **2e prix** : *L'Espace tombe sur la Terre* - Nicolas Russeil • **3e prix** : *Thiaroye 44* - Hussein Dumbel Sow, Laura Bui, Papa Oumar Diagne ■



Comment juger la qualité d'un film réalisé grâce à l'IA ?

Ce week-end à Nice, se tenait un festival de films réalisés avec l'intelligence artificielle, des courts-métrages que de grands noms du cinéma ont été invités à récompenser. Entre curiosité et incrédulité.



L'affiche de la première édition du World AI Film Festival. WAIFF



L'affiche de la première édition du World AI Film Festival. WAIFF

Un drôle d'attelage s'est formé à Nice ce week-end : les professionnels de la tech et du cinéma français se sont rejoints à la première édition du WAiFF, le World AI Film Festival, premier festival de films entièrement réalisés avec l'intelligence artificielle. Un projet initié par le département des Alpes-Maritimes, qui investit dans l'IA avec l'ambition de créer une « Silicon Valley » à la française. Et co-organisé par un entreprise d'IA générative spécialisée dans

l'écriture de scripts. Alors que cette technologie inquiète les artisans de l'audiovisuel, les organisateurs se sont lancés dans un jeu d'équilibriste pour une « *IAéthique au service des auteurs* ». Un oxymore ? A minima, un exercice délicat, auquel se sont déjà essayés d'autres événements de ce type, comme le festival Artefact organisé par MK2 en novembre dernier.

Malgré les résistances, le festival a réuni des professionnels du secteur, dont le cinéaste Claude Lelouch (par ailleurs père de l'organisatrice du WAiFF, Sarah Lelouch), Thomas Bidegain (scénariste de Jacques Audiard), et Julie Gayet, pour juger – et récompenser – la qualité de productions d'environ 5 minutes réalisées autour d'images et de voix générées par des logiciels. Des créations parfois bouclées en quelques semaines, bien loin du long travail collectif nécessaire aux films d'animation. Un des participants, Nicolas Prudent, a mis seulement 72 heures à réaliser, seul, son court-métrage avec les outils d'IA. Alors, sur quels critères évaluer ces chimères qui se dispensent d'autant de l'humain ?

Y croire le temps de l'histoire

« *Je les ai regardés comme des films classiques, donc en me fiant à l'émotion qu'ils pourraient déclencher, et pas sur la performance technique* », explique Thomas Bidegain, qui a accepté de participer au festival par « *curiosité* ». Le scénariste d'Emilia Pérez juge une œuvre sur sa capacité à « *suspendre l'incrédulité* » : le spectateur sait qu'il regarde une fiction, mais décide d'y croire le temps de l'histoire. Bien qu'il reconnaisse ne pas avoir été chamboulé par les œuvres présentées au festival, le scénariste a été intrigué par *Anomaly*, un court-métrage ukrainien qui met en scène un homme enfermé dans son appartement, qui oscille entre une esthétique manga et un effet pixélisé. Une œuvre « *fascinante parce que l'IA a permis de réaliser un film qui n'aurait pas été faisable sans elle* », justifie le scénariste, qui a également apprécié « *l'imperfection assumée des images créées* ».

Un côté fait maison aussi valorisé par Simon Bouisson, un autre membre du jury du WAiFF, réalisateur du film *Drone* et de la série *Stalk*. « *L'IA, c'est intéressant quand ça se voit* », défend ce créateur passionné de nouvelles technologies, avant d'ajouter : « *Plutôt que de refaire Truffaut, Godard, ou le studio Ghibli à la sauce ChatGPT, il faut identifier ce qu'elle a permis d'apporter.* » Il a ainsi préféré un court-métrage présenté par un père de famille, Nicolas Russeil, qui a utilisé des images générées pour illustrer les histoires psychédéliques racontées par son fils, où des ours astronautes violets atterrissent sur la planète bleue.

Une évolution fulgurante

« *On avait chacun nos biais* », avance Gilles Guerraz, fondateur d'un collectif spécialisé dans la création de vidéos par intelligence artificielle. « *Mon approche était différente, parce que je consomme énormément de vidéos de ce type, contrairement à d'autres*

membres du jury, précise-t-il. *J'ai souhaité valoriser les films qui nous faisaient oublier que c'étaient des images générées.* » Un critère rempli par celui qui a obtenu le premier prix de la catégorie meilleur film (avec une récompense de 10 000 euros à la clé) : *The Russian Sleep Experiment*, un film de science-fiction sur une expérience scientifique dans l'URSS des années 60.

D'après Gilles Guerraz, la qualité visuelle de la sélection pouvait dépendre du moment de la réalisation, au mois près : « *Techniquement, on est déjà très loin du niveau des logiciels datant d'octobre 2024.* » Une évolution fulgurante « *aux conséquences troublantes pour le cinéma* ». « *Je ne m'attendais pas à ce que cela fasse concurrence aux prises de vues réelles de sitôt* », s'accorde à dire Simon Bouisson. Mais celui-ci relativise le niveau de ces outils en matière d'écriture de scénario, qui donnent encore l'impression « *de lire un texte régurgité qui n'avance pas* ». « *Pour l'instant, l'IA a tendance à enfilez les clichés, dans l'image et l'écriture* », admet Claude Lelouch, qui ne cache pourtant pas son enthousiasme pour cet outil qui pourrait « *lui faire gagner du temps* » (« *un temps précieux quand on a 87 ans* »). Donc pas (encore ?) de quoi rivaliser avec l'imagination humaine. « *Je serai inquiet quand je serai vraiment ému devant ces productions* », conclut Thomas Bidegain, serein.

par Eva Martin



Culturenet.info - Beau succès pour la première édition du WAIFF dans les Alpes-Maritimes

Le Pathé Gare du Sud de Nice avait déroulé le tapis rouge pour l'ouverture de la première édition WAIFF, World Artificial Intelligence Film Festival, vendredi soir. Cet événement, consacré aux films réalisés entièrement avec l'Intelligence Artificielle, a attiré un public nombreux : la salle Dolby où avait lieu la cérémonie d'ouverture ainsi que les quatre autres salles qui retransmettaient l'événement en direct affichaient complet. Il était également possible de suivre la soirée sur la plateforme CUULT.

Organisé par le Département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'Intelligence Artificielle et l'Institut EuropIA, en partenariat avec TechCannes, ClapAction, Genario et Studio Laffitte, le WAIFF avait retenu une quinzaine de courts-métrages dans la compétition officielle du meilleur film IA, parmi le millier de films reçus dès l'annonce de l'organisation de cet événement.

Pour cette première édition, il fallait un jury prestigieux. Son président, le réalisateur et scénariste **Thomas Bidegain** (à qui l'on doit notamment le film *Soudain seuls* avec Mélanie Thierry et Gilles Lellouche sorti l'année dernière) était entouré de **Julie Gayet, Alexia Laroche-Joubert, Anna Apter, Astou Sedy Diouf, Marianne Carpentier, Eric Libiot, Jean-David Blanc, Simon Bouisson, Gilles Guerraz.**

Claude Lelouch était présent sur le tapis rouge et dans la salle, au premier rang, puisqu'il était le **président d'honneur de cette première édition.** En recevant le Prix du Département des Alpes-Maritimes des mains de son président Charles-Ange Ginésy, il a parlé, non sans une certaine dose d'humour, de l'Intelligence Artificielle comme d'« une femme de ménage », qui pourrait lui faire gagner du temps. Il n'exclut donc pas d'avoir recours à l'IA pour son 52e film, comme d'un outil qui n'enlèverait bien sûr rien à son imagination.

La soirée, présentée par Sarah Lelouch, s'est déroulée en trois temps forts. Tout d'abord, **les spectateurs ont pu assister à un procès fictif de l'IA au cinéma, une remarquable mise en scène toute en finesse et en humour servie par des comédiens de talent.** En un peu plus d'une heure, ce procès fictif d'un jeune réalisateur accusé d'avoir attiré près de 18 millions de spectateurs avec son film « Echo » a tenu le public en haleine en posant clairement les questions soulevées par l'arrivée de l'IA dans l'industrie cinématographique. Un film réalisé entièrement par l'IA peut-il être considéré comme une œuvre à part entière ? L'IA va-t-elle mettre au

chômage des milliers d'intermittents du spectacle et des techniciens ? Qu'en est-il de l'éthique ? Sont convoquées à la barre la productrice du film puis une réalisatrice, scandalisée qu'un tel film puisse exister. Après les plaidoiries des avocats des deux parties, le verdict est tombé, annoncé par Claude Lelouch : pas de majorité, pas de gagnant, pas de perdant. C'est sans doute ainsi qu'il faut envisager l'IA : le cinéma ne doit pas être en lutte contre l'IA mais, loin de la voir comme un ennemi, il doit l'envisager comme un outil au service de la création.

Après cette première partie très réussie, en guise d'entracte, plusieurs films conçus avec l'IA ont été projetés dans la salle. Puis, **le jury a dévoilé son palmarès**. Sept prix ont été décernés: meilleur synopsis de long métrage, meilleure bible de série, meilleur film sur smartphone, trois prix pour le meilleur film. **Le Département des Alpes-Maritimes a remis son Prix coup de cœur à Nicolas Prudent pour « Curly »**, son film mettant en scène un hérisson désireux d'avoir des boucles. Une idée originale qui a bien fait rire le public dans la salle.

Samedi, le festival s'est poursuivi au Palais des Rois Sardes où étaient organisés plusieurs rencontres professionnelles et débats autour du cinéma et de l'AI en présence du jury et de nombreuses personnalités de l'industrie cinématographique. Une journée très riche qui a permis de poser bien des questions autour de l'IA et de son utilisation dans la production audiovisuelle.

<https://www.culturenet.info/post/premi%C3%A8re-edition-waiff-dans-les-alpes-maritimes>

World AI Film Festival : « The Russian Sleep Experiment » lauréat du meilleur film IA

Le **World AI Film Festival (WAIFF)**, organisé à Nice les 11 et 12 avril, a dévoilé vendredi 11 avril son palmarès récompensant « les talents émergents dans le champ du cinéma et de l'intelligence artificielle ». La **médaille du département des Alpes-Maritimes** avait préalablement été remise à **Claude Le-louch**.

Trois prix du meilleur film IA ont été décernés. Le premier prix est revenu au film français **The Russian Sleep Experiment** de Nicolas Pomet, le deuxième prix au film français **L'espace tombe sur la Terre** de Nicolas Russeil, et le troisième à **Thiaroye 44**, film sénégalais de Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne.

Le prix Coup de cœur du Département est revenu au film **Curly** de Nicolas Prudent. Prix ClapAction du meilleur film réalisé sur smartphone a été attribué à **Lost in Space** de Timothée Falcon et Gabriel Jouve. Un prix spécial du jury a été remis au film ukrainien **Anomaly - Yevhen Chernyshov**.

Trois prix Génario de la **meilleure bible de série**, en partenariat avec **Banijay**, ont été remis à **White Mask** de Serge Hayat (1er prix), **SK8** de Philippe Rouin (2e prix) ainsi qu'à **Et n'être qu'un homme qui passe...** d'Olivier Bouffard (3e prix). Trois prix Génario du **meilleur synopsis de long métrage**, en partenariat avec **Pathé**, ont aussi été décernés. Ils sont revenus à **Minuit** de Hannah Réveillé et Jules Kensley (1er prix), à **Mr. Kaplan** d'Amaury Hayat (2e prix) et au synopsis **À ciel ouvert** de Guillaume Miquel (3e prix).

Le WAIFF est un événement organisé par le conseil départemental des Alpes Maritimes et l'Institut EuropIA, qui s'engagent pour le développement de projets innovants liés à l'intelligence artificielle.



© WAIFF -



TECHNOLOGIE

: NICEMATIN.COM

"L'IA peut être un danger comme une opportunité": le président du jury du premier World AI Film Festival à Nice évoque ces films d'un genre nouveau

interview

Sa présence, en tant que président du jury de cette première édition du World AI Film Festival (WAIFF)(1), organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, l'institut EuropIA et la Maison de l'intelligence artificielle, est à elle seule gage de qualité.

Scénariste et réalisateur, Thomas Bidegain est connu pour sa collaboration avec Jacques Audiard (*Un prophète* et *De rouille et d'os*, qui lui ont valu d'être récompensé aux César). Lui encore, qui a collaboré à l'écriture du multirécompensé *Emilia Perez*. Il nous livre son point de vue sur ce nouvel événement et sur la montée en puissance de l'IA dans le 7e art.

Que vous inspire le fait de présider un événement comme le WAIFF?

Je suis très honoré, et heureux que des professionnels tels que Claude Lelouch fasse partie de ce jury. Ce qui m'intéresse, c'est la nouveauté. J'étais curieux de voir ce qui se fait concrètement avec l'IA, d'aller au-delà du fantasme. L'avancement de la technologie me captive. Et le WAIFF m'a permis de voir une quinzaine de films aux images générées à 100% par l'IA, de voir ce qui fonctionne et ce que l'on n'arrive pas encore à faire.

Pour le cinéma, l'IA est une menace ou une invitation à se réinventer?

C'est un outil. Il faut savoir comment l'utiliser. Avec un marteau, vous pouvez accrocher un tableau ou en faire une arme. L'IA peut être un danger comme une opportunité. Le cinéma s'est adapté aux changements technologiques. De nombreux films sont faits désormais avec la 3D, qui était encore une nouveauté il y a quinze ans. L'IA générative prend le relais.

Les émotions émanant d'images générées par l'IA sont-elles comparables à celles suscitées par des films comme "Emilia Perez", selon vous?

Pour l'instant, je n'ai pas encore vu d'IA capable de remplacer les scénaristes ou les réalisateurs par rapport à la touche humaine. Il y a cependant des situations différentes: si vous avez 200 épisodes, par exemple, de *New York unité spéciale*, le 200e peut être écrit par une IA, c'est plus simple. Mais lorsqu'il s'agit d'un prototype,

que ce soit des films sur lesquels j'ai travaillé, comme *Emilia Perez* ou *De rouille et d'os*, ou *Saint Laurent*, l'intervention humaine est vraiment importante. Il y a l'incarnation, ensuite, avec des comédiens. Difficile à remplacer pour le moment.

En marge des projections, il y a ce samedi des tables rondes destinées aux professionnels, dans quel but?

Je tenais au fait que soit un endroit de débat. Comment va-t-on régler tout cela, la question des droits d'auteur. La SACD (Société des auteurs) participera aux tables rondes. Lorsqu'on voit des programmes comme celui développé par David Defendi, Genario, qui génère du scénario, inspiré notamment par mon travail, je suis curieux de savoir comment ça fonctionne. Ou les images d'IA inspirées du studio Ghibli et du style d'Hayao Miyazaki, cela donne matière à réflexion...

Que représente pour vous le fait que le WAIFF soit organisé à Nice?

J'adore cette ville, et j'ai invité à la table ronde des réalisateurs comme Bertrand Bonello, un grand fan de Nice aussi. Je travaille beaucoup avec des Niçois, j'ai d'ailleurs pour projet d'adapter au cinéma *Voyage au bout de la nuit*, de Louis-Ferdinand Céline, avec Joann Sfar. Un projet énorme, j'espère qu'on arrivera au bout. Beaucoup s'y sont cassé les dents!

"Curly", court-métrage azuréen primé par le Département

Avec *Curly*, l'histoire d'un hérisson avide de créer des contacts avec les humains, qui ira jusqu'à se relooker pour se débarrasser de ses piquants devenus un obstacle, Nicolas Prudent (directeur artistique en charge du studio graphique d'une société de cosmétiques basée à Sophia-Antipolis) est le Prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes, co-organisateur de l'événement.

Pour créer *Curly*, ce court-métrage humoristique 100 % IA, inspiré "*des comédies familiales américaines*", l'Azuréen a recouru à des solutions comme Midjourney pour la création des images. Et ne tarit pas d'éloges à propos de cette technologie: "*Avec l'IA, on peut être créatif et aborder plein d'univers. C'est un outil adapté pour tout type de storytelling. Le bémol, admet-il, c'est qu'avant d'obtenir une image ou une scène qui nous convienne, il y a du déchet.*"

"Car l'IA consent à recevoir des instructions, mais elle aime bien être force de proposition ! Elle se concentre sur les personnages au premier plan et il peut y avoir des aberrations avec ceux du fond. Après, ce sont des outils qui évoluent très vite... Et côté émotions des personnages, on arrive à avoir des choses bluffantes. Avec le Festival de Cannes, après ce WAIFF, il y a une belle cohérence. Tout cela montre que la France est ambitieuse par rapport à l'IA. On a

un vivier d'artistes IA, comme le révèle la sélection du WAIFF, de qualité."

(1) Le jury a annoncé ses lauréats lors d'une cérémonie au Pathé Gare du Sud à Nice, ce vendredi soir. Voici le palmarès : - Prix du meilleur film IA : 1) *The Russian sleep experiment*, Nicolas Pomet ; 2) *L'espace tombe sur la Terre*, Nicolas Russeil ; 3) *Thiaroye 44*, Hussein Dumbel Sow, Laura Bui et Papa Oumar Diagne. - Prix spécial du jury : *Anomaly*, Yevhen Chernyshov (Ukraine). - Prix Clap action : *Lost in space*, Timothée Falcon et Gabriel Jouve. - Prix coup de cœur du département Curly, Nicolas Prudent. - Prix Génario Pathé Meilleur Synopsis long métrage : 1) *Minuit*, Hannah Reveille & Jules Kensley ; 2) *Mr. Kaplan*, Amaury Hayat ; 3) *A ciel ouvert*, Guillaume Miquel. - Prix Génario Banijay Meilleure bible de série : 1) *White Mask*, Serge Hayat. 2) *SK8*, Philippe Rouin ; 3) *Et n'être qu'un homme qui passe...*, Olivier Bouffard. Renseignements: worldaifilmfestival.com

par Laurence Lucchesi



Le Waiff dévoile ses premiers lauréats



¹Ci-

néma

La première édition du World Artificial Intelligence Film Festival (Waiff) s'est déroulée du 11 et 12 avril 2025 à Nice.

L'accès à cet article est réservé aux abonnés.

Vous avez déjà un compte

S'abonner

Je suis déjà abonné au magazine Je ne suis abonné ni au magazine, ni au site web

Accès 24 heures

Pour lire cet article et accéder à tous les contenus du site durant 24 heures cliquez ici

Recevez nos alertes email gratuites

1 : /images/com_papyrus/6f60517e6d763f0411b9f61fba9af25a.jpg



Julie Gayet retrouve Claude et Sarah Lelouch pour défendre l'intelligence artificielle à Nice

EN IMAGES - Le premier festival de cinéma dédié à l'intelligence artificielle se tient actuellement à Nice en présence de grands noms du 7ème art, comme Julie Gayet et Claude Lelouch, qui a pu retrouver sa fille, Sarah.

Le jury du festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Claude Lelouch assiste au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Sarah Lelouch assiste au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Sarah et Claude Lelouch assistent au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Sarah et Claude Lelouch assistent au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Claude Lelouch et Julie Gayet assistent au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Claude Lelouch et Julie Gayet assistent au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Julie Gayet assiste au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Julie Gayet assiste au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Claude Lelouch et Alexia Laroche-Joubert assistent au festival de l'intelligence artificielle, le WAiFF, à Nice, le 11 avril 2025.

Alors que les images de « starter pack » créés par ChatGPT envahissent les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle a désormais droit à son festival de cinéma organisé à Nice, les 11 et 12 avril 2025. Le WAiFF (pour « world AI film festival », soit festival mondial des films utilisant l'IA) doit permettre de mettre en valeur les créations conçues avec l'aide de l'intelligence artificielle tout en respectant les droits des créateurs.

Publicité

Plus de 1000 films venus de 53 pays ont candidaté pour cette première édition du festival qui doit également permettre d'évoquer la place de l'intelligence artificielle dans le cinéma de demain. À l'issue des projections quatre prix doivent être remis, celui du meilleur film IA, celui du meilleur synopsis, celui de la meilleure bible de série et celui du meilleur film sur smartphone.

Claude Lelouch en famille devant Julie Gayet

Et pour les départager, les concurrents peuvent compter sur un jury de professionnels aguerris, notamment Claude Lelouch, nommé président d'honneur. L'occasion pour le réalisateur d'« Un homme et une femme » de retrouver sa fille, Sarah, productrice et co-organisatrice de l'événement.

La suite après cette publicité

Le duo a pris la pose ensemble sur le toit de l'hôtel Aston, en compagnie des autres membres du jury parmi lesquels figure également l'actrice, réalisatrice et productrice Julie Gayet. L'artiste s'est notamment illustrée sur le tapis rouge en portant une curieuse paire de lunettes rouges, probablement signe de décalage et de modernité.

Autres personnalités du monde de l'audiovisuel présentes à Nice pour départager les films utilisant l'IA, la PDG de la branche française de Banijay, Alexia Laroche-Joubert, ainsi que Thomas Bidegain, le co-scénariste de Jacques Audiard, à l'origine notamment des films à succès « Emilia Perez » et « Un Prophète ».



https://www.parismatch.com/lmnr/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_023.jpg?VersionId=1XeQ0GfgGhrundIR1KpW4RQrL0wT8oxC



https://www.parismatch.com/lmnr/r/375,250,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_002.jpg?VersionId=RD3Dfboik8qakj82PCjRdKKpVvHXV5OG



https://www.parismatch.com/lmnr/r/375,250,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_041.jpg?VersionId=mDKxbTyh8eW2cLrHaMPtEGV8WM.4D-sPx



https://www.parismatch.com/lmnr/r/343,514,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_030.jpg?VersionId=zVMclBa8KMDpdbXBKeSoU0dePD7mVogz



https://www.parismatch.com/lmnr/r/375,250,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_006.jpg?VersionId=ccHeSq4XMt2PryjB9Lt0AZyoiS6ilL91



https://www.parismatch.com/lmnr/r/343,514,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_003.jpg?VersionId=1nY9slDHxwfUM0wU1KUpZ4i0D11O33f



https://www.parismatch.com/lmnr/r/343,514,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_022.jpg?VersionId=zHpeG8S3tkLm3YKDoikjskFR70IB0Jd5



https://www.parismatch.com/lmnr/r/375,250,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_023.jpg?VersionId=1XeQ0GfgGhrundIR1KpW4RqRL0wT8oxC



https://www.parismatch.com/lmnr/r/343,514,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_033.jpg?VersionId=gXNvklIBreg2iAQ7vRxTN3MUU3JlxQvH



https://www.parismatch.com/lmnr/r/343,514,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/news-pictures_171501_047.jpg?VersionId=2_96Qyci31XRN6Ujoj1jFDmEsovZQQw3



https://www.parismatch.com/lmnr/r/375,250,000000,forcex,center-middle/img/var/pm/public/media/image/2025/04/12/12/best-image_00702568_000065.jpg?VersionId=idRed7kF9oBah1mkPiRXbvWpObQQPEqW





Thomas Bidegain à Nice pour parler cinéma et IA

CINÉMA Le World AI Film Festival, dont le jury est présidé par le réalisateur Thomas Bidegain, a dévoilé son palmarès ce vendredi soir à Nice. L'événement se poursuit ce samedi autour de tables rondes pour les professionnels.

Thomas Bidegain à Nice pour parler cinéma et IA

PAR LAURENCE LUCCHESI / LLUCCHESI@NICEMATIN.FR

Sa présence, en tant que président du jury de cette première édition du World AI Film Festival (WAIFF)(1), organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, l'institut EuropIA et la Maison de l'intelligence artificielle, est à elle seule gage de qualité : scénariste et réalisateur, Thomas Bidegain est connu pour sa collaboration avec Jacques Audiard (*Un prophète* et *De rouille et d'os*, qui lui ont valu d'être récompensé aux César). Lui encore, qui a collaboré à l'écriture du multirécompensé *Emilia Perez*. Il nous livre son point de vue sur ce nouvel événement et sur la montée en puissance de l'IA dans le 7e art.

Que vous inspire le fait de considérer un événement comme le WAIFF ?

Je suis très honoré, et heureux que des professionnels tels que Claude Lelouch fasse partie de ce jury. Ce qui m'intéresse, c'est la nouveauté. J'étais curieux de voir ce qui se fait concrètement avec l'IA, d'aller

au-delà du fantasme. L'avancement de la technologie me captive. Et le WAIFF m'a permis de voir une quinzaine de films aux images générées à 100 % par l'IA, de voir ce qui fonctionne et ce que l'on n'arrive pas encore à faire.

Pour le cinéma, l'IA est une menace ou une invitation à se réinventer ?

C'est un outil. Il faut savoir comment l'utiliser. Avec un marteau, vous pouvez accrocher un tableau ou en faire une arme. L'IA peut être un danger comme une opportunité. Le cinéma s'est adapté aux changements technologiques. De nombreux films sont faits désormais avec la 3D, qui était encore une nouveauté il y a quinze ans. L'IA générative prend le relais.

Les émotions émanant d'images générées par l'IA sont-elles comparables à celles suscitées par des films comme *Emilia Perez*, selon vous ?

Pour l'instant, je n'ai pas encore vu d'IA capable de remplacer les scénaristes ou les réalisateurs par rapport à la touche humaine. Il y a cependant des situations différentes : si vous avez 200 épisodes, par exemple, de *New York unité spéciale*, le 200e peut être écrit par une IA, c'est

plus simple. Mais lorsqu'il s'agit d'un prototype, que ce soit des films sur lesquels j'ai travaillé, comme *Emilia Perez* ou *De rouille et d'os*, ou *Saint Laurent*, l'intervention humaine est vraiment importante. Il y a l'incarnation, ensuite, avec des comédiens. Difficile à remplacer pour le moment.

En marge des projections, il y a ce samedi des tables rondes destinées aux professionnels, dans quel but ?

Je tenais au fait que soit un endroit de débat. Comment va-t-on réguler tout cela, la question des droits d'auteur. La SACD (Société des auteurs) participera aux tables rondes. Lorsqu'on voit des programmes comme celui développé par David Defendi, Genario, qui génère du scénario, inspiré notamment par mon travail, je suis curieux de savoir comment ça fonctionne. Ou les images d'IA inspirées du studio Ghibli et du style d'Hayao Miyazaki, cela donne matière à réflexion...

Que représente pour vous le fait que le WAIFF soit organisé à Nice ?

J'adore cette ville, et j'ai invité à la table ronde des réalisateurs comme Bertrand Bonello, un grand fan de Nice aussi. Je travaille beaucoup avec des Ni-

çois, j'ai d'ailleurs pour projet d'adapter au cinéma *Voyage au bout de la nuit*, de Céline, avec Joann Sfar. Un projet énorme, j'espère qu'on arrivera au bout. Beaucoup s'y sont cassé les dents !

Curly, court-métrage azuréen primé par le Département

AVEC *CURLY*, L'HISTOIRE d'un hérisson avide de créer des contacts avec les humains, qui ira jusqu'à se relooker pour se débarrasser de ses piquants devenus un obstacle, Nicolas Prudent (directeur artistique en charge du studio graphique d'une société de cosmétiques basée à Sophia-Antipolis) est le Prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes, co-organisateur de l'événement. Pour créer *Curly*, ce court-métrage humoristique 100 % IA, inspiré " *des comédies familiales américaines* ", l'Azuréen a recouru à des solutions comme Midjourney pour la création des images. Et ne tarit pas d'éloges à propos de cette technologie : " *Avec l'IA, on peut être créatif et aborder plein d'univers. C'est un outil*

adapté pour tout type de storytelling. Le bémol, admet-il, c'est qu'avant d'obtenir une image ou une scène qui nous convienne, il y a du déchets. Car l'IA consent à recevoir des instructions, mais elle aime bien être force de proposition ! Elle se concentre sur les personnages au premier plan et il peut y avoir des aberrations avec ceux du fond. Après, ce sont des outils qui évoluent très vite... Et côté émotions des personnages, on arrive à avoir des choses bluffantes. Avec le Festival de Cannes, après ce WAIFF, il y a une belle cohérence. Tout cela montre que la France est ambitieuse par rapport à l'IA. On a un vivier d'artistes IA, comme le révèle la sélection du WAIFF, de qualité. "

(1) Le jury a annoncé ses lauréats lors d'une cérémonie au Pathé Gare du Sud à Nice, ce vendredi soir. Voici le palmarès : - Prix du meilleur film IA : 1) *The Russian sleep experiment*, Nicolas Pomet ; 2) *L'espace tombe sur la Terre*, Nicolas Russeil ; 3) *Thiaroye 44*, Hussein Dumbel Sow, Lau-

ra Bui et Papa Oumar Diagne. - Prix spécial du jury : *Anomaly*, Yevhen Chernyshov (Ukraine). - Prix Clap action : *Lost in space*, Timothée Falcon et Gabriel Jouve. - Prix coup de cœur du département *Curly*, Nicolas Prudent. - Prix Génario Pathé Meilleur Synopsis long métrage : 1) *Minuit*, Hannah Reveille & Jules Kensley ; 2) *Mr. Kaplan*, Amaury Hayat ; 3) *A ciel ouvert*, Guillaume Miquel. - Prix Génario Banijay Meilleure bible de série : 1) *White Mask*, Serge Hayat. 2) *SK8*, Philippe Rouin ; 3) *Et n'être qu'un homme qui passe...*, Olivier Bouffard. Rens. worldaifilmfestival.com



Certains membres de jury ce vendredi, dont Julie Gayet, Claude Lelouch et Thomas Bidegain, au côté de Charles-Ange Ginésy. PHOTOS CYRIL DODERGNY





Les incontournables

ÉCOUTER (00:01:13)

Émission du 11 avril 2025 de 18:00 à 19:00

Le World AI Film Festival s'ouvre à Nice



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Sarah Lellouche

Présentateur : Thomas Binet

18:04:21 - Le premier film de cinéma à base d'intelligence artificielle s'ouvre ce 11 avril au soir à Nice.

18:04:46 - Explications de Sarah Lellouche, co-organisatrice du festival.

18:05:29 -

Linfo.re - Festival IA et cinéma à Nice : un jury prestigieux pour une première mondiale

Nice va accueillir la première édition du World AI Film Festival, consacré aux films conçus avec des outils d'intelligence artificielle. Cet événement rassemble artistes, experts et figures du cinéma.

Les Alpes-Maritimes misent sur l'intelligence artificielle

Les 12 et 13 avril, le département des Alpes-Maritimes va accueillir la première édition du **World AI Film Festival** (WAIFF), un événement inédit consacré au lien entre **cinéma et IA**.

Charles-Ange Ginésy, président du conseil départemental, a fait de ce domaine un axe fort de sa politique. Il est déjà à l'origine de la Maison de l'**intelligence artificielle** et du WAICF, un salon international organisé chaque année à Cannes. A travers la stratégie 'Smart Deal', il entend positionner le territoire comme un acteur incontournable de cette révolution numérique.

Ce festival mondial qui explore l'impact de l'**IA** dans la création culturelle s'inscrit dans cette démarche. *'L'intelligence artificielle bouleverse déjà nos modes de vie et de travail, et nous avons la chance de disposer [de ces] atouts majeurs pour accompagner cette révolution'*, a-t-il précisé.

Un festival international et un jury prestigieux

Le **WAIFF** se déroulera à **Nice**, au cinéma Pathé Gare du Sud et au Palais des Rois Sardes. Plus de 1 500 de candidatures, issues de 80 pays, ont été soumises à la sélection. Pourtant, seules 15 œuvres ont été retenues pour concourir dans une compétition officielle, qui prévoit onze prix.

Le jury réunit des personnalités du monde du cinéma comme le scénariste Thomas Bidegain, président de cette première édition. D'autres figures reconnues telles que Julie Gayet, Alexia Laroche-Joubert et Jean-David Blanc complètent cette équipe. Plusieurs producteurs, réalisateurs et scénaristes viendront ainsi évaluer des films conçus avec ou à l'aide d'outils d'**intelligence artificielle**.

Création, débats et réflexion sur l'IA

L'événement souhaite promouvoir une **intelligence artificielle** éthique au service de la création.

En ouverture, un procès fictif mettra en scène le film ECHO, entièrement généré par une **IA**, qui sera jugé symboliquement. L'objectif est de poser les grandes questions juridiques et philosophiques sur la nature d'une œuvre cinématographique à l'ère de l'automatisation.

Par ailleurs, des tables rondes réuniront des professionnels et des experts pour débattre des sujets comme les droits d'auteur, les financements et les évolutions des métiers du cinéma face à l'**IA**.

"Il faut faire son coming-out" : Sarah Lelouch, du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice

Le premier festival mondial du film et de l'intelligence artificielle se tient à Nice ce vendredi et samedi. La co-organisatrice Sarah Lelouch est l'invité de "ici Azur".

Le World AI Film Festival, (festival mondial de l'intelligence artificielle et du film) débarque ce vendredi et samedi à Nice. Un événement inédit organisé par le département des Alpes-Maritimes qui questionne et explore le lien entre nouvelles technologies et création cinématographique. La co-organisatrice de l'évènement, Sarah Lelouch est l'invité de "ici Azur".

"L'IA est un sujet qui divise profondément notre profession"

Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI Festival (WAIFF) décernera quatre prix à des courts-métrages réalisés grâce à l'intelligence artificielle. Organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, cet événement met en compétition quinze courts-métrages de 10 minutes maximum, sélectionnés parmi 1.500 projets, issus d'une soixante de pays. "L'IA est un sujet qui divise profondément notre profession. Il faut faire son coming-out en terme d'intelligence artificielle. Beaucoup de professionnels ont encore peur de cette technologie, car ils craignent de perdre leur talents, comme les auteurs, les doubleurs de voix, les comédiens", analyse Sarah Lelouch, co-organisatrice de cet évènement, au micro de "ici Azur".

Le festival ce poursuit ce samedi, dans le Vieux Nice, du côté du Palais des rois sardes, près de 150 professionnels participeront à des tables rondes autour des questions de droits d'auteurs, de nouveaux métiers ou encore de l'aspect créatif en lien avec l'intelligence artificielle.



https://www.radiofrance.fr/s3/cruiser-production-eu3/2025/04/a5e46e0b-dbcd-4864-af1e-a627c3ea042c/1200x680_sc_whatsapp-image-2025-04-11-at-07-54-32.jpg

Sarah Lelouch, co-organisatrice du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice. ©Radio France - Jean Rinaud



https://www.radiofrance.fr/s3/cruiser-production-eu3/2025/04/a5e46e0b-dbcd-4864-af1e-a627c3ea042c/640x340_sc_whatsapp-image-2025-04-11-at-07-54-32.jpg

par Emma Dehoey



NICE

: LEFIGARO.FR

Julie Gayet, Claude Lelouch... À Nice, un jury de choix pour le premier festival mondial mêlant IA et cinéma

Dans le cadre de sa stratégie «Smart Deal», le département des Alpes-Maritimes poursuit son ambition de devenir une terre parmi les plus innovantes en matière d'intelligence artificielle en accueillant la première édition du World AI Film Festival, vendredi et samedi.

L'intelligence artificielle aujourd'hui, c'est un peu comme la loi : nul n'est censé l'ignorer. D'un fantasme technologique flou et lointain il y a encore quelques années, elle est devenue incontournable.

«L'IA» est partout. Pour les professionnels du secteur, qui y voient une véritable révolution, ce n'est pourtant qu'un début. Charles-Ange Ginésy l'a bien compris. Le président du conseil départemental des Alpes-Maritimes a fait de l'IA son sujet de prédilection.

Ainsi, dans le cadre de sa stratégie «Smart Deal», la collectivité a inauguré sa maison de l'intelligence artificielle, avant d'implanter à Cannes le «WAICF», un événement international dédié à l'IA, qui se tient chaque année au palais des Festivals et dont la dernière édition s'est déroulée mi-février. C'est encore en terres maralpines qu'un data center à 4 milliards d'euros pour l'IA sortira bientôt de terre, porté par une jeune entreprise suédoise. «*L'intelligence artificielle bouleverse déjà nos modes de vie et de travail, et nous avons la chance de disposer [de ces] atouts majeurs pour accompagner cette révolution*», observe le président Ginésy.

Le Département entend désormais se positionner en matière culturelle. Une ambition portée par la co-organisation avec l'Institut Europa du «WAIFF», le premier festival mondial du film mettant en compétition des courts-métrages réalisés à l'aide de l'IA. «*Organiser un tel événement dans les Alpes-Maritimes c'est valoriser nos talents et consolider notre position de pôle d'excellence en matière de haute technologie et d'industrie culturelle*», poursuit Charles-Ange Ginésy. «*Notre ambition est de créer un pont unique entre la puissance créative du cinéma et les formidables perspectives offertes par l'intelligence artificielle*», abonde de son côté Marco Landi, président du festival et d'Europa.

1500 candidatures issues de 80 pays

L'évènement se tiendra vendredi et samedi à Nice, au cinéma Pathé Gare du Sud et au Palais des Rois Sardes. Plus de 1500 candidatures issues de 80 pays ont été reçues, mais seules 15 créations ont été sélectionnées. Le festival, qui propose une compétition officielle avec onze remises de prix en bonne et due forme, accueille un jury prestigieux composé d'acteurs, producteurs, réalisateurs et scénaristes, à l'instar de son président, Thomas Bidegain. Il est aussi question de Julie Gayet, Alexia Laroche-Joubert ou encore Jean-David Blanc (fondateur d'Allociné et Molotov).

Le WAIFF est également l'occasion d'encourager une IA éthique, au service de la création. C'est en ce sens que le festival s'ouvrira vendredi soir sur le procès fictif de l'IA où le film *ECHO*, entièrement généré par une intelligence artificielle, sera symboliquement jugé sur scène. L'objectif : poser les grandes questions juridiques et philosophiques sur la nature d'une œuvre cinématographique à l'ère de l'automatisation. En parallèle, des tables rondes professionnelles réuniront des experts du secteur, telle la guilde des scénaristes, pour débattre des sujets aussi variés que les droits d'auteur, les financements et les métiers d'avenir.

«Je suis très ambivalente sur ses sujets : je ne suis pas une pro-IA à tout prix mais je ne suis pas non plus dans l'état d'esprit de ne pas me confronter à ces outils. Il faut prendre le train en marche, tester et voir où ça nous mène», commente l'actrice et réalisatrice Anna Apter, elle aussi membre du Jury. Et la jeune femme de poursuivre : *«Celui qui a des idées et aucune compétence technique se retrouve d'un seul coup avec une caisse à outils extraordinaire.»* Selon elle, l'IA aurait la vertu de *«débrider la créativité sans la remplacer»*. *«C'est peut-être cette créativité d'ailleurs qui, dans l'avenir, sera davantage valorisée, plus que la super-technique que l'intelligence artificielle pourra offrir»*, analyse-t-elle.

Un point de vue partagé par le cinéaste Claude Lelouch, président d'honneur du WAIFF. Pour le réalisateur d'*Un homme et une femme*, l'IA n'est à ce stade *«que le savoir et pas encore l'imagination»*. *«Or, ce qui fait un artiste c'est sa part d'imagination. Je ne pense pas que l'intelligence artificielle aurait pu traiter mes films comme je les ai traités. Sans doute en revanche aurait-elle pu me faire gagner du temps, c'est vrai»*, concède-t-il. *«Pour les cons, c'est une formidable affaire, mais pour les gens intelligents... c'est aussi une formidable affaire !, s'amuse-t-il. C'est pour cela d'ailleurs que, malgré mes 87 ans, je ne crache pas dans la soupe, en l'occurrence dans la nouveauté. De tout temps, la nouveauté a eu raison.»*

Ce dernier confie qu'il pourrait lui-même user de la super-technologie dans ses futurs projets. *«Je suis un débutant et j'essaie de voir ce que je peux en tirer. J'essaie et j'apprends, comme j'ai toujours fait en m'intéressant aux dernières trouvailles qui ont modifié l'écriture cinématographique, de l'arrivée du parlant à celle de l'iPhone, en passant par la couleur et le numérique»*, égraine-t-il. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme et de curiosité que le cinéaste se prépare au festival niçois. *«Nous, les artistes, on est là pour faire rêver les gens, et l'IA elle, ne fait pas rêver. Elle nous parle de la réalité, de ce qui existe. À ce titre, je pense que la réflexion humaine a encore quelques longueurs d'avance»*, conclut Claude Lelouch.



«Un de mes fils a été gravement malade» : comment Julie Gayet s'est identifiée à l'héroïne de sa nouvelle fiction «Un de mes fils a été gravement malade» : comment Julie Gayet s'est identifiée à l'héroïne de sa nouvelle fiction

«Un de mes fils a été gravement malade» : comment Julie Gayet s'est identifiée à l'héroïne de sa nouvelle fiction

par 499983 DAGUIN Nicolas ndaguin@lefigaro.fr Nicolas Daguin, Le Figaro Nice



L'Imprudent, de Pierre Alferi: l'imagination contre la mort

Ce livre posthume raconte l'histoire d'un personnage innocent maltraité par l'existence.

En faisant paraître *L'Imprudent*, texte posthume confié par l'auteur pour publication, les Éditions P.O.L. consolent le regret de ce qui ne sera pas écrit et la tristesse qu'ont ressentie depuis sa disparition prématurée tous ceux qui ont lu, écouté, admiré et aimé Pierre Alferi. Ceux-là retrouveront - d'autres découvriront - l'intellectuel et l'artiste, dessinateur malicieux (une exposition en témoigne actuellement à l'ENSBA), parolier qui montait sur scène, professeur de littérature dont l'humour et la mystérieuse grâce enveloppaient une culture et une intelligence toujours en effervescence.

Par brèves scènes, autant de saynètes chaplinesques, *L'Imprudent* conte les tristes aventures de Tram : ses débuts dans la vie, ses voyages, ses travaux, ses amours, sa mort (constatée plutôt que racontée). Sa naissance nous place d'emblée dans l'imaginaire : « *Tram naquit amputé d'une moitié.* » On lui greffe des « *bouts de bois flotté* », il pense se « *téléporter dans le corps d'un autre* », préfère « *devenir taupe, devenir cafetière* » puisque « *l'intérieur de ses semblables le dégoût(e)* ». Il vit « *d'expédients* » et se désole de n'être pas « *recommandable* ». On lui confie le « *transport d'une girafe morte* ». Quand il voyage, « *les bons sauvages* » ou « *les cannibales* » ont été remplacés par des « *touristes qui s'entrefilment* ». Il « *contracte dès son jeune âge un nombre impressionnant d'habitudes* ».

La cocasserie et l'absurde se mêlent à la vérité et au réalisme. Une parole exacte dans un contexte se lit décalée dans un autre.

L'exploration des espaces du monde devient délirante. Le non-sens côtoie le sens, celui qui s'écrit et celui qu'on cherche, car, « *la pensée raisonnable n'étant que le peu de pensée* », il s'agit de susciter « *la pensée pure* », c'est-à-dire « *la pensée libre* » qu'est la littérature (comme l'écrivait l'auteur dans *Chercher une phrase*).

» **LIRE AUSSI** - Thomas Schlessler, élu auteur de l'année 2025

Parabole de la disparition

Dans *L'Imprudent*, la vie est un mauvais film mis en scène par un fou sadique. C'est la dureté du monde contre la vulnérabilité de l'antihéros. « *Toujours Tram veut bien faire* », mais jamais ne donne satisfaction. Les accidents ne cessent. Pauvre Tram, ses dents tombent, ses cheveux prennent feu, « *l'assistance, stupide* », ne sait pas l'aider. Un accident de massicot l'ampute d'un bras, puis d'une jambe, désormais fragments autonomes. Parce que la mort est une présence constante et l'horreur du corps une réalité crûment écrite par un homme qui y fait face, *L'Imprudent* bouleverse, tout comme ce lexique de Tram, pour qui « *fatigué* » signifie « *malade* », « *très fatigué* » signifie « *mourant* ». On pense triste Tram, qui « *devient par-*

fois Trom par la volonté de l'auteur» (Trom, palindrome de mort), qui a pour amie Mart, sa part féminine (là surgit Orlando). De fait, les références foisonnent, de Candide, à Diderot, au personnage de Plume, que créa Henri Michaux, évidemment au Tristram Shandy de Sterne. Lecteur érudit, Pierre Alferi admirait ces auteurs. Il s'intéressa aussi aux monstres. Avec Tram, être sans visage, né de parents inconnus (son patronyme, Waif, signifie en anglais «orphelin», «enfant abandonné»), garçon mais fille aussi (Tram et Mart), qui va de surprises en désagréments, jusqu'à l'agonie, l'écrivain crée un monstre de douceur et d'innocence maltraitées par l'existence, sans cesse amputé d'un morceau de lui-même comme dans une parabole de la disparition, de la destruction lentement à l'œuvre, acharnée sur un pauvre personnage sans défense. *L'Imprudent*, c'est l'imagination d'un écrivain lâchée contre la mort.

par 337 Ferney Alice Alice Ferney



"Il faut faire son coming-out" : Sarah Lelouch, du festival mondial du film et de l'intelligence artificielle à Nice - ici

Insolite

Le premier festival mondial du film et de l'intelligence artificielle se tient à Nice ce vendredi et samedi. La co-organisatrice Sarah Lelouch est l'invité de "ici Azur".

Le World AI Film Festival, (festival mondial de l'intelligence artificielle et du film) débarque ce vendredi et samedi à Nice. Un événement inédit organisé par le département des Alpes-Maritimes qui questionne et explore le **lien entre nouvelles technologies et création cinématographique**. La co-organisatrice de l'évènement, Sarah Lelouch est l'invité de "ici Azur".

"L'IA est un sujet qui divise profondément notre profession"

Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI Festival (WAIFF) décernera quatre prix à des courts-métrages réalisés grâce à l'intelligence artificielle. Organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, cet événement met en compétition quinze courts-métrages de 10 minutes maximum, sélectionnés parmi 1.500 projets, issus d'une soixante de pays. *"L'IA est un sujet qui divise profondément notre profession. Il faut faire son coming-out en terme d'intelligence artificielle. Beaucoup de professionnels ont encore peur de cette technologie, car ils craignent de perdre leur talents, comme les auteurs, les doubleurs de voix, les comédiens"*, analyse Sarah Lelouch, co-organisatrice de cet évènement, au micro de "ici Azur".

Le festival ce poursuit ce samedi, dans le Vieux Nice, du côté du Palais des rois sardes, près de 150 professionnels participeront à des tables rondes autour des **questions de droits d'auteurs, de nouveaux métiers ou encore de l'aspect créatif** en lien avec l'intelligence artificielle.

par Emma Dehoey et Ici Azur





ACTUALITES—[RENDEZ-VOUS]

WORLD AI FILM FESTIVAL: UN ESPACE DE DIALOGUE AUTOUR DE L'IA

La première édition de cet événement, qui aura lieu à Nice les 11 et 12 avril, se veut ouverte au grand public tout en permettant aux professionnels d'échanger sur les enjeux du moment. • PATRICE CARRÉ



out a commencé en 2018, lorsque Charles Ange Ginesy, président du Département des Alpes-Maritimes, a demandé à Marco Landi de l'épauler dans la transformation numérique de la collectivité, avec l'idée d'en faire un "smart territory". Ex-président mondial d'Apple chargé des opérations, du marketing et des ventes, ce dernier, qui était notamment membre de l'équipe de management d'Apple qui a fait revenir Steve Jobs après 11 ans d'absence, a accepté de mettre son expertise et son réseau au service du territoire. Grâce à ses conseils a été créée, au sein de la technopole Sophia-Antipolis; la Maison de l'intelligence artificielle (IA),

espace public entièrement consacré à l'IA et à ses applications pour permettre à chacun de s'en emparer. Sa fondation a été suivie par celle de l'Institut EuropIA, destiné à accueillir des formations et des conférences sur le sujet, et

dont la présidence a été confiée à Marco Landi. Il préside également le comité d'expert du Smart Deal 06 qui pilote, de façon participative, la politique de transition numérique portée par le Département. Un échelon supplémentaire a été franchi avec la création du World AI Cannes Festival, impulsé à la fois par l'Institut EuropIA, la Ville de Cannes et le Palais des festivals et des congrès. À visée généraliste, cet événement donne l'occasion à des participants venus du monde entier d'échanger autour des dernières tendances et des enjeux économiques, humains et sociétaux de l'IA. Sa 4^e édition, qui s'est déroulée du 13 au 15 février, a rassemblé près de 15000 visiteurs. Mais Marco Landi estime que le temps est à présent venu de lancer des manifestations sectorielles, en commençant par le cinéma et l'audiovisuel. Ainsi est né le World AI Film Festival, dont la première édition se déroulera les 11 et 12 avril à Nice avec comme président d'honneur Claude Lelouch. "L'IA est là pour rester et elle sera impactante, explique Marco Landi. Le WAIFF va permettre d'analyser son effet sur les films, les vidéos, la musique et les scénarios, car il faut la connaître et la comprendre

pour aider les talents à s'y préparer." La première journée sera résolument grand public et vulgarisatrice, avec une série de projections, puis une remise de prix qui aura lieu en soirée au Pathé Gare du Sud à Nice. Le jury, composé notamment de Thomas Bidegain, Julie Gayet, Alexia Laroche-Joubert, Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des technologies du Groupe TFL, ou encore de Jean-David Blanc, fondateur d'Allo-Ciné et président de Molotov. dévoilera les gagnants des prix des concours de films conçus avec un usage de l'IA, organisés pour l'occasion. Quinze titres finalistes ont été retenus parmi 1500 soumissions, et quatre autres sont en lice pour recevoir le prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes. Un synopsis et une bible o seront également primés, Pathé Films s'étant associé au WAIFF et à Genario pour récompenser les meilleurs projets de films et de séries écrits avec cette technologie. Une alliance qui "vise à accompagner les talents émergents et à démontrer que l'IA peut être un levier créatif au service de l'imagination et de la narration cinématographique, tout en respectant les droits d'auteur", précisent les partenaires. Et lors de la même

soirée sera organisé un "procès fictif de l'IA dans le cinéma" sous la forme d'un grand débat ouvert au public et retransmis dans des écoles et des universités pour discuter des opportunités et des limites de l'usage de cette technologie pour le septième art.



© L'affiche du WAIFF, le nouveau rendez-vous consacré à l'étude des impacts de l'IA dans le cinéma.

L'IA, UN OUTIL AU SERVICE DU CRÉATIF

Le lendemain, le 12 avril, le palais des Rois Sardes à Nice accueillera cinq tables rondes réservées aux accrédités. En plus des membres du jury y participeront Pascal Rogard, directeur général de la SACD, et Pauline Augrain, directrice du numérique du CNC. Les thématiques suivantes seront abor-

dées: "L'IA au service de la créativité cinématographique", ou comment les réalisateurs s'approprient l'IA dans le processus de création, et quelles sont les limites artistiques et éthiques ; "Nouveaux métiers, nouveaux workflow", autour des nouvelles compétences dans le cinéma de demain pour créer avec l'IA; "L'IA et le financement du cinéma", un modèle également redéfini par l'usage de la blockchain; "Droits d'auteur et IA", dans l'idée d'introduire la question importante de la protection des œuvres face aux avancées de la technologie. La dernière table ronde donnera la parole aux cinéastes, la SRF proposant une discussion entre Bertrand Bonello, Axelle Ropert et Thomas Coispel autour des effets de l'IA sur leur geste de mise en scène. Thomas Bidgain en assurera la modération. Les start-up auront également un espace dédié où seront effectuées des démonstrations. Loin de vouloir cibler uniquement les aficionados, Marco Landi espère attirer

aussi les réticents et les détracteurs. "Comme toute nouvelle technologie, l'IA n'est pas quelque chose qu'il faut refuser par a priori. Michel-Ange a choisi une grande pièce de marbre pour faire son David. C'est lui qui portait la vision créatrice. Mais sans ses outils, il aurait été impuissant. Même chose pour la chapelle Sixtine. Il faut donc voir l'IA en tant qu'outil, tout comme les pinceaux de Michel-Ange." Encore faut-il que les pinceaux ne décident pas au bout d'un moment de commencer à peindre tout seuls. "Mais sans prompt [instruction, Ndlr]correctement donné, l'IA ne pourra rien faire, reprend Marco Landi. Il faut donc apprendre à la maîtriser pour en faire des pinceaux de nouvelle génération. C'est juste un outil au service de la créativité. Comme l'a dit Claude Lelouch dans une interview, l'IA va encore plus stimuler l'imagination." • ■

par Patrice Carré

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ Landi. CC L'IA est là pour rester, et elle sera impactante. 55





MADAME

À DÉCOUVRIR Penser (avec intelligence) le cinéma de demain

Terre d'accueil des studios de la Victorine et de Cinéroman, festival consacré aux adaptations littéraires sur grand écran, Nice poursuit ses actions culture en faveur du cinéma. Les 11 et 12 avril, la capitale de la Côte d'Azur reçoit des acteurs majeurs de la création (cinéastes, technophiles, chercheurs...) pour le World AI Film Festival (WAIFF). Comment l'intelligence artificielle peut-elle être mise au service de la narration ? Comment rendre l'IA accessible aux créa-

teurs du monde entier ? Quels sont les enjeux humains, économiques, juridiques et artistiques de ces nouveaux outils ? Toutes ces questions seront abordées lors de conférences entre professionnels de l'IA et de l'écosystème cinéma. *Cestalks* seront ouverts au public, au même titre que le « *Procès de l'IA dans le cinéma* », soirée événement avec débats, projections de films et remise de prix. Sous la présidence de Claude Lelouch et de Thomas Bidegain, un jury com-

posé, entre autres, de Julie Gayet, du réalisateur Simon Bouisson (*Drone*) et d'Alexia Laroche-Joubert (productrice et directrice générale de Bani-jay France) remettra quatre récompenses : le meilleur film sur smartphone, la meilleure bible de série, le meilleur synopsis et le prix du meilleur film en IA. La captation des différents temps forts sera disponible sur la plateforme Cuult.

● M. L. ■

par Marilyne Letertre

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

worldaifilmfestival.com



DIVERTISSEMENT

: CNEWS.FR

«World AI Film Festival» : Jury, prix, rencontres... Tout savoir sur le premier festival de films créés avec l'intelligence artificielle



Julie Gayet fera partie du prestigieux jury du festival. [LOU BE-NOIST / AFP]

Le World AI Film Festival (WAIFF) inaugure sa première édition, ce vendredi 11 avril, à Nice. Fruit d'une collaboration entre le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, l'Institut EuropIA et la Maison de l'intelligence artificielle, l'évènement récompensera les meilleurs longs et courts métrages créés avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Pendant deux jours, professionnels, cinéastes, développeurs et curieux se retrouveront autour de projections, débats, démonstrations technologiques et remises de prix, marquant une nouvelle ère dans la relation entre l'art cinématographique et l'intelligence artificielle (IA).

World AI Film Festival (WAIFF) se tiendra les 11 et 12 avril à Nice.
pic.twitter.com/UU6B7Hkhft

— Mitra Etemad (@MitraEtemad) March 26, 2025

Soirée d'ouverture avec le «procès de l'intelligence Artificiel dans le cinéma»

Les festivités débiteront au Pathé Gare du Sud avec un débat qui fait rage désormais, et ouvert au public concernant les implications de l'intelligence artificielle dans la création cinématographique, à savoir si elle représente une révolution pour le septième art, ou plutôt une menace.

La soirée, retransmise dans plusieurs écoles et universités, se poursuivra par la projection des courts-métrages en compétition, tous réalisés avec le soutien de l'intelligence artificielle.

Plusieurs prix décernés

Le festival décernera 11 prix répartis en quatre grandes catégories :

Meilleur film IA, qui récompense l'innovation dans la production vidéo assistée par l'IA et met en lumière la fusion réussie entre technologie et art cinématographique. Le lauréat remportera 10.000 euros.

Meilleur synopsis de long-métrage, qui met en lumière la créativité narrative assistée par l'IA, avec un accent sur des histoires innovantes et digitales qui repoussent les limites de l'imaginaire. 10.000 euros sont également à gagner.

Meilleure Bible de série IA, qui honore le meilleur projet de série imaginé par les participants, incluant une logline, un concept clair, une note d'intention détaillée, une description des personnages, une présentation de l'arène (le cadre narratif), ainsi que les grandes lignes des storylines.

Meilleur film sur smartphone, qui juge les talents exploitant le potentiel des nouvelles technologies pour démocratiser la création cinématographique. Ce prix met à l'honneur les œuvres créées avec des outils accessibles, quels que soient les moyens des réalisateurs.

En outre, un prix Coup de Cœur du Département des Alpes-Maritimes mettra en lumière quatre talents locaux prometteurs, tandis que les prix Genario Pathé et Banijay distingueront la qualité narrative et conceptuelle de projets innovants.

Un prestigieux jury

Autour du président du jury, le réalisateur et scénariste Thomas Bidgain et du président d'honneur, le réalisateur et producteur de film français Claude Lelouch, des personnalités influentes du monde audiovisuel viendront départager les lauréats.

Parmi elles, on retrouve :

Anna Apter, réalisatrice et scénariste

Jean-David Blanc, fondateur d'Allociné et président de Molotov

Simon Bouisson, réalisateur et scénariste

Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des technologies du Groupe TF1

Astou Sedy Diouf, réalisatrice et scénariste

Marjorie Du Manoir, directrice de la Rédaction chez Konbini

Julie Gayet, actrice, productrice et réalisatrice

Alexia Laroche-Joubert, CEO de Banijay France

Éric Libiot, rédacteur en chef d'Écran Total

DES échanges autour de l'innovation

Le lendemain, samedi 12 avril, le Palais des Rois Sardes accueillera une journée de rencontres professionnelles, rassemblant créateurs, chercheurs, producteurs et start-ups, afin d'explorer les opportunités offertes par l'intelligence artificielle dans le cinéma et encourager de nouvelles collaborations entre les participants.

La table ronde «L'IA au service de la créativité cinématographique» examinera si l'IA peut devenir la nouvelle muse des cinéastes. Les intervenants partageront leurs expériences avec ces outils, en questionnant les limites artistiques et éthiques. Par la suite, la discussion débat portera sur les «nouveaux métiers, nouveaux workflows», examinant l'impact de l'IA sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

La question du financement à l'ère de l'IA sera abordée avec des experts qui échangeront sur les opportunités et défis liés à la blockchain, l'automatisation et aux nouveaux modèles économiques. Des spécialistes du droit et de la création évoqueront le sujet sensible des droits d'auteur, soit la protection des créateurs face aux œuvres générées ou assistées par l'IA.

La Société des réalisatrices et réalisateurs de films (SRF) organisera une table ronde où les cinéastes eux-mêmes discuteront de l'impact de l'IA sur leur art.

La journée se conclura avec les *Demo Talks*, un espace dédié aux startups et à la démonstration d'outils innovants mêlant IA et création audiovisuelle.

Le Festival, qui pourrait devenir un événement régulier sur la Côte d'Azur, pourrait aussi se tenir dans d'autres pays selon Marco Landi, dirigeant de l'Institut EuropIA et ancien haut responsable d'Apple. Des villes en Chine, au Japon et en Italie ont montré de l'intérêt pour cet événement.

par Marina Ada Ondo



Notation de la France, procès de Jonathann Daval, Coachella... Les 4 infos dont vous allez entendre parler demain

Chaque soir, le JDD vous présente les infos dont vous allez entendre parler le lendemain : l'actualisation de la notation de la France par Moody's ; le procès en appel de Jonathann Daval ; le World AI Film Festival à Nice ; le festival Coachella.

1 - Actualisation de la notation de la France par Moody's

L'agence de notation américaine Moody's actualisera la note souveraine de la France ce vendredi 11 avril. En mars, les agences Standard and Poor's et Fitch avaient choisi d'accorder un sursis à l'Hexagone en maintenant sa note de crédit à AA- assorti d'une perspective négative. La dernière fois que Moody's s'était exprimée était en décembre 2024.

L'agence avait pris la décision de conserver la note de Aa3 avec une perspective stable. La prochaine notation sera celle de Standard and Poors en mai prochain. Fitch s'exprimera pour sa part en septembre. Fin décembre 2024, la dette publique française atteignait 3 303 milliards d'euros (113,7 % du PIB, +26 points en sept ans).

2 - Procès en appel de Jonathann Daval

Le procès en appel de Jonathann Daval pour dénonciation calomnieuse, après la plainte de son beau-frère Grégory, aura lieu ce jeudi 11 avril à la cour d'appel de Besançon. L'informaticien de profession purge actuellement une peine de 25 ans de réclusion pour le meurtre de son épouse Alexia en 2017. En première instance en 2024, il avait été relaxé.

En 2017, Jonathann Daval avait d'abord admis être l'auteur du crime avant de se rétracter en 2018 et d'accuser son beau-frère Grégory d'avoir étranglé Alexia. Six mois plus tard, il avait finalement reconnu être coupable du meurtre. La famille d'Alexia lui réclame 60 000 euros de dommages et intérêts.

3 - World AI Film Festival à Nice

L'intelligence artificielle s'invite sur grand écran. La première édition du festival World AI Film Festival se déroulera à Nice vendredi 11 et samedi 12 avril. Cet événement, présidé en 2025 par le cinéaste Claude Lelouch, se consacre aux films employant l'IA générative dans leur écriture et dans leur réalisation.

Selon le site du festival, « *le WAIFF incarne une vision audacieuse : celle d'un futur où la technologie et l'humain s'unissent pour repousser les frontières de la création, tout en promouvant une intelligence artificielle respectueuse des droits des créateurs et du copyright* ». Plusieurs prix seront décernés, comme ceux des meilleurs films IA, du meilleur synopsis de long métrage ou encore du meilleur film sur smartphone - avec des récompenses allant jusqu'à 10 000 euros.

4 - Le festival Coachella ouvre ses portes

Le célèbre festival Coachella commence demain et se déroulera sur deux week-ends. Comme chaque année, la line-up de ce festival qui a lieu en Californie est impressionnante. Les vendredis 11 et 18 avril se produiront sur scène Lady Gaga, Benson Boone, Tyla ou encore Missy Elliott. Les samedi 12 et 19 avril seront accueillis Charli XCX, les Misfits ou encore Green Day. Cet événement, qui occupe 33 hectares sur les terrains de l'Empire Polo Club, génère chaque année des dizaines de millions de dollars.

5 - La Bonne Nouvelle du jour

En route vers la demi-finale de la Ligue des champions ? Le PSG en prend en tout cas le chemin. Ce mercredi 9 avril, le club parisien a vaincu les Anglais d'Aston Villa (3 à 1) grâce à trois buts marqués par Doué, Kvaratskhelia et Mendes. Avec 29 tirs dont 11 cadrés, les Parisiens ont plus que réussi leur match à domicile. Pour espérer accéder au dernier carré de la compétition, Aston Villa devra donc réaliser un exploit mardi prochain, en Angleterre, pour le match retour.

par Helene Roue



Sophianet - WAIFF à Nice : un premier Festival du Film IA à guichets fermés

Un succès annoncé pour le nouveau festival consacré aux films réalisés uniquement avec l'IA. Le World Artificial Intelligence Festival Film qui se tient vendredi soir dans cinq salles du cinéma Pathé Gare du Sud à Nice affiche déjà complet. En revanche, le procès fictif de l'IA vs cinéma, ainsi que les temps forts et la remise des prix pourront être suivis en direct sur la plateforme CUULT.

Tapis rouge à partir de 19 heures, demain vendredi 11 avril au cinéma multiplex Pathé Gare du Sud à Nice, pour l'ouverture du WAIFF (World Artificial Intelligence Festival Film), premier festival des films entièrement réalisés avec l'Intelligence Artificielle. Il est organisé par le Département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'Intelligence Artificielle et l'Institut EuropIA, en partenariat avec TechCannes, ClapAction, Genario et Studio Laffitte. Plus de 1.000 films ont été reçus venant de 53 pays différents et une première sélection a été réalisée. Une quinzaine d'entre eux ont été retenus dans la compétition officielle du meilleur film IA. Il s'agit de courts métrages qui seront projetés lors de la cérémonie de remise des prix. *(Photo DR)*.

Mais le festival débutera par une séquence originale : un procès fictif de l'IA au cinéma. Question posée au tribunal : amie ou ennemie ? L'IA est-elle l'avenir ou la fin du cinéma ? Ce procès fictif se fera suivant un scénario précis. Le film ECHO, thriller phénomène aux 18 millions d'entrées, a conquis la France... mais déclenche une tempête. Son scénario, son casting, ses dialogues et sa musique ont été entièrement créés par une intelligence artificielle, une première mondiale. Si le public applaudit, la profession s'interroge : un film sans tournage ni acteurs peut-il être reconnu comme une œuvre cinématographique ? A chacun de juger.

Ce débat très théâtralisé, se déroulera physiquement, avec tribunal et acteurs, dans une des grandes salles du Pathé où se trouveront le jury présidé par **Claude Lelouch** et les professionnels. Il sera retransmis en direct dans les quatre autres salles ainsi que sur la plateforme **Cuult**. A l'issue du 'procès', place à la remise des prix. Le jury dévoilera les gagnants du concours de films IA et les 7 prix décernés :

3 pour le meilleur film IA, et 4 pour le meilleur synopsis de long métrage, meilleure bible de série, meilleur film sur smartphone, et un coup de cœur du Département.

Une mauvaise et une bonne nouvelle pour ceux qui ne se sont pas encore inscrits pour ce festival. Les 900 places ont été prises et il affiche complet. En revanche le procès, les temps forts et la remise des prix pourront être suivis en direct sur la **plateforme CUULT'**.

Le lendemain, samedi, place aux rencontres professionnels du cinéma et de l'IA. Au Palais des Rois Sardes, à Nice, des échanges sont organisés entre les grands acteurs de l'écosystème (producteurs, réalisateurs, scénaristes, investisseurs et experts IA) sur l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans le monde du cinéma. Quelques 150 professionnels du secteur sont attendus pour participer à des keynotes, tables rondes sur les nouveaux business models, les stratégies et les nouveaux récits de l'IA. Il sera question de l'IA au service de la créativité cinématographique, des nouveaux métiers et workflows, de l'IA et du financement du cinéma, des droits d'auteurs, des nouvelles pratiques. Un regard sur ce nouveau monde du cinéma qui est ouvert par les Alpes-Maritimes, terre d'IA et de cinéma.

Sophianet - WAIFF à Nice : un premier Festival du Film IA à guichets fermés

Un succès annoncé pour le nouveau festival consacré aux films réalisés uniquement avec l'IA. Le World Artificial Intelligence Festival Film qui se tient vendredi soir dans cinq salles du cinéma Pathé Gare du Sud à Nice affiche déjà complet. En revanche, le procès fictif de l'IA vs cinéma, ainsi que les temps forts et la remise des prix pourront être suivis en direct sur la plateforme CUULT.

Tapis rouge à partir de 19 heures, demain vendredi 11 avril au cinéma multiplex Pathé Gare du Sud à Nice, pour l'ouverture du WAIFF (World Artificial Intelligence Festival Film), premier festival des films entièrement réalisés avec l'Intelligence Artificielle. Il est organisé par le Département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'Intelligence Artificielle et l'Institut EuropIA, en partenariat avec TechCannes, ClapAction, Genario et Studio Laffitte. Plus de 1.000 films ont été reçus venant de 53 pays différents et une première sélection a été réalisée. Une quinzaine d'entre eux ont été retenus dans la compétition officielle du meilleur film IA. Il s'agit de courts métrages qui seront projetés lors de la cérémonie de remise des prix. *(Photo DR)*.

Mais le festival débutera par une séquence originale : un procès fictif de l'IA au cinéma. Question posée au tribunal : amie ou ennemie ? L'IA est-elle l'avenir ou la fin du cinéma ? Ce procès fictif se fera suivant un scénario précis. Le film ECHO, thriller phénomène aux 18 millions d'entrées, a conquis la France... mais déclenche une tempête. Son scénario, son casting, ses dialogues et sa musique ont été entièrement créés par une intelligence artificielle, une première mondiale. Si le public applaudit, la profession s'interroge : un film sans tournage ni acteurs peut-il être reconnu comme une œuvre cinématographique ? A chacun de juger.

Ce débat très théâtralisé, se déroulera physiquement, avec tribunal et acteurs, dans une des grandes salles du Pathé où se trouveront le jury présidé par **Claude Lelouch** et les professionnels. Il sera retransmis en direct dans les quatre autres salles ainsi que sur la plateforme **Cuult**. A l'issue du 'procès', place à la remise des prix. Le jury dévoilera les gagnants du concours de films IA et les 7 prix décernés :

3 pour le meilleur film IA, et 4 pour le meilleur synopsis de long métrage, meilleure bible de série, meilleur film sur smartphone, et un coup de cœur du Département.

Une mauvaise et une bonne nouvelle pour ceux qui ne se sont pas encore inscrits pour ce festival. Les 900 places ont été prises et il affiche complet. En revanche le procès, les temps forts et la remise des prix pourront être suivis en direct sur la **plateforme CUULT'**.

Le lendemain, samedi, place aux rencontres professionnels du cinéma et de l'IA. Au Palais des Rois Sardes, à Nice, des échanges sont organisés entre les grands acteurs de l'écosystème (producteurs, réalisateurs, scénaristes, investisseurs et experts IA) sur l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans le monde du cinéma. Quelques 150 professionnels du secteur sont attendus pour participer à des keynotes, tables rondes sur les nouveaux business models, les stratégies et les nouveaux récits de l'IA. Il sera question de l'IA au service de la créativité cinématographique, des nouveaux métiers et workflows, de l'IA et du financement du cinéma, des droits d'auteurs, des nouvelles pratiques. Un regard sur ce nouveau monde du cinéma qui est ouvert par les Alpes-Maritimes, terre d'IA et de cinéma.

Qu'est-ce que c'est que le World AI Film Festival qui débarque à Nice? Présentation avec Sarah Lelouch

Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI Festival (WAIFF) décernera quatre prix à des courts-métrages réalisés à l'aide de l'intelligence artificielle. Organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, l'Institut EuropIA et la Maison de l'intelligence artificielle, cet événement met en compétition quinze réalisations internationales de 10 minutes maximum chacune, sélectionnées parmi 1.500 projets, issus d'une soixante de pays, que le grand public est invité à venir découvrir en salles. Samedi, du côté du Palais des rois sardes, dans le Vieux Nice, environ 150 professionnels participeront à des tables rondes autour des questions de droits d'auteurs, de nouveaux métiers ou encore de l'aspect créatif en lien avec l'intelligence artificielle.

Dans le jury, présidé par le scénariste Thomas Bidegain (*Un prophète*, *Dheepan*, *Emilia Perez*), on retrouve la productrice et présidente de Banijay France Alexia Laroche-Joubert, l'actrice Julie Gayet, Jean-David Blanc, fondateur d'Allociné et Molotov, ou encore la réalisatrice et scénariste Astou Sedy Diouf. Le cinéaste Claude Lelouch, lui, est président d'honneur de cette première édition du WAIFF. Sa fille, Sarah Lelouch, productrice, créatrice du think thank TechCannes et de ClapAction, plateforme communautaire permettant au grand public de participer à la création de films, est l'une des co-organisatrices de cette manifestation. Et c'est elle qui nous en présente les contours et les enjeux.

Ce festival étant nouveau, a-t-il été simple d'établir la sélection?

On n'a pas beaucoup communiqué sur les réseaux sociaux, mais on a été surpris par l'engouement qu'il y a eu pour le WAIFF, et surtout par la qualité de ce qu'on a reçu. Cela confirme que les talents sont partout et qu'il faut arrêter de rester enfermé dans notre univers et de faire toujours travailler les mêmes.

Quels sont les profils qui ont postulé?

Il y a beaucoup de jeunes talents et même un amateur. Dans la sélection, on retrouve différentes nationalités et des thèmes assez variés. Avec les membres du jury, on a eu un vrai débat. On voudrait qu'ils jugent avant tout le talent et l'originalités de ces films courts, plus que la performance technologique. On est avant tout dans un festival de cinéma.

Pourquoi et comment un festival de ce type est-il organisé dans notre département?

Il y a une réelle volonté de la part du Conseil départemental des Alpes-Maritimes et de Marco Landi [le fondateur de l'Institut EuroPIA basé à Sophia Antipolis, ancien président d'Apple Computer, nldr], qui m'a fait part de son envie d'aborder l'IA à travers l'univers du cinéma, qui est très visible et assez facile à comprendre pour le grand public. Pour ma part, je trouve qu'il y a de la place pour un grand festival de cinéma à Nice.

L'IA soulève beaucoup de craintes et de questions. Le monde du cinéma est-il d'ores et déjà "obligé" de composer avec elle?

Il faut avoir la reconnaissance du ventre: il n'y a pas de cinéma sans technologie. L'arrivée du son, de la couleur, c'est de la technologie, les effets spéciaux aussi. À son arrivée, la 4K avait aussi divisé. Mais ces innovations ont permis de faire évoluer la production cinématographique.

Avec l'IA, on a l'impression que le saut va être encore plus grand...

C'est vrai que l'innovation est gigantesque, révolutionnaire et incontournable. Plutôt que de lutter contre, parce que la guerre est déjà perdue, demandons-nous comment avancer avec cet outil formidable. On ne va pas se mentir, beaucoup de métiers vont disparaître. Mais d'autres vont voir le jour. Derrière cette technologie, aussi immense soit-elle, il y aura toujours des gens de talent capables de s'en servir. Sinon, elle n'aura aucune utilité. Les réalisateurs, les créateurs et les auteurs doivent s'en emparer.

Selon vous, de quelle manière l'industrie se positionne-t-elle par rapport à l'univers de la Tech?

En développant la plateforme ClapAction, je suis partie lever des fonds et j'ai rencontré beaucoup d'investisseurs. Je me suis rendu compte que ces deux mondes ne se connaissaient pas bien, qu'il y avait une certaine peur de chaque côté. C'est pour cela que j'ai créé TechCannes, un écosystème pour qu'ils échangent, qu'ils évoquent des questions éthiques fondamentales.

Y aura-t-il de la place pour ces thématiques au WAIFF?

Oui, il faut qu'on soit les premiers à se poser ces questions. La soirée de vendredi commence avec un procès fictif de l'IA. Un réalisateur va être jugé parce qu'il a fait un film entièrement réalisé et écrit avec l'IA, tournés avec des acteurs générés par elle aussi. On abordera ces thèmes de façon ludique, avec des avocats qui connaissent bien le sujet. Et ce sera au jury du festival de livrer son verdict.

World AI Film Festival. - Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice. A 19h, procès de l'IA; à 21h, projections des films et remise des récompenses. Gratuit, billet d'entrée à réserver sur my.weezevent.com/waiff-grand-public - Il est aussi possible de suivre la cérémonie en stream sur www.cuult.fr

par Jimmy Boursicot



World AI Film Festival : les finalistes pour les prix Genario Pathé, Genario Banijay et ClapAction

Les **11 finalistes** pour les **prix du meilleur synopsis de film** (Genario Pathé), de la **meilleure bible de série** (Genario Banijay) et du **meilleur film de smartphone** (ClapAction) de la première édition du **World AI Film Festival** (WAIFF) ont été dévoilés jeudi 10 avril, à la veille du coup d'envoi de l'événement organisé à Nice les 11 et 12 avril. Ils rejoignent les **15 finalistes** pour le **prix du meilleur film IA** et les **quatre** en lice pour le **prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes** récemment dévoilés (*Satellifacts*, 2 avril).

Dans la catégorie du **meilleur synopsis de film**, ont été retenus *Minuit* de Hannah Réveillé et Jules Kensley (France), *A ciel ouvert* de Guillaume Miquel (France) et *Mr Kaplan* d'Amaury Hayat (France). Les trois films sélectionnés pour le prix de la **meilleure bible de série** sont *Et n'être qu'un homme qui passe* d'Olivier Bouffard (France), *SK8* de Philippe Rouin (France) et *White Mask* de Serge Hayat (France). Enfin, la catégorie du **meilleur film de smartphone** réunit les cinq finalistes suivants : *Lost in Space* de Timothée Falcon et Gabriel Jouve (France), *Looser* d'Alexis Cerani (France), *Welcome to Bear City* de Raymond Seabert (E-U), *Mémoire des lanternes* de Romain Rossi (France) et *Beyond the Frame* de Llaci Jonela (Albanie).



© WAIFF -





Le World AI Film Festival débarque à Nice

CINÉMA La première édition de cet événement international mettant en lumière des courts-métrages réalisés à l'aide de l'intelligence artificielle se tient vendredi et samedi. Quinze œuvres prétendent à une récompense.

Le World AI Film Festival débarque à Nice

PAR JIMMY BOURSICOT / JBOURSI-COT@NICEMATIN.FR

CE VENDREDI SOIR au Pathé Gare du Sud, à Nice, le World AI Festival (WAIFF) décernera quatre prix à des courts-métrages réalisés à l'aide de l'intelligence artificielle. Organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, l'Institut EuropIA et la Maison de l'intelligence artificielle, cet événement met en compétition quinze réalisations internationales de 10 minutes maximum chacune, sélectionnées parmi 1 500 projets, issus d'une soixante de pays, que le grand public est invité à venir découvrir en salles. Samedi, du côté du Palais des rois sardes, dans le Vieux Nice, environ 150 professionnels participeront à des tables rondes autour des questions de droits d'auteurs, de nouveaux métiers ou encore de l'aspect créatif en lien avec l'intelligence artificielle.

Dans le jury, présidé par le scénariste Thomas Bidegain (*Un prophète, Dheepan, Emilia Perez*), on retrouve la productrice et présidente de Banijay France Alexia Laroche-Joubert, l'actrice Julie Gayet, Jean-Da-

vid Blanc, fondateur d'Allociné et Molotov, ou encore la réalisatrice et scénariste Astou Sedy Diouf. Le cinéaste Claude Lelouch, lui, est président d'honneur de cette première édition du WAIFF. Sa fille, Sarah Lelouch, productrice, créatrice du think thank Tech-Cannes et de ClapAction, plateforme communautaire permettant au grand public de participer à la création de films, est l'une des co-organisatrices de cette manifestation. Et c'est elle qui nous en présente les contours et les enjeux.

Ce festival étant nouveau, a-t-il été simple d'établir la sélection ?

On n'a pas beaucoup communiqué sur les réseaux sociaux, mais on a été surpris par l'engouement qu'il y a eu pour le WAIFF, et surtout par la qualité de ce qu'on a reçu. Cela confirme que les talents sont partout et qu'il faut arrêter de rester enfermé dans notre univers et de faire toujours travailler les mêmes.

Quels sont les profils qui ont postulé ?

Il y a beaucoup de jeunes talents et même un amateur. Dans la sélection, on retrouve différentes nationalités et des thèmes assez variés. Avec les membres du jury, on a eu un

vrai débat. On voudrait qu'ils jugent avant tout le talent et l'originalités de ces films courts, plus que la performance technologique. On est avant tout dans un festival de cinéma.

Pourquoi et comment un festival de ce type est-il organisé dans notre département ?

Il y a une réelle volonté de la part du Conseil départemental des Alpes-Maritimes et de Marco Landi [le fondateur de l'Institut EuropIA basé à Sophia Antipolis, ancien président d'Apple Computer, nldr], qui m'a fait part de son envie d'aborder l'IA à travers l'univers du cinéma, qui est très visible et assez facile à comprendre pour le grand public. Pour ma part, je trouve qu'il y a de la place pour un grand festival de cinéma à Nice.

L'IA soulève beaucoup de craintes et de questions. Le monde du cinéma est-il d'ores et déjà " obligé " de composer avec elle ?

Il faut avoir la reconnaissance du ventre : il n'y a pas de cinéma sans technologie. L'arrivée du son, de la couleur, c'est de la technologie, les effets spéciaux aussi. à son arrivée, la 4K avait aussi divisé. Mais ces innovations ont permis d faire

évoluer la production cinématographique.

Avec l'IA, on a l'impression que le saut va être encore plus grand...

C'est vrai que l'innovation est gigantesque, révolutionnaire et incontournable. Plutôt que de lutter contre, parce que la guerre est déjà perdue, demandons-nous comment avancer avec cet outil formidable. On ne va pas se mentir, beaucoup de métiers vont disparaître. Mais d'autres vont voir le jour. Derrière cette technologie, aussi immense soit-elle, il y aura toujours des gens de talent capables de s'en servir. Sinon, elle n'aura aucune utilité. Les réalisateurs, les créateurs et les auteurs doivent s'en emparer.

Selon vous, de quelle manière l'industrie se positionne-t-elle par rapport à l'univers de la Tech ?

En développant la plateforme ClapAction, je suis partie lever

des fonds et j'ai rencontré beaucoup d'investisseurs. Je me suis rendu compte que ces deux mondes ne se connaissent pas bien, qu'il y avait une certaine peur de chaque côté. C'est pour cela que j'ai créé TechCannes, un écosystème pour qu'ils échangent, qu'ils évoquent des questions éthiques fondamentales.

Y aura-t-il de la place pour ces thématiques au WAIFF ?

Oui, il faut qu'on soit les premiers à se poser ces questions. La soirée de vendredi commence avec un procès fictif de l'IA. Un réalisateur va être jugé parce qu'il a fait un film entièrement réalisé et écrit avec l'IA, tournés avec des acteurs générés par elle aussi. On abordera ces thèmes de façon ludique, avec des avocats qui connaissent bien le sujet. Et ce sera au jury du festival de livrer son verdict.

World AI Film Festival. - Ce vendredi soir au Pathé Gare du Sud, à Nice. A 19 h, procès de

l'IA ; à 21 h, projections des films et remise des récompenses. Gratuit, billet d'entrée à réserver sur my.weezevent.com/waiff-grand-public - Il est aussi possible de suivre la cérémonie en stream sur www.cuult.fr



Parmi les œuvres en lice, "Curly - Tales of Big Apple Hedgehog", un court métrage signé Nicolas Prudent, basé à Roquefort-les-Pins. PHOTO DR





À Nice, l'IA fait son cinéma

Alpes-maritimes|C'est le premier festival de films fabriqués à l'aide de l'intelligence artificielle.

Curly, un petit hérisson qui veut remplacer ses épines par de jolies boucles frisées, remportera-t-il un prix ? Après 72 heures de travail et la création de 137 plans derrière son ordinateur, Nicolas Prudent, quinquagénaire de Roquefort-les-Pins, est l'un des heureux sélectionnés du World AI Film Festival (WAIFF)* qui débute ce vendredi soir à Nice. En récompensant notamment les meilleurs petits films réalisés grâce à l'intelligence artificielle, l'événement de deux jours, lancé par le département des Alpes-Maritimes, entend montrer que cette technologie et la puissance créative du cinéma n'ont rien d'incompatible... tout en éloi-

gnant les idées reçues et les craintes.

« Il serait dangereux de refuser l'IA qui ne remplacera pas l'imagination. Il faut la maîtriser, tenter de la comprendre et oser l'utiliser car elle va transformer cette industrie », dit le président du festival, Marco Landi, dirigeant de l'Institut EuropIA, ancien haut responsable d'Apple.

Un jury de spécialistes de l'intelligence artificielle, mais aussi du septième art et de la télévision comme Julie Gayet, Claude Lelouch, Alexia Larochette ou Jean-David Blanc, fondateur d'AlloCiné, a planché sur 1 500 courts-métrages du monde entier. Ven-

dredi, avant la remise des prix, les personnalités prendront part au procès fictif de l'IA retransmis dans cinq salles du Pathé Gare du Sud et sur la plate-forme Cuult. Enfin, samedi, les professionnels participeront à des tables rondes afin d'établir un document de travail sur les bonnes pratiques et l'impact de l'IA. ■

Nicolas Prudent, directeur artistique d'une société de santé et cosmétique, présente son premier court-métrage au festival de Nice.

par Matthias Galante

<https://worldaifilmfestival.com>



ScreenDaily - France's inaugural World AI Film Festival aims to show AI won't destroy creativity

The inaugural World AI Film Festival kicks off in Nice on April 11 with the twin aim of awarding video creations and screenplays made using artificial intelligence technology and bringing together key figures from the film and AI tech worlds to discuss how to creatively and ethically fuse the two industries.

The festival is the brainchild of former Apple Worldwide COO Marco Landi who co-founded the France-based EuropIA Institute, which is dedicated to raising awareness about the challenges of artificial intelligence.

“Our aim is to show how AI is not destroying creativity - on the contrary, it gives more opportunity to the imagination,” Landi told *Screen*.

But, he added, “We need to find a way to keep this exciting technology under control, to make sure this powerful tool is used in a positive way for cinema, and also for music, writing, production - everything that is involved in making a film.”

Landi said organisers have received projects from 65 countries, sent by a mix of students, filmmakers and experts in AI using the technology to create scripts and films.

The festival has also managed to woo heavyweight partners including Arte, TF1, Canal+, Pathé Films and Banijay Entertainment - the latter two both sponsoring festival awards. Genario, an artificial intelligence platform dedicated to screenwriting, is another festival partner and awards sponsor.

French filmmaker Claude Lelouch will chair the two-day event, while *Emilia Perez* screenwriter Thomas Bidegain will preside over a jury that includes Banijay France CEO Alexia Laroche-Joubert and actress-filmmaker Julie Gayet.

The festival's awards ceremony will be held on Friday evening (April 11). On April 12, film industry professionals will convene with AI experts for a series of roundtables and debates focused on topics including the artistic and ethical limits of AI technology, financing cinema in the age of AI, and copyright.

SRF, the French directors' guild, will also bring together Bidegain with fellow filmmakers Bertrand Bonello, Axelle Ropert and Thomas Coispel for a discussion about how they see AI affecting their work.

Bidegain told *Screen* he has not used AI technology to date but is heading up the jury "out of curiosity" and as a way to "discover the possibilities" of AI in the writing and filmmaking processes.

"I haven't found it to be of any interest to my work so far, so I would like to see how it will concretely affect our profession," he said. "AI exists so now the question we are asking is, 'How will it be used in cinema?' Cinema demands creativity, so where is the place of AI in that?"

"I'm in the business of auteur cinema - of originality, inventiveness, creativity and a signature that are important," added Bidegain, who said the key question likely to occupy industry minds attending the festival this weekend is: "Will there be the same passion among audiences if they know something was created by a robot?"

Packshotmag - Engle by THE lance une série de podcasts dans le cadre du World AI Film Festival

Les 11 et 12 avril à Nice, **Engle by The** accompagne la première édition du **WAIFF - World AI Film Festival**, le tout premier festival international dédié à la rencontre entre **cinéma et intelligence artificielle**.

À cette occasion, nous lançons une **série de podcasts exclusifs** pour suivre les coulisses du festival, donner la parole aux créateurs, aux institutions et aux producteurs.

Le premier épisode est en ligne : **Raphaël Fruchard** reçoit **Marco Landi**, fondateur du **WAIFF**, ancien président monde d'Apple, et figure visionnaire de la tech européenne.

Il nous raconte son parcours, son lien avec Steve Jobs, la naissance du festival, et sa vision d'un avenir où technologie et création ne s'opposent plus, mais s'enrichissent mutuellement.

Engle by The suivra l'événement en immersion à Nice les 11 et 12 avril, et continuera à documenter tout au long de l'année cette bascule passionnante que traverse l'audiovisuel avec l'arrivée massive de l'IA.

<https://www.packshotmag.com/live-feeds/engle-by-the-lance-une-serie-de-podcasts-dans-le-cadre-du-world-ai-film-festival/>



ÉCOUTER (00:01:26)

Émission du 9 avril 2025 de 08:30 à 08:34

Intervention de David Konopnicki sur le World AI Film Festival



Mot(s) clé(s) :

David Konopnicki, World AI Film Festival

Présentateur : Nathalie Michet

08:32:08 - Intervention de David Konopnicki, Vice-Président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, chargé du Numérique, sur le **World AI Film Festival**.

08:33:29 -



3 questions à... Marco Landi,

président de l'Institut EuropIA, fondateur du WAIFF (les 11 et 12 avril à Nice).

Pourquoi avoir lancé un festival consacré aux films créés avec l'intelligence artificielle ? Qu'apporte un tel événement aux professionnels de la filière ?

J'ai d'abord lancé il y a 4 ans le World AI Cannes Festival, qui est devenu un moment de rencontre, de business, entre l'international et les startups de Sophia Antipolis, et en général du territoire des Alpes Maritimes. Pour continuer sur la démarche d'un territoire innovant et dédié à faire de l'IA un moteur de croissance, j'ai voulu créer un événement lié au cinéma, pour ouvrir une discussion nécessaire sur l'impact de l'IA dans la création des films : du scénario à la musique. Pour être précis, j'ai aussi lancé le World AI Film Festival, parce que l'ADN industriel des Alpes Maritimes, c'est l'image : les Studios de la Victorine sont les plus anciens au monde, après ceux de Babelsberg, à Berlin. Donc, c'est le bon endroit pour lancer un Festival sur l'IA au cinéma. Comme beaucoup d'acteurs majeurs de la filière, je pense qu'on ne peut pas perdre du temps à se battre contre une révolution déjà présente et incontournable. Le Festival organise une journée totalement dédiée à la discussion sur des thématiques importantes pour l'avenir du cinéma. Tous les re-

présentants des professionnels de la filière seront présents sur cette édition : du CNC à la SACD, de la SRF à l'INA, sans oublier les studios (Pathé Films) ou les écoles (Skolae)... Le dialogue, entre technologie et cinéma ne peut plus attendre: il est devenu impératif.

Quelle diversité de formats et de genres retrouve-t-on dans la sélection ?

Le World Ai Film Festival a reçu plus de 1500 films, issus de 67 pays. Parmi eux, plus de 78 films proviennent d'Iran : puissance des réseaux sociaux, mais aussi diversité assurée des points de vue et des cultures. On est encore au commencement de quelque chose : un bon tiers des films reçus manque de structure, et ressemble à des cartoons ou à des anime déjà vus. Mais nous avons aussi reçu des films d'auteur, des films à messages pleins d'émotions. Le genre préféré reste la création pure avec une liberté d'expression revendiquée, détachée de la réalité sombre dans laquelle on est tombé. Et, s'il faut parler de la Sélection Officielle, nous sommes ce sont des histoires comme le cinéma les aime, avec des films de très haut niveau, qui ont beaucoup plu à Thomas Bidegain et à Claude Lelouch.

Selon vous, l'IA est-elle une révolution passagère dans le cinéma, ou un changement durable de paradigme ?

L'IA arrive, elle est là pour durer, et elle restera ! Il faut voir cette nouvelle technologie comme un outil qui va aider la création, augmenter l'imagination. Les coûts de production vont diminuer fortement grâce à l'IA et les durées des productions vont raccourcir drastiquement. C'est une bonne nouvelle : de plus en plus de jeunes réalisateurs vont adopter les nouvelles technologies pour concrétiser leurs projets et d'autres vont se révéler au grand public, grâce à elles. Si je compare à Michel-Ange ou à Leonard de Vinci et à leurs pinceaux, je dirai que l'IA est un nouveau pinceau au service de l'audace créative. Ramenée au cinéma, l'IA est tout simplement une nouvelle caméra mise à la disposition de tous. • Propos ■



recueillis par P.A.





Radio Monaco - Soir

ÉCOUTER (00:02:48)

Émission du 8 avril 2025 de 18:15 à 19:00

Chronique sur le World AI Film Festival



Mot(s) clé(s) :

David Konopnicki, World AI Film Festival

18:32:47 - Dans le prolongement du festival de l'intelligence artificielle de Cannes, le **World AI Film Festival** de Nice est un événement dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et audiovisuelle.

18:33:12 - Témoignage de David Konopnicki, Vice-Président du conseil départemental des Alpes-Maritimes, chargé du Numérique.

18:35:30 -

Mediakwest - Immersion imminente avec le premier World AI Film Festival

Du 11 au 12 avril 2025, la première édition du WAIFF – World Artificial Intelligence Film Festival réunira à Nice des sommités de l'audiovisuel et de l'intelligence artificielle avec l'ambition de favoriser l'essor harmonieux d'une création s'appuyant sur l'intelligence artificielle.

La première édition de ce Festival proposera une compétition internationale articulée autour de quatre catégories, afin de mettre en valeur la diversité des approches créatives intégrant l'intelligence artificielle et une journée professionnelle qui décline tables rondes, keynotes et rencontres, pour décrypter les usages émergents de l'IA dans l'audiovisuel et esquisser ensemble les contours d'un avenir créatif, responsable et inspirant.

Organisé par **l'Institut Europia**, le **Département des Alpes-Maritimes** et la **Maison de l'intelligence artificielle**, le WAIFF s'inscrit dans la continuité des grands rendez-vous consacrés au 7e art et l'événement entend devenir un carrefour international de réflexion, d'expérimentation et d'échange autour de la création à l'ère de l'IA. Sa journée professionnelle a été construite pour penser le cinéma de demain....

Pour une création à la fois innovante et respectueuse des droits d'auteur

Après une **soirée d'ouverture ouverte au grand public** le vendredi 11 avril au **Pathé Gare du Sud**, le WAIFF proposera, **le samedi 12 avril**, une **journée de rencontres professionnelles** au **Palais des Rois Sardes**, au cœur du Vieux-Nice. De 9h30 à 17h, cinq **tables rondes** réuniront des personnalités majeures du secteur pour aborder les mutations en cours et les perspectives offertes par l'IA.

Parmi les intervenants attendus : **Claude Lelouch** (président d'honneur du festival), **Julie Gayet**, **Bertrand Bonello**, **Alexia Laroche-Joubert** ou encore Pauline Augrain du CNC croiseront leurs regards autour de thèmes essentiels tels que :

la créativité augmentée par l'IA,

les nouveaux métiers et workflows,

le financement et les modèles économiques émergents,

les enjeux juridiques du droit d'auteur,

ou encore **l'impact concret de l'IA sur le travail des réalisateurs.**

Un **espace start-ups** et des **démonstrations technologiques** viendront clore cette journée riche en échanges.

<https://mediakwest.com/immersion-imminente-avec-le-premier-world-ai-film-festival/>

Nicepresse.com - Un nouveau festival entre cinéma et intelligence artificielle débarque à Nice

Claude Lelouch en président d'honneur, Julie Gayet et Alexia Laroche-Joubert dans le jury... Les 11 et 12 avril sera donné à Nice la première édition du festival WAiFF, qui allie cinéma et... IA !

On ne pourrait être davantage dans l'actu et les débats du moment ! Au mois d'avril, les vendredi 11 et samedi 12 avril se tiendra le *World AI Film Festival* (WAiFF). Organisé par le Département des Alpes-Maritimes, il mettra à l'honneur deux disciplines populaires, le 7e art et l'Intelligence Artificielle.

Unique en son genre, le concours permettra d'évoquer les liens entre le ciné et l'IA : tout se déroulera au Pathé Gare Sud le premier jour, puis au Palais des Rois Sardes pour le second. Avec plusieurs temps forts pour rythmer la programmation.

Procès fictif

Le vendredi, la manifestation s'ouvrira à 19 heures avec un procès fictif. Au centre des débats, le thriller « *Écho* » qui a « *conquis la France* » avec ses « *18 millions d'entrées* ». Entièrement conçu par de l'IA, ce faux film pourrait-il vraiment être reconnu comme une œuvre cinématographique ?

Un dilemme, deux questions : « *Peut-il être projeté dans nos salles obscures françaises ?* » et « *Le cinéma peut-il exister sans tournage, sans acteurs, sans techniciens ?* ». Pour trancher, une cour se réunira pour délibérer, après les explications de témoins. Un parterre de professionnels sera également présent.

Ce procès fictif sera diffusé dans cinq salles de l'établissement niçois, mais aussi au théâtre de l'IA à Paris et sur la plateforme Cuult.

11 trophées décernés

Ensuite, entre 21 et 22 heures, place à la remise des prix. Les meilleurs œuvres de la compétition recevront leurs récompenses, avec 11 trophées décernés dans quatre catégories : « *Meilleur film IA* », avec 10.000 euros à la clé pour le vainqueur et « *Meilleur synopsis* ». Là aussi, le gagnant recevra 10.000 euros. Enfin, les « *Meilleure bible de série* » et « *Meilleur film sur smartphone* » seront félicités.

Pour désigner les lauréats, un jury composé de quelques personnalités de renom. Le président n'est autre que le scénariste Thomas Bidegain.

Il sera accompagné dans sa tâche par la productrice Alexia Laroche-Joubert, l'actrice Julie Gayet, le fondateur d'*Allociné* Jean-David Blanc ou encore la réalisatrice Astou Sedy Diouf. Il faut aussi rappeler que le président d'honneur du festival sera Claude Lelouch.

Quatre conférences au menu

Le samedi, rendez-vous pour des conférences et des rencontres avec des personnalités du secteur.

Quatre thématiques au menu : « *L'IA réinvente-t-elle le cinéma ?* », « *Droits d'auteur à l'ère de l'IA : nouveaux modèles juridiques ?* », « *Comment l'IA change le financement cinématographique ?* » et « *L'IA en coulisses : les futurs métiers du cinéma et de l'audiovisuel* ».

Durant ces échanges, certains membres du jury seront présents, mais plus d'informations à ce sujet seront communiquées prochainement. Précisons qu'actuellement, la billetterie pour la journée du vendredi affiche complet.

<https://nicepresse.com/un-nouveau-festival-entre-cinema-et-intelligence-artificielle-debarque-a-nice-jury-de-stars-projections-rencontres-tout-ce-quil-faut-savoir/>

S. LELOUCH (WAIFF) : «IA : sans tech, il n'y a pas de cinéma»

Screenshot

La première édition du World AI Film Festival, dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et audiovisuelle, se tiendra les 11 et 12 avril prochain à Nice. L'occasion pour media+ d'évoquer le déploiement de l'IA dans le cinéma et l'audiovisuel avec Sarah LELOUCH, Co-organisatrice du World AI Film Festival.

MEDIA +

Que représente le lancement du World AI Film Festival ?

SARAH LELOUCH

La première édition du World AI Film Festival (WAIFF) se tiendra les 11 et 12 avril 2025. Il s'agit d'un événement inédit dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et audiovisuelle. Le WAIFF se positionne comme le premier espace de réflexion et de dialogue en France pour interroger les transformations en cours dû aux nouvelles technologies et en particulier à l'utilisation de l'intelligence artificielle, tout en plaçant l'écriture et la narration au centre des débats. Étant fondatrice de TechCannes Business Club et de ClapAction, je suis particulièrement touchée et intéressée par ces sujets. Plutôt que de lutter contre, nous devons nous interroger sur la manière de faire avec.

MEDIA +

Comment a été pensée la première édition du World AI Film Festival ?

SARAH LELOUCH

Le WAIFF proposera une programmation conçue pour encourager la réflexion, le questionnement et la collaboration autour de conférences et de projections mettant en lumière des usages innovants des nouvelles technologies (en particulier l'intelligence artificielle) dans l'écriture et la réalisation. Ainsi, la soirée du vendredi 11 avril sera consacrée à un grand «Procès de l'IA dans le cinéma», grand débat ouvert au public et retransmis dans des écoles et des universités pour discuter des opportunités et des limites de cette technologie dans le cinéma. De plus, le même soir, un jury remettra ses prix au cinéma Pathé Gare du Sud, à Nice. Les tables-rondes auront lieu le samedi 12 avril au Palais des Rois Sardes à Nice.

MEDIA +

Que représente la tech dans le secteur du cinéma ?

SARAH LELOUCH

Soyons clair : sans tech, il n'y a pas de cinéma ! L'innovation a toujours fait peur au début, mais elle a chaque fois été un défi réussi dans notre secteur, comme l'arrivée de la couleur, du son, ou encore des effets spéciaux. L'IA représente une évolution très importante, et nous devons nous investir sur ce sujet, Français comme Européens ! Je suis fière que mon père, Claude Lelouch soit le Président d'honneur de cette première édition. Il a toujours étudié les nouvelles technologies : il a été le premier à avoir fait un film entier tourné à l'iPhone. Il a bien compris que l'IA est une révolution dans le cinéma. Cet outil va démocratiser l'accès au cinéma, et faire émerger de nouveaux talents. Nous en avons besoin ! Avec l'IA, les coûts de production vont drastiquement réduire, de près de -90% pour l'animation, par exemple. Les espaces de diffusion sont de plus en plus nombreux, ces économies vont pouvoir de multiplier les productions.

MEDIA +

IA toujours, les talents français sont-ils assez formés à ces outils ?

SARAH LELOUCH

La France commence à savoir utiliser ces outils. Les Français n'ont pas encore conscience de ce qu'il se passe, et les artistes sont scindés en deux. Le festival est là pour renforcer et encourager les compétences autour de ces outils d'IA. Il existe des formations oui, mais il suffit d'avoir ChatGPT pour se former ! C'est dans la pratique qu'on apprend. J'ai testé la création d'une affiche pour le prochain projet de mon père : l'IA nous a généré un premier jet, très bluffant ! En l'espace de deux prompts, nous avons créé l'affiche de son prochain projet.

MEDIA +

Militez-vous pour une récompense spéciale IA dans certaines cérémonies, comme les Oscars ou les César ?

SARAH LELOUCH

Non, je ne militerai pas pour ça, plutôt pour garder les catégories existantes, mais qu'elles puissent récompenser des films utilisant l'IA. Je ne veux pas faire de distinctions. Dans les règlements, il n'y a aucune interdiction de présenter un film qui a utilisé des outils IA. Je suis très heureuse qu'Adrian Brody ait gagné l'Oscar du meilleur acteur pour «The Brutalist», alors que l'IA a été utilisé pour rendre son accent parfait dans le film.

MEDIA +

Réfléchissez-vous déjà à une seconde édition ?

SARAH LELOUCH

Bien évidemment, le World AI Film Festival a vocation à continuer, à évoluer, et à participer à l'évolution du secteur. Nice nous accueille très bien, il est important que chaque ville puisse avoir son festival prestigieux. Il n'est pas impossible que nous passions à trois jours pour la prochaine édition. Je souhaite créer des ponts encore plus forts entre le cinéma et l'audiovisuel.



<https://www.lemediaplus.com/wp-content/uploads/2025/04/Sarah-LE-LOUCH-696x509.jpg>

par Kevin Lheritier



World AI Film Festival : le programme de la journée d'échanges du 12 avril

Une **journée d'échanges** autour de l'**utilisation de l'IA dans le cinéma** va être organisée **samedi 12 avril**, dans le cadre du **World AI Film Festival** (11 et 12 avril) à **Nice**, ont indiqué les organisateurs, jeudi 3 avril.

Cinq tables rondes sont prévues :

- « **L'IA au service de la créativité cinématographique** » (9h45), avec Claude Lelouch (réalisateur), Julie Gayet (actrice et productrice), Anna Apter (réalisatrice) et Simon Bouisson (réalisateur) ;
- « **Nouveaux métiers, nouveaux workflows** » (10h35) avec Alexia Laroche-Joubert (Banijay France), Marianne Carpentier (groupe TF1), Ludovic Place (groupe Skolae) et Gilles Guerraz (Prompt Club) ;
- « **L'IA et le financement du cinéma** » (11h25) avec Jean-David Blanc (Molotov), Sébastien Praicheux (Norton Rose Fulbright), Jean-Baptiste Babin (Backup Media) et Pauline Augrain (CNC) ;
- « **Droits d'auteur et IA** » (13h45) avec Pascal Rogard (SACD), Xavier Lemarchand (INA), Noël Esnault (ReCut), Patrick Kuban (comédien, artiste, interprète) et Alexandra Bensamoun (membre de la commission interministérielle de l'IA) ;
- « **La parole aux cinéastes** » (13h35) organisée par la SRF avec les cinéastes Bertrand Bonello, Axelle Ropert et Thomas Coispel, et modérée par le réalisateur Thomas Bidegain.



© WAIFF -





Entretien avec Thomas Bidegain, président du jury du World AI Film Festival

Scénariste et réalisateur, Thomas Bidegain a notamment écrit plusieurs films de Jacques Audiard "Un prophète", "De rouille et d'os", "Dheepan", "Emilia Pérez"... Et a réalisé deux longs-métrages : "Les Cowboys" et "Soudain seuls"



En tant que scénariste, quel est votre rapport avec l'IA ?

Un rapport de curieux. Je suis assez vieux pour avoir vécu l'arrivée de Google et je me souviens des nuits passées à chercher mille informations sur le Net. C'était là, sur l'ordinateur, et il fallait comprendre comment ça fonctionnait. Même chose pour l'IA : je suis allé voir comment elle fonctionnait. Aujourd'hui, je l'utilise pour des recherches documentaires comme une sorte de super Google.

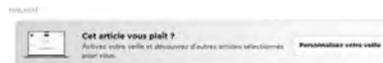
Précisément, ça se passe comment ?

Pour les résumés de scénario, ça fonctionne plutôt bien. LIA réussi à trouver les mots clés donc je l'utilise pour pitcher ce que j'ai écrit. Mais finalement c'est comme si je discutais avec un autre scénariste qui aurait lu mon scénario. Mais pour l'écriture elle-même je n'ai jamais trouvé le bon moyen de m'en servir. S'il existe, d'ailleurs. J'ai demandé à l'IA de m'écrire une scène à partir d'une idée mais ça n'a rien donné de satisfaisant,

même si je reconnais ne pas être le roi du prompt. Ce que fournit l'IA est un robinet d'eau tiède. Au bout du cinquième prompt que je dois lire et me demander si ça fonctionne, le temps passé est à peu près le même si je réfléchissais à ce que j'avais écrit.

Puisque l'IA se nourrit de ce qu'on lui fournit, pensez-vous qu'à moyen-terme votre demande sera plus satisfaisante ?

Franchement, je n'en suis pas sûr. Peut-être que pour l'épisode 200 de New York, section d'assaut, ça peut marcher mais le cinéma, c'est tout de même une économie de prototype. Ce qui compte, c'est la singularité. Et la singularité, ce n'est pas son truc. Mais je reste curieux. Toujours. Si je participe au festival [le World AI Film Festival dont il est président du jury], c'est vraiment parce que je veux voir tous ces films réalisés par l'IA. Et surtout je veux débattre. J'ai envie que ce festival soit un lieu de débat. Il faut de l'information autour de l'IA, pas du fantasme. Dans nos métiers, il y a encore beaucoup de fantasmes. On sortira peut-être du débat en refusant l'IA mais au moins on sera informés. Ou alors on en verra les bénéfices. Q -



Notamment de ce que pourrait inventer l'IA...

Oui, parce que l'écriture de scénario c'est surtout de la création humaine. Qui ne sera pas remplacée par l'IA. Aujourd'hui, l'algorithme n'a que faire de la singularité. Lui, il brasse du sens commun alors que nous, les scénaristes, nous essayons justement d'en sortir. Je vois assez mal le scénario d'Emilia Pérez écrit par une IA. L'outil reste formaté pour des productions précises. Notre métier de scénariste, c'est de produire des émotions. Certains films réalisés par l'IA produisent de la beauté mais pas vraiment de l'émotion. Pour ça, il faudrait pouvoir s'accrocher à un personnage, à une situation. Quand vous regardez L'Amour ouf, il y a du souffle romanesque, quand vous regardez Emilia Pérez, l'intelligence et la maestria de la réalisation emportent tout. Dans les deux cas, il y a quelqu'un derrière la caméra. Sans oublier le boulot des comédiens. Quand c'est véritablement incarné, ça marche mieux.

L'idée de croire ou de ne pas croire à une histoire.

Oui, c'est le principe de la suspension de l'incrédulité. Quand

un type sur une scène de théâtre fait croire qu'il est capitaine de la marine marchande, il suspend l'incrédulité du spectateur. Croire à une histoire ne se décrète pas d'un claquement de doigt. Ça passe par un tas de procédés que sont l'écriture, le mise en scène, le jeu des comédiens... Ce sont des engagements humains qui vont transparaître à l'écran. Il faut ressentir quelque chose que pour l'instant l'IA n'arrive pas à reproduire.

En dehors du scénariste, il y a des métiers davantage liés à la technologie l'IA. Sont-ils menacés ?

Ça va nécessiter de l'adaptation. Mais ça fait longtemps qu'au cinéma, des images sont fabriquées par des machines. Cela dit, il faut aussi être très attentifs à toutes ces évolutions. Il faut d'abord légiférer. Après tout, l'IA se nourrit de ce qu'on lui donne. Je sais par exemple qu'elle a lu mes scénarios, les entretiens que

j'ai donnés, et qu'elle est capable d'expliquer la façon dont j'écris. Il faut donc réglementer pour ne pas que notre travail nous échappe. Mais je reviens toujours à mon idée de départ : pour réglementer, il faut aussi savoir comment ça fonctionne, quelles sont les limites de l'IA, qu'est-ce qu'on peut craindre d'elle, etc. La vérité, c'est qu'elle est là. On ne peut pas revenir en arrière. Donc il faut être présent et légiférer. ■



World AI Film Festival : les finalistes pour le prix du meilleur film IA et le coup de cœur

Les **15 finalistes** pour le **prix du meilleur film IA** et les **quatre** en lice pour le **prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes** de la première édition du **World AI Film Festival** (WAIFF), organisé à Nice les 11 et 12 avril, ont été dévoilés, lundi 31 mars.

Dans la catégorie du **meilleur film IA**, ont été retenus *Anomaly* de Yevhen Chernyshov (Ukraine), *Dear Grandma* de Danny Tseng (Chine), *Fleeting* de Léo Cannone (France), *I Can't Breathe* de Stéphane Tranquillin (France), *In the Beginning It Was The End* de Stephan Muntaner (France), *L'Appel de la lune* de Melody Bossan et Samuel Le Bihan (France), *L'espace tombe sur la Terre* de Nicolas Russeil (France), *La Moustache* de Johannes Vorillon (France), *Natasha* de Marcelo Presotto De Castro (Brésil), *Newton's Cradle* de Jeff Synthesized (États-Unis), *Sika Deer* d'Amir (Chine), *Some Wounds Never Heal* de Christophe Rouen/Monsieur Moyen (France), *Terreur céleste* de Jean-Baptiste Coursault (France), *The Russian Sleep Experiment* de Nicolas Pomet (France) et *Thiaroye 44* de Hussein Dumbel Sow et Papa Oumar Diagne (Sénégal). Ils seront en lice pour trois prix, de 10 000, 5 000 et 2 000 euros.

Les quatre films sélectionnés pour le **prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes** sont *1895* d'Hadrien Gautrot et Ilia Gerber (France), *Curly* de Nicolas Prudent (France), *Glimshadow* de Romain Kuntz (France) et *Patch* d'Ilian Blincourt (France).



© WAIFF -





TECHNIQUE INSTIT—THOMAS BIDEgain, PRÉSIDENT DU JURY DU WORLD AI FILM FESTIVAL (11 ET 12 AVRIL À NICE)

“ Il faut de l'information autour de l'IA, pas du fantasme.”

En tant que scénariste, quel est votre rapport avec l'IA ?

Un rapport de curieux. Je suis assez vieux pour avoir vécu l'arrivée de Google et je me souviens des nuits passées à chercher mille informations sur le Net. C'était là, sur l'ordinateur, et il fallait comprendre comment ça fonctionnait. Même chose pour l'IA : je suis allé voir comment elle fonctionnait. Aujourd'hui, je l'utilise pour des recherches documentaires comme une sorte de super Google.



Thomas Bigegain est scénariste et réalisateur. Il a notamment écrit plusieurs films de Jacques Audiard : *Un prophète*, *De rouille et d'os*, *Dheepan*, *Emilia Pérez*... Il a réalisé deux longs-métrages : *Les Cowboys* et *Soudain seuls*.

Précisément, ça se passe comment ?

Pour les résumés de scénario, ça fonctionne plutôt bien. L'IA réussit à trouver les mots clés donc je l'utilise pour pitcher ce que j'ai écrit. Mais finalement c'est comme si je discutais avec un autre scénariste qui aurait lu mon scénario. Mais pour l'écriture elle-même je

n'ai jamais trouvé le bon moyen de m'en servir. S'il existe, d'ailleurs... J'ai demandé à l'IA de m'écrire une scène à partir d'une idée mais ça n'a rien donné de satisfaisant, même si je reconnais ne pas être le roi du prompt. Ce que fournit l'IA est un robinet d'eau tiède. Au bout du cinquième prompt que je dois lire et me demander si ça fonctionne, le temps passé est à peu près le même si je réfléchissais à ce que j'avais écrit.

Puisque l'IA se nourrit de ce qu'on lui fournit, pensez-vous qu'à moyen-terme votre demande sera plus satisfaisante ?

Franchement, je n'en suis pas sûr. Peut-être que pour l'épisode 200 de *New York, section d'assaut*, ça peut marcher mais le cinéma, c'est tout de même une économie de prototype. Ce qui compte, c'est la singularité. Et la singularité, ce n'est pas son truc. Mais je reste curieux. Toujours. Si je participe au festival [le World AI Film Festival dont il est président du jury], c'est vraiment parce que je veux voir tous ces films réalisés par l'IA. Et surtout je veux débattre. J'ai envie que ce festival soit un lieu de débat. Il faut de l'information autour de l'IA, pas du fantasme. Dans nos métiers, il y a encore beaucoup de fantasmes. On sortira peut-être du débat en refusant l'IA mais au moins

on sera informés. Ou alors on en verra les bénéfices.

Notamment de ce que pourrait inventer l'IA...

Oui, parce que l'écriture de scénario c'est surtout de la création humaine. Qui ne sera pas remplacée par l'IA. Aujourd'hui, l'algorithme n'a que faire de la singularité. Lui, il brasse du sens commun alors que nous, les scénaristes, nous essayons justement d'en sortir. Je vois assez mal le scénario d'*Emilia Pérez* écrit par une IA. L'outil reste formaté pour des productions précises. Notre métier de scénariste, c'est de produire des émotions. Certains films réalisés par l'IA produisent de la beauté mais pas vraiment de l'émotion. Pour ça, il faudrait pouvoir s'accrocher à un personnage, à une situation. Quand vous regardez *L'Amour ouf*, il y a du souffle romanesque, quand vous regardez *Emilia Pérez*, l'intelligence et la maestria de la réalisation emportent tout. Dans les deux cas, il y a quelque chose derrière la caméra. Sans oublier le boulot des comédiens. Quand c'est véritablement incarné, ça marche mieux.

L'idée de croire ou de ne pas croire à une histoire...

Oui, c'est le principe de la suspension de l'incrédulité. Quand un type sur une scène de

théâtre fait croire qu'il est capitaine de la marine marchande, il suspend l'incrédulité du spectateur. Croire à une histoire ne se décrète pas d'un claquement de doigt. Ça passe par un tas de procédés que sont l'écriture, le mise en scène, le jeu des comédiens... Ce sont des engagements humains qui vont transparaître à l'écran. Il faut ressentir quelque chose que pour l'instant l'IA n'arrive pas à reproduire.

En dehors du scénariste, il y a des métiers davantage liés à la technologie l'IA. Sont-ils menacés ?

Ça va nécessiter de l'adaptation. Mais ça fait longtemps qu'au cinéma, des images sont fabriquées par des machines. Cela dit, il faut aussi être très attentifs à toutes ces évolutions. Il faut d'abord légiférer. Après tout, l'IA se nourrit de ce qu'on lui donne. Je sais par exemple qu'elle a lu mes scénarios, les entretiens que j'ai donnés, et qu'elle est ca-

pable d'expliquer la façon dont j'écris. Il faut donc régler pour ne pas que notre travail nous échappe. Mais je reviens toujours à mon idée de départ : pour régler, il faut aussi savoir comment ça fonctionne, quelles sont les limites de l'IA, qu'est-ce qu'on peut craindre d'elle, etc. La vérité, c'est qu'elle est là. On ne peut pas revenir en arrière. Donc il faut être présent et légiférer. • ■

par Eric Bidiot

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

World AI Film Festival - 11 et 12 avril à Nice

Cinéma Pathé Gare du Sud Vendredi 11 19 h - 20 h 30 : débat l'IA est-elle l'avenir ou la fin du cinéma ? 21 h - 22 h 30 : cérémonie de remis des prix. Samedi 12 Journée de débats et de conférences



petitesaffiches.fr - World AI Film Festival : la sélection officielle



le 31 mars 2025

Les 11 et 12 avril 2025 aura lieu la première édition du World AI Film Festival (WAIFF), un événement inédit dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et audiovisuelle.

Lors de la soirée du vendredi 11 avril, qui se déroulera au cinéma Pathé Gare du Sud à Nice, le jury dévoilera les grands gagnants aux prix du concours de film IA. **7 prix seront décernés dont 3 pour le meilleur film IA et un coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes.**

“15 formidables productions se disputeront, le 11 avril prochain, le titre de “Meilleur Film IA”. Une distinction à la mesure de l’évènement exceptionnel que représente ce 1er Festival du cinéma et de l’Intelligence Artificielle ! Les Alpes-Maritimes, terre d’IA et de cinéma, sont fières d’être le théâtre de cette aventure unique. A l’occasion, le Conseil départemental a sélectionné 4 films, parmi plus de

1300 candidats, pour le Prix Coup de Coeur du Département. J'aurai l'immense plaisir de remettre ce prix qui me tient particulièrement à coeur. Notre territoire prouve une nouvelle fois qu'il est véritablement le berceau de l'Intelligence Artificielle ! " souligne **Charles Ange Ginésy**, président du département des Alpes-Maritimes

« À présent, notre jury se prépare à désigner le grand gagnant, qui sera révélé par son président d'honneur, Claude Lelouch, le 11 avril prochain à Nice. " Découvrez la liste des oeuvres sélectionnées en compétition pour le Meilleur Film I.A. Ce prix récompense l'innovation dans la production vidéo assistée par l'I.A et souligne la fusion parfaite entre technologie et art cinématographique. » conclut **Marco Landi**, Président du festival, Président de l'Institut EuropIA

Dans la catégorie Meilleur Film IA

15 films sont en lice pour trois prix d'une valeur de 10 000€, 5 000€ et 2 000€.

Anomaly - Yevhen Chernyshov - Ukraine

Dear Grandma - Danny Tseng - Chine

Fleeting - Léo Cannone - France

I can't breathe - Stéphane Tranquillin - France

In the beginning it was the end - Stephan Muntaner - France

L'appel de la lune - Melody Bossan & Samuel Le Bihan - France

L'espace tombe sur la Terre - Nicolas Russeil - France

La moustache - Johannes Vorillon - France

Natasha - Marcelo Presotto De Castro - Brésil

Newton's cradle - Jeff Synthesized - États-Unis

Sika Deer - Amir - Chine

Some Wounds Never Heal - Monsieur Moyen / Christophe Rouen - France

Terreur celeste - Jean-Baptiste Coursault - France

The Russian sleep experiment - Nicolas Pomet - France

Thiaroye 44 - Hussein Dumbel Sow & Papa Oumar Diagne - Sénégal

Prix coup de cœur du Département des Alpes-Maritimes

4 films sont en lice pour recevoir ce prix :

1895 - Hadrien Gautrot & Ilia Gerber - France

Curly - Nicolas Prudent - France (Roquefort- Les-Pins)

Glimshadow - Romain Kuntz - France (Etudiant Sophia YNOV Campus)

Patch - Ilian Blincourt - France (Antibes)



EN BREF

E N BREF

Un festival consacré au cinéma créé avec l'intelligence artificielle à Nice les 11 et 12 avril

Le premier World artificial intelligence film festival (Waiff) proposera les 11 et 12 avril à

Nice des projections exclusives, des rencontres avec des professionnels et une cérémonie de remise de prix avec à la clé 10 000 euros pour le meilleur film conçu avec l'aide de l'intelligence artificielle. Le jury est composé de Claude Lelouch, Thomas Bidegain, Julie

Gayet et Alexia Laroche-Joubert. Le Waiff est un événement organisé par le conseil départemental des Alpes-Maritimes et l'institut EuropIA que préside Marco Landi, ancien patron d'Apple. ■



webtimemedias.com - Clap première à Nice pour le World AI Film Festival



La première du WAIFF, le World AI Film Festival, se jouera à Nice avec une soirée grand public le vendredi 11 mars de remise des prix accompagnée du procès fictif théâtralisé “De l’IA dans le cinéma” et d’une journée professionnelle le lendemain au Palais des Rois Sardes. Un événement inédit autour du rôle de l’IA tout au long du processus créatif dans le 7ème art.

Annoncé en début d’année, le WAIFF (World AI Film Festival) se prépare pour sa première édition les 11 et 12 avril. Si initialement Antibes avait été envisagé, c’est à Nice qu’il se déroulera avec une soirée grand public, celle du vendredi 11 avril de 18h30 à 22 heures au Cinéma Pathé Gare du Sud où cinq salles sont mobilisées et une journée networking professionnels le lendemain, samedi de 10 heures à 15h30 au Palais des Rois Sardes. (Photo DR).

Le rôle des nouvelles technologies dans le processus créatif

Dédié aux interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique et audiovisuelle, le WAIFF, dans la veine du World AI Cannes Festival, se positionne comme le premier espace de réflexion et de dialogue en France pour interroger les transformations que portent les nouvelles technologies, avec un focus particulier sur l'utilisation de l'Intelligence Artificielle. Organisé par le Département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'Intelligence Artificielle et l'Institut EuropIA, en partenariat avec TechCannes, ClapAction, Genario et Studio Laffitte, le WAIFF ouvre ainsi une plateforme d'échange pour les cinéastes, technophiles, étudiants et chercheurs. Dans la déferlante des IAGen, chacun pourra s'y interroger sur le rôle des nouvelles technologies dans le processus créatif.

Un procès fictif 'IA - Cinéma' suivi d'une remise de prix le vendredi

Le programme court sur deux jours avec une partie grand public et une partie professionnelle. Il est conçu, expliquent les organisateurs, pour encourager la réflexion, le questionnement et la collaboration autour de conférences et de projections mettant en lumière des usages innovants des nouvelles technologies dans l'écriture et la réalisation. Ouverte au public, la soirée du vendredi 11 avril se déroulera au **cinéma Pathé Gare du Sud à Nice** et sera émaillée de courtes projections de films réalisés avec l'IA. Elle sera consacrée à un grand **"Procès de l'IA dans le cinéma"**, et à la première remise de prix.

Dans la tradition des procès fictifs du #IAdates, chers à l'Institut EuropIA sera organisé un grand débat théâtralisé. Il se déroulera physiquement, avec tribunal et acteurs, dans une des grandes salles du Pathé où se trouveront le jury présidé par **Claude Lelouch** et les professionnels. Ce débat sera retransmis en direct dans les quatre autres salles ainsi que sur la plateforme cuult. A l'issue du 'procès', place à la remise des prix. Le jury dévoilera les gagnants du concours de films IA et les 7 prix décernés : 3 pour le meilleur film IA, et 4 pour le meilleur synopsis de long métrage, meilleure bible de série, meilleur film sur smartphone, et un coup de cœur du Département.

Une journée professionnelle le samedi

La journée du samedi 12 avril se tiendra au Palais des Rois sardes à Nice et sera consacrée aux échanges autour de l'utilisation de l'Intelligence Artificielle dans le monde du cinéma pour les grands acteurs de l'écosystème du cinéma et de l'IA : producteurs, réalisateurs, scénaristes, investisseurs et experts. Quelque 150 pro-

professionnels du secteur sont attendus pour participer à des keynotes, tables rondes sur les nouveaux business models, les stratégies et les nouveaux récits de l'IA.

Pathé Films s'associe à Genario et au WAiFF pour récompenser les meilleurs synopsis écrits avec IA

¹Di-

gital

La première édition du World AI Film organisée à Nice du 11 au 12 avril 2025 accueillera plusieurs compétitions dont celle du meilleur synopsis de long métrage écrit avec l'intelligence artificielle.

Annoncé la semaine dernière, le World AI Film se dévoile progressivement.

En attendant d'en savoir plus sur les quatre prix en jeu (meilleur film IA, meilleur synopsis de long métrage, meilleure bible de série et meilleur film sur smartphone), celui du scénario s'annonce plus concret avec un double partenariat signé avec Pathé Films et la plateforme d'intelligence artificielle dédiée à l'écriture de scénarios Genario.

Celui mettra à l'honneur trois lauréats dont le synopsis a été rédigé avec l'IA. Selon le communiqué de presse, ce partenariat vise à "accompagner les talents émergents et à démontrer que l'IA peut être un levier créatif au service de l'imagination et de la narration cinématographique, tout en respectant les droits d'auteur."

Il s'insère ainsi dans l'objectif plus global du festival qui est de faire dialoguer l'industrie audiovisuelle et révolution technologique.

A ce sujet, Ardavan Safaee, Président de Pathé Films déclare "Nous avons toujours eu à cœur d'accompagner l'émergence de nouvelles voix et d'encourager l'innovation au service de la création cinématographique. Avec le Prix Genario x Pathé Films, nous souhaitons offrir à de nouveaux talents la possibilité d'être repérés, accompagnés et valorisés, tout en démontrant que l'intelligence artificielle, lorsqu'elle est employée dans le respect des droits des auteurs et leurs œuvres, peut être un outil formidable."

Les inscriptions pour concourir à ce prix sont ouvertes. L'ensemble des informations sont disponibles sur le lien de l'événement.

Anthéa Claux

Tags :

festival

Pathé Films

Intelligence artificielle

1 : /images/com_papyrus/8b1efd056b980183929a348f96f3a83b.jpg



Pathé Films et Genario vont récompenser les meilleurs synopsis de films écrits avec l'IA au Waiff

Il y a 2 minutesLe nouveau Prix Genario x Pathé Films se veut un tremplin et une opportunité exceptionnelle pour les scénaristes

émergents.



Pathé Films Genario

La société Pathé Films initie, avec la plateforme d'intelligence artificielle Genario, le Prix Genario x Pathé Films dans le cadre du World AI Film Festival (Waiff), le premier festival en France consacré au cinéma et à l'audiovisuel créé avec l'intelligence artificielle qui se déroulera les 11 et 12 avril à Nice (Alpes-Maritimes). Ce partenariat vise à accompagner les talents émergents et à démontrer que l'IA peut être un levier créatif au service de l'imagination et de la narration cinématographique, tout en respectant les droits d'auteur. Ce nouveau Prix offrira une opportunité exceptionnelle pour les scénaristes émergents de mettre en lumière leur talent et de structurer leurs projets. Il mettra à l'honneur trois lauréats, offrant une reconnaissance et une visibilité sans précédent à leurs projets. Les scénaristes souhaitant concourir peuvent retrouver les modalités de participation en ligne sur le site du Waiff.

"Nous avons toujours eu à cœur d'accompagner l'émergence de nouvelles voix et d'encourager l'innovation au service de la création cinématographique. Avec le Prix Genario x Pathé Films, nous souhaitons offrir à de nouveaux talents la possibilité d'être repérés, accompagnés et valorisés, tout en démontrant que l'intelligence artificielle, lorsqu'elle est employée dans le respect des droits des auteurs et leurs œuvres, peut être un outil formidable."

Ardavan Safaee, président de Pathé Films.

"L'intelligence artificielle doit être une alliée des créateurs et non une menace. Chez Genario, nous mettons un point d'honneur à ce que notre outil respecte la création et les droits d'auteur. C'est dans cette logique que nous avons noué un accord avec la SACD,

garantissant que l'IA serve de support aux scénaristes, sans jamais se substituer à leur talent. Ce prix, soutenu par Pathé Films, est une nouvelle étape pour faire émerger les plumes de demain."

David Defendi, CEO de Genario.

Le World AI Film Festival est dédié aux nouvelles narrations cinématographiques intégrant l'intelligence artificielle. Il est organisé à Nice par le département des Alpes-Maritimes, la Maison de l'intelligence artificielle (MIA) et l'Institut EuropIA en partenariat avec Genario et techCannes. Le festival a été créé par Marco Landi, ancien COO monde d'Apple, et il est présidé par Claude Lelouch.

par Emmanuel Bataille



World AI Film Festival (WAIFF) : Pathé Films s'associe au prix du meilleur synopsis

Pathé Films a annoncé, jeudi 13 mars, s'associer au **prix du meilleur synopsis de long métrage** du **World AI Film Festival** (WAIFF). Ce **prix Genario x Pathé Films** récompensera les meilleurs synopsis de films **écrits avec l'IA** et mettra à l'honneur **trois lauréats**. Les modalités de participation sont en ligne.

Rappelons que la **première édition** du **WAIFF** se tiendra les **11 et 12 avril** à Nice, autour de **projets cinéma et audiovisuel** créés avec des outils d'**intelligence artificielle**. Cet événement est organisé par le conseil départemental des Alpes-Maritimes et l'Institut EuropIA, avec Genario, Clapaction, techCannes et la Maison de l'IA (*Satellifacts*, 3 janvier).

Ce **partenariat** autour du prix du meilleur synopsis (ex-prix du meilleur scénario) « vise à **accompagner les talents émergents** et à démontrer que l'**IA** peut être un **levier créatif** au service de l'imagination et de la **narration cinématographique**, tout en respectant les **droits d'auteur** », indique le communiqué de Pathé Films.



GENARIO

© Pathé -



Banijay France est partenaire du Waiff Festival pour le Prix de la meilleure bible de série

Présidée par Alexia Laroche-Joubert, la société Banijay France a signé un partenariat avec le World AI Film Festival (Waiff) pour la création d'un Prix de meilleure bible de série Banijay avec Genario, une plateforme d'intelligence artificielle dédiée à l'écriture de scénarios et à l'accompagnement des créateurs de contenus audiovisuels. Le World AI Film Festival (Waiff) est le premier festival en France consacré au cinéma et à l'audiovisuel créé avec l'intelligence artificielle. Il se tiendra à Nice (Alpes-Maritimes) les 11 et 12 avril. Il rassemblera créateurs, producteurs et experts de l'IA autour d'une réflexion commune : comment l'IA peut-elle enrichir le processus de création tout

en respectant l'intégrité artistique ?

Avec Genario, Banijay France crée une opportunité exceptionnelle pour les scénaristes émergents de mettre en lumière leur talent et de structurer leurs projets. Les scénaristes souhaitant concourir doivent déposer leurs dossiers de candidatures avant le 19 mars. Le Prix sera décerné le 11 avril lors d'une soirée où seront révélés les lauréats du festival. Les trois lauréats pourront ainsi présenter leur bible à l'ensemble des producteurs Banijay France et avoir la possibilité d'obtenir un soutien pour le développement. Les bibles seront également présentées à l'équipe "scripted" à

l'international dans 24 territoires.

Alexia Laroche-Joubert, PDG de Banijay France, prendra part au jury du festival pour découvrir de nouveaux talents, et participera à la journée de réflexion organisée par le festival autour des grands enjeux de l'IA et la création audiovisuelle le 12 avril. La journée sera entièrement consacrée aux professionnels du secteur, avec des tables rondes sur les impacts de l'IA dans le cinéma et l'audiovisuel : création, financement, évolution des modes de réalisation et production.

Alexia Laroche-Joubert, CEO de Banijay France. ■

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ Je suis honorée de participer à ce premier festival sur l'intelligence artificielle, un enjeu majeur pour notre industrie. L'IA transforme notre manière de créer et d'innover, offrant des opportunités sans précédent pour enrichir le contenu audiovisuel. Chez Banijay, nous nous engageons à intégrer ces technologies de manière éthique et responsable, tout en favorisant la collaboration entre les acteurs du secteur. Je suis impatiente de découvrir des auteurs et réalisateurs qui s'en sont emparés et d'explorer ainsi l'avenir de notre industrie à travers l'IA. ”



Cinéma et intelligence artificielle dialogueront au World AI Film Festival



¹Di-

gital

La ville de Nice accueillera du 11 au 12 avril 2025 la première édition du World AI Film Festival (WAIFF).

A l'ère des révolutions technologiques et des questionnements portés autour de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'industrie audiovisuelle, un nouveau festival entend ouvrir le dialogue entre les deux entités.

Le World AI Festival lancera prochainement sa première édition et reviendra sur l'IA dans le processus créatif et l'écriture, soulevant les interrogations autour du copyright et des droits d'auteur. Ouvert à tous, l'événement se revendique être, dans le communiqué de presse détaillant son idée, "la première plateforme d'échange pour les cinéastes, technophiles, étudiants et chercheurs, où chacun pourra s'interroger sur le rôle des nouvelles technologies dans le processus créatif."

Pour sa première année, le WAIFF s'offre Claude Lellouch comme président d'honneur.

Des conférences autour de l'IA seront organisées. La première, "Procès de l'IA dans le cinéma" ouverte au public, ouvrira le festival dans la soirée du 11 avril. Au programme également, des projections d'œuvres concourant pour obtenir l'un des quatre prix en jeu : meilleur film IA, meilleur synopsis de long métrage, meilleur bible de série et meilleur film sur smartphone.

Ces prix seront remis par un jury composé de dix personnalités du monde des médias et du cinéma : Anna Apter, réalisatrice et scénariste

Thomas Bidegain, scénariste et réalisateur,

Jean-David Blanc, fondateur d'Allociné et président de Molotov,

Simon Bouisson, réalisateur et scénariste,

Marianne Carpentier, directrice de l'innovation et des technologies du Groupe TF1,

Astou Sedy Diouf, réalisatrice et scénariste,

Marjorie Du Manoir, directrice de la Rédaction, Konbini
Julie Gayet, actrice, productrice et réalisatrice,
Alexia Laroche-Joubert, CEO France Banijay France,
Éric Libiot, journaliste
Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 12 mars 2025. Plus
d'informations sont disponibles sur le site internet de la manifesta-
tion.

Anthéa Claux

Tags :

festival
Nice
Intelligence artificielle

1 : /images/com_papyrus/437cc4230d99be715c852d6fd943f1ef.jpg



filmsfestivals.com - WAIFF

<https://www.filmfestivals.com/files/images/u113/Capture%20d%27%C3%A9cran%202025-03-06%20211904.png>



<https://www.filmfestivals.com/files/images/u113/Capture%20d%27%C3%A9cran%202025-03-06%20211904.png>

petitesaffiches.fr - Première édition du World AI Film Festival : déposez vos projets avant le 12 mars

Les 11 et 12 avril 2025, les Alpes-Maritimes accueilleront la première édition du World AI Film Festival (WAIFF), un événement inédit qui invite à explorer les interactions entre les nouvelles technologies et la création cinématographique. Ce festival se veut un carrefour unique de réflexion et de dialogue autour de l'impact des nouvelles technologies, en particulier l'intelligence artificielle (IA), sur la création cinématographique. En alliant le cinéma à l'innovation technologique, ce rendez-vous offrira une plateforme d'échange pour les cinéastes, chercheurs, étudiants et passionnés de technologie. Les porteurs de projets 'reflétant l'essence du cinéma de demain' peuvent candidater jusqu'au 12 mars dans 4 catégories.

Une nouvelle ère pour le cinéma grâce à l'IA



Le WAiFF s'inscrit dans une démarche visionnaire, mettant l'accent sur l'écriture et la narration, tout en analysant comment l'intelligence artificielle transforme le processus créatif du septième art.

Marco Landi, Président de l'Institut Europa et ancien COO d'Apple Monde, partage sa vision du Festival : « *Notre ambition avec le World AI Film Festival est de créer un pont unique entre la puissance créative du cinéma et les formidables perspectives offertes par les nouvelles technologies. C'est un honneur d'accueillir un monument du septième art tel que Claude Lelouch en qualité de Président d'honneur. Je suis convaincu que l'alliance de son regard visionnaire et de l'expertise des acteurs de l'IA contribuera à explorer les nouveaux possibles de la création cinématographique.* »

Ce festival offrira ainsi des discussions et des ateliers où les technologies de pointe rencontreront l'art du storytelling, ouvrant des perspectives inédites pour le futur du cinéma.

Les Alpes-Maritimes : un territoire pionnier pour l'innovation numérique

L'événement se déroule dans les Alpes-Maritimes, territoire réputé pour son dynamisme numérique et culturel. Le Département des Alpes-Maritimes, déjà engagé dans la promotion de l'innovation à travers le programme SMART Deal, soutient activement les industries culturelles et créatives depuis 2017.

« Le World AI Film Festival est une opportunité unique de favoriser l'interaction entre intelligence artificielle et cinéma, tout en valorisant les talents de notre territoire. Cet événement s'inscrit dans le prolongement du SMART Deal lancé en 2017 et de l'engagement du Département à accompagner les transformations technologiques de manière éthique et inclusive. Après la sortie de terre de la Maison de l'Intelligence Artificielle et la création du WAICF à Cannes, le WAIFF est un pas de plus pour faire des Alpes-Maritimes un leader de l'IA, un pôle d'excellence en matière de haute technologie et d'industrie culturelle. » confirme **Charles Ange Ginessy**, Président du Département des Alpes-Maritimes

La Maison de l'Intelligence Artificielle : un acteur clé du WAiFF

Co-organisatrice du festival, La Maison de l'Intelligence Artificielle joue un rôle central dans cette initiative. La MIA, implantée à Sophia Antipolis, la première technopole européenne, est un véritable hub pour la recherche et l'application de l'intelligence artificielle. Laboratoire de l'innovation, la MIA est un espace public entièrement dédié à l'intelligence artificielle, permettant au grand public de se familiariser avec cette technologie révolutionnaire.

Un événement soutenu par des partenaires d'envergure

Le World AI Film Festival bénéficie de la collaboration de partenaires prestigieux tels que **techCannes, ClapAction et Génario**, chacun apportant son expertise et son réseau pour faire de cet événement un véritable carrefour de rencontres et d'échanges. Ces collaborations renforcent l'ambition du festival de se positionner comme un événement international majeur en matière d'innovation technologique et cinématographique.

Comment candidater et soumettre un projet ?

Les participants pourront concourir dans **plusieurs catégories**, avec des prix exceptionnels :

Plus de 20 000€ de récompenses seront décernés par l'Institut EuropIA aux trois gagnants de cette première édition. Les autres catégories bénéficient de partenariats stratégiques avec les plateformes **Genario et ClapAction**. La soumission des projets est gratuite et la clôture des candidatures aura **lieu le 12 mars 2025**.

Pour candidater il suffit simplement de s'inscrire sur la plateforme du WAIFF.

Un jury d'exception

Le jury du WAIFF réunira des grands noms du cinéma et des personnalités influentes :Président d'honneur : Claude Lelouch, réalisateur producteur et scénariste ;

Président du jury : Thomas Bidegain, scénariste et réalisateur ;

Le jury se compose en sa totalité de 9 autres membres d'exception :

Julie Gayet, actrice, productrice et réalisatrice ;

Alexia Laroche-Joubert, CEO France Banijay France ;

Jean-David Blanc, fondateur D'Allociné et président de Molotov ;

Charlotte Gabris, réalisatrice, scénariste et actrice ;

Astou Sedy Diouf, réalisatrice et scénariste ;

Simon Bouisson, réalisateur et scénariste ;

Éric Libiot, rédacteur en chef Écran Total ;

Anna Apter, réalisatrice et scénariste ;

Le WAIFF, une plateforme d'échanges et de réflexion

Ce festival se distingue par sa capacité à fédérer des communautés de cinéastes, technophiles et chercheurs autour de la question fondamentale du rôle de l'intelligence artificielle dans l'industrie du cinéma. Des conférences, des projections de films intégrant des technologies avancées, et des ateliers pratiques permettront aux participants de plonger au cœur des nouvelles possibilités offertes par l'IA dans le domaine créatif. En explorant les possibilités offertes par l'intelligence artificielle, le WAIFF ouvrira de nouvelles perspectives pour le futur de la création cinématographique, tout en plaçant les Alpes-Maritimes au cœur de l'innovation culturelle et numérique.



« Tech et talents aux Oscars »



L'IA est devenue non seulement une bataille économique mais aussi un débat politique voire une question de civilisation. L'art et le cinéma sont très directement concernés, comme en témoigne la polémique autour du film *The Brutalist*. On reproche à son réalisateur d'avoir eu recours à l'intelligence artificielle pour améliorer l'accent hongrois des deux acteurs principaux, Felicity Jones et Adrien Brody.

Faut-il considérer que l'IA dans le cinéma constitue un artifice qui nuit à l'authenticité ou, au contraire, qu'il s'agit d'un outil supplémentaire au service des créateurs ? Cette polémique fait rage aux États-Unis, dans un contexte de concurrence pour l'oscar du meilleur acteur entre Timothée Chalamet, brillant dans le biopic sur Bob Dylan *Un parfait inconnu*, et Adrien Brody, qui incarne un architecte rescapé de la Shoah dans *The Brutalist*.

Ce débat fait écho aux grèves massives de Hollywood en 2023.

Redoutant de subir de plein fouet les conséquences sur les droits d'auteur et la liberté de création d'une utilisation systématique de l'IA, les scénaristes, les acteurs de cinéma et de séries se sont mis en grève. En France, on estime que 90 % des scénaristes, réalisateurs et techniciens partagent cette défiance. Les producteurs, diffuseurs et distributeurs restent très prudents. La puissance de cette innovation peut évidemment inquiéter, mais il est temps de réfléchir au bon usage des nouvelles technologies comme l'IA dans le cinéma.

Une certitude absolue : la tech ne remplacera jamais le talent. De l'invention de la photographie à l'avènement de la 3D, chaque innovation a enrichi le langage artistique, sans en altérer l'âme. À chaque révolution, les opportunités surpassent les craintes. On le mesure ainsi avec les effets spéciaux dont le réalisme provient de la puissance de calcul des ordinateurs. Les épisodes de *Star Wars* permettent d'apprécier les progrès accomplis grâce à la tech.

Dès lors, le monde de la création et celui des nouvelles technologies doivent se parler. C'est la conviction que porte le

techCannes Business Club, qui co-organisera en avril prochain à Nice le WAIFF (World AI Film Festival), le premier festival de cinéma qui récompensera les productions audiovisuelles réalisées avec l'aide de l'intelligence artificielle.

L'histoire du cinéma démontre que les nouvelles technologies n'ont jamais été ses ennemies. Certes, par sa puissance, l'IA représente un changement d'échelle. Alors, continuons d'ouvrir le dialogue avec tous les professionnels, car derrière les craintes souvent justifiées se trouvent des possibilités fantastiques. Sait-on par exemple que l'IA a été utilisée dans des documentaires réalisés en Iran pour modifier le visage de témoins afin de les protéger de la répression ? Que la blockchain permet de renforcer la protection du droit d'auteur et donc de mieux rémunérer les artistes ?

Le débat sur l'authenticité de la performance avait déjà été soulevé en France avec la série sur Bernard Tapie, où le réalisateur avait utilisé l'IA pour rajeunir et vieillir Laurent Lafitte. Or, à l'instar de cette technique, l'IA dans *The Brutalist* n'a pas remplacé Adrien Brody mais a seulement amélioré un aspect technique de sa performance, son accent. Il s'agit donc d'un outil qui sert à approfondir l'authenticité artistique et non à la trahir.

À ce jour, les règles des Oscars n'interdisent pas l'utilisation de l'IA. Dès lors, on peut poser la question de l'équité entre les acteurs. Comment les Oscars intégreront-ils ces évolutions

tout en protégeant le talent artistique ? Le débat est essentiel, et il nous revient, professionnels de l'industrie, de le mener avec discernement.

Et entre Timothée et Adrien, que le meilleur gagne ! | ■

par Sarah Lelouch



Avec le WAIFF, la Côte d'Azur accueille un nouveau festival de cinéma dopé à l'IA

Avec le lancement de la première édition du World AI Film Festival (WAIFF) prévue pour les 11 et 12 avril 2025, l'Institut EuropIA met à l'honneur les œuvres audiovisuelles créées à l'aide de l'intelligence artificielle.

Après la création de sa à Sophia Antipolis et de son , le Département des Alpes-Maritimes poursuit sa dynamique de mise en lumière de l'écosystème azuréen de l'intelligence artificielle en misant cette fois-ci sur la création artistique avec le World AI Film Festival (WAIFF).

Dirivé par l' et son président Marco Landi, cet événement d'un nouveau genre a pour objectif d'être une vitrine mondiale des possibilités offertes par l'IA dans le septième art. " C'est une rencontre entre tradition et innovation. L'objectif est de présenter les meilleurs courts-métrages de moins de dix minute...



<https://tribuca.net/img/pictures/2025/01/20250110115647-waiff.jpg>





TEMPS LIBRE

WAIFF : Nice, future capitale du cinéma ?

#7^E IART. Sur la Côte d'Azur, le cinéma entre dans une nouvelle ère avec le lancement du World AI Film Festival (WAIFF), événement inédit imaginé par l'Institut EuropIA qui met à l'honneur les œuvres audiovisuelles créées à l'aide de l'IA.

Après la création de sa Maison de l'Intelligence Artificielle (MIA) à Sophia Antipolis et de son *World Artificial Intelligence Cannes Festival*, le Département des Alpes-Maritimes poursuit sa dynamique de mise en lumière de l'écosystème azuréen de l'intelligence artificielle en misant cette fois-ci sur la création artistique avec le *World AI Film Festival* (WAIFF). Drivé par l'Institut EuropIA et son président Marco Landi, cet événement d'un nouveau genre a pour objectif d'être une vitrine mondiale des possibilités offertes par l'IA dans le septième art. *"C'est une rencontre entre tradition et innovation. L'objectif est de présenter les meilleurs courts-métrages de moins de dix minutes réalisés avec de l'intelligence artificielle. Mais l'idée est également d'ouvrir des débats sur son impact dans l'industrie cinématographique"*, souligne l'ancien président d'Apple.

Des récompenses à la clé

Co-organisé par la productrice Sarah Lelouch - fondatrice du réseau d'affaires mêlant tech et cinéma TechCannes Business Club et de la plateforme ClapAction-et par le scénariste primé et entrepreneur David Defendi, ce festival, à l'image de son aïeul cannois, recom-

pennera les meilleurs films dans quatre catégories : le prix du Meilleur film IA décerné par l'Institut EuropIA, les prix du Meilleur scénario et de la Meilleure bible de série décernés par Genario (la plateforme de David Defendi), et le prix du Meilleur film réalisé sur smartphone décerné par Cla-pAction. Pour Sarah Lelouch, ce festival incarne une volonté de démocratiser l'accès au cinéma : *"grâce à l'IA, chacun peut s'exprimer artistiquement, même sans formation préalable"*. Et avec un premier prix à 10.000€ pour le Meilleur film, Marco Landi espère motiver les aficionados de la tech et du cinéma à soumettre leurs films au jury cinq étoiles du festival, regroupant notamment Claude Lelouch, Thomas Bide-gain, Julie Gayet ou encore Alexia Laroche-Joubert. *"Les postulants peuvent envoyer leurs courts-métrages jusqu'au 30 mars, et nous espérons accueillir au moins 150 films pour cette première édition"*, précise Marco Landi. Prévus le 11 avril prochain, la remise des prix sera l'occasion de découvrir les dix meilleurs films par le biais d'une projection dans une salle niçoise, qui reste encore à déterminer. Le festival se clôturera officiellement le 12 avril après une journée dédiée à la fois au networ-

king et regroupant créateurs, producteurs, investisseurs et experts de l'IA et du cinéma, mais également aux débats avec un procès de l'IA au cinéma.

Des enjeux artistiques et éthiques

Au-delà de la création, le WAIFF permettra d'ouvrir des discussions sur des sujets comme les droits d'auteur dans le contexte de l'IA. David Defendi insiste en amont sur la nécessité de protéger les artistes. *"L'IA doit être utilisée comme un outil. L'art a toujours été lié aux nouvelles technologies, et je pense que les créateurs ont tout à gagner avec cette révolution de l'IA. Nous devons toutefois garantir que les droits des créateurs soient respectés et qu'ils soient rémunérés"*. Pour Sarah Lelouch, ce festival est également un espace d'échange et de pédagogie : *"l'industrie doit surmonter ses peurs face à l'innovation et voir l'IA comme un partenaire, pas comme une menace"*.

Nice en cœur d'innovation

Avec des soutiens prestigieux du côté des collectivités et des figures reconnues du cinéma, le WAIFF devrait consolider encore un peu plus la position de la Côte d'Azur comme terre d'intelligence artificielle. En

réunissant créateurs, producteurs et experts, ce festival promet de poser les bases d'une collaboration fertile entre technologie et art, un espace où l'imagination humaine et la puissance des algorithmes

convergent pour écrire le futur du cinéma. ■



sophianet.com - Un World AI Film Festival dans la foulée du WAICF

Il est annoncé comme le premier festival au monde qui met en valeur les outils de l'intelligence artificielle et les valeurs du cinéma. Dans la foulée du World Artificial Intelligence Cannes Festival dont ils sont co-organisateurs, le Département et l'Institut EuropIA lancent en avril à Nice et à Antibes le WAIFF avec des projections, tables rondes, formations et une compétition.

Bienvenue au **World AI Film Festival** (WAIFF), le premier festival au monde qui met en valeur les outils de l'intelligence artificielle et les valeurs du cinéma. Dans la foulée du **WAICF** (World Artificial Intelligence Cannes Festival) dont la quatrième édition se tiendra du 13 au 15 février au Palais des Festivals, suivra un WAiFF (World AI Film Festival) du 11 au 12 avril, festival dédié au monde du cinéma redessiné par l'IA. Il se jouera à Nice et à Antibes. L'occasion de montrer que la Côte d'Azur, avec Sophia Antipolis, se positionne plus que jamais comme une "terre d'IA"

Repousser les frontières de la création

Ce nouveau WAIFF est organisé par le **Département des Alpes-Maritimes avec l'Institut EuropIA**, tous deux également à la manoeuvre au WAICF. L'objectif est d'incarner la vision d'un futur où la technologie et l'humain s'unissent pour repousser les frontières de la création, tout en promouvant une intelligence artificielle respectueuse des droits des créateurs et du copyright.

Dédié aux films créés avec l'IA

Première rencontre internationale dédiée aux films créés avec l'intelligence artificielle, il se déroulera au **Cinéma Belmondo à Nice et au Palais des Congrès de Juan-les-Pins** avec des projections, des tables rondes. *"Il s'agit de mettre en évidence la façon dont l'IA redessine le monde et plus spécifiquement l'art cinématographique"*, explique **Marco Landi**, président de l'Institut. *"Nous allons organiser des formations pour les jeunes afin qu'ils sachent utiliser l'IA pour faire des films. Il*

y aura des tables rondes, des rencontres avec des producteurs et des réalisateurs, des discussions autour de la Propriété Intellectuelle de ces nouvelles oeuvres ainsi que des expositions.”

Appel aux candidats pour la compétition

Et bien sûr, des prix seront décernés. Il y en aura quatre : Meilleur film IA, meilleur scénario, meilleure bible de série, meilleur film réalisé sur smartphone. Un jury sera chargé de retenir quatre lauréats dont les oeuvres reflètent l'essence de ce cinéma de demain. Un appel est d'ailleurs lancé aux candidats de ce concours du film AI **(Inscriptions)**

Une première expérience, l'an dernier, avec techCannes

Co-organisatrice de ce nouveau festival, **Sarah Lelouch**, fille de Claude Lelouch, avait déjà lancé l'an dernier, sur un autre format, **techCannes**, lors du Festival du Film de Cannes. Ce nouvel événement a assuré la rencontre entre la Tech et le Cinéma pendant quatre jours du 17 au 20 mai 2024 sur une plage de la Croisette. Productrice innovante, fondatrice de deux initiatives majeures (TechCannes Business Club) et ClapAction, elle apporte son expertise en création de communautés et son engagement pour un cinéma novateur. Elle tient aussi à rappeler que la tech, si elle est incontournable, ne remplacera jamais le talent.

par Jean-Pierre Largillet

webtimemedias.com - Un World AI Film Festival dans la foulée du WAICF

Il est annoncé comme le premier festival au monde qui met en valeur les outils de l'intelligence artificielle et les valeurs du cinéma. Dans la foulée du World Artificial Intelligence Cannes Festival dont ils sont co-organisateurs, le Département et l'Institut EuropIA lancent en avril à Nice et à Antibes le WAIFF avec des projections, tables rondes, formations et une compétition.

Bienvenue au **World AI Film Festival** (WAIFF), le premier festival au monde qui met en valeur les outils de l'intelligence artificielle et les valeurs du cinéma. Dans la foulée du **WAICF** (World Artificial Intelligence Cannes Festival) dont la quatrième édition se tiendra du 13 au 15 février au Palais des Festivals, suivra un WAiFF (World AI Film Festival) du 11 au 12 avril, festival dédié au monde du cinéma redessiné par l'IA. Il se jouera à Nice et à Antibes. L'occasion de montrer que la Côte d'Azur, avec Sophia Antipolis, se positionne plus que jamais comme une "terre d'IA"

Repousser les frontières de la création

Ce nouveau WAIFF est organisé par le **Département des Alpes-Maritimes avec l'Institut EuropIA**, tous deux également à la manoeuvre au WAICF. L'objectif est d'incarner la vision d'un futur où la technologie et l'humain s'unissent pour repousser les frontières de la création, tout en promouvant une intelligence artificielle respectueuse des droits des créateurs et du copyright.

Dédié aux films créés avec l'IA

Première rencontre internationale dédiée aux films créés avec l'intelligence artificielle, il se déroulera au **Cinéma Belmondo à Nice et au Palais des Congrès de Juan-les-Pins** avec des projections, des tables rondes. *"Il s'agit de mettre en évidence la façon dont l'IA redessine le monde et plus spécifiquement l'art cinématographique"*, explique **Marco Landi**, président de l'Institut. *"Nous allons organiser des formations pour les jeunes afin qu'ils sachent utiliser l'IA pour faire des films. Il*

y aura des tables rondes, des rencontres avec des producteurs et des réalisateurs, des discussions autour de la Propriété Intellectuelle de ces nouvelles oeuvres ainsi que des expositions.”

Appel aux candidats pour la compétition

Et bien sûr, des prix seront décernés. Il y en aura quatre : Meilleur film IA, meilleur scénario, meilleure bible de série, meilleur film réalisé sur smartphone. Un jury sera chargé de retenir quatre lauréats dont les oeuvres reflètent l'essence de ce cinéma de demain. Un appel est d'ailleurs lancé aux candidats de ce concours du film AI **(Inscriptions)**

Une première expérience, l'an dernier, avec techCannes

Co-organisatrice de ce nouveau festival, **Sarah Lelouch**, fille de Claude Lelouch, avait déjà lancé l'an dernier, sur un autre format, **techCannes**, lors du Festival du Film de Cannes. Ce nouvel événement a assuré la rencontre entre la Tech et le Cinéma pendant quatre jours du 17 au 20 mai 2024 sur une plage de la Croisette. Productrice innovante, fondatrice de deux initiatives majeures (TechCannes Business Club) et ClapAction, elle apporte son expertise en création de communautés et son engagement pour un cinéma novateur. Elle tient aussi à rappeler que la tech, si elle est incontournable, ne remplacera jamais le talent.

par Jean-Pierre Largillet

AUDIOVISUEL



REGARDER (00:02:29)

Émission du 14 avril 2025 de 17:45 à 18:30

[Reportage] - Nice: Quand l'IA s'invite au cinéma



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Reportage

18:00:41 - "Au volet des nouvelles technologies, impossible de passer à côté de l'intelligence artificielle, aussi controversée que révolutionnaire. Elle est de plus en plus utilisée dans le monde du cinéma, et certains films sont même entièrement réalisés grâce à l'IA. Un festival autour de cette thématique s'est d'ailleurs tenu à Nice ce week-end."

18:03:05 - Fin.



La Matinale Week-end

ÉCOUTER (00:01:31)

Émission du 12 avril 2025 de 06:00 à 07:00

[Reportage] Un festival de courts-métrages entièrement réalisés par l'IA - intervention de Sarah Lelouch



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Sarah Lelouch, Reportage

Présentateur : Matthieu Rouault

06:36:15 - [Reportage] Un festival de courts-métrages entièrement réalisés par l'IA : un événement qui divise.

06:36:47 - Intervention de Sarah Lelouch.

06:37:41 - Fin.

REGARDER (00:02:41)

Émission du 11 avril 2025 de 19:00 à 20:00

[Reportage] Innovation : le premier festival mondial mêlant IA et cinéma débarque à Nice



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Reportage

19:25:52 - [Reportage] Innovation : le premier festival mondial mêlant IA et cinéma débarque à Nice.

19:27:22 - Intervention de Sarah Lelouch.

19:28:28 - Fin.



REGARDER (00:02:31)

Émission du 11 avril 2025 de 19:00 à 20:00

[Reportage] L'IA sur grand écran dans un festival.



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Reportage

Présentateur : Jacqueline Pozzi, Eloïsa Patricio

19:20:47 - [Reportage] L'IA sur grand écran dans un festival.

19:23:13 - Fin.





ÉCOUTER (00:06:44)

Émission du 11 avril 2025 de 07:37 à 07:48

WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-organisatrice de l'événement



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Interview, Sarah Lelouch

Présentateur : Nicolas Mérou, Sébastien Germain

07:45:05 - WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-organisatrice de l'événement. "L'IA est un sujet qui divise profondément notre profession. Il faut faire son coming-out en terme d'intelligence artificielle. Beaucoup de professionnels ont encore peur de cette technologie, car ils craignent de perdre leur talents, comme les auteurs, les doubleurs de voix, les comédiens", analyse-t-elle.

07:51:44 - Fin.



Le Grand Réveil de la Côte d'Azur

ÉCOUTER (00:01:08)

Émission du 11 avril 2025 de 07:00 à 08:00

WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-organisatrice de l'événement



Mot(s) clé(s) :

World AI Film Festival, Sarah Lelouch, Interview

Présentateur : Sébastien Serrano

07:01:36 - WAIFF : interview de Sarah Lelouch, co-organisatrice de l'événement. Même si les inquiétudes sont justifiées, une IA éthique est possible selon elle. On l'écoute.

07:02:39 - Fin.